

Plus de 850 morts et 3.490 blessés à Ghaza

ISRAËL EN TOUTE IMPUNITÉ P.4

Un emprunt
obligatoire pour
financer le projet
«Alger Médina» P.3

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

La nouvelle crise du gaz en Europe
est-elle une aubaine pour l'Algérie ?

A MOINS D'UN NOUVEAU HASSI R'MEL... P.2



Aïn Témouchent

**UN RÉSEAU DE VOL
DE VOITURES ET DE CARS
DÉMANTELÉ** P.3

Secours au large d'Oran

**17 HARRAGA
À LA DÉRIVE PENDANT
TROIS JOURS** P.3

La nouvelle crise du gaz en Europe est-elle une aubaine pour l'Algérie ?

A moins d'un nouveau Hassi R'mel...

Les malheurs des uns font le bonheur des autres. L'adage est peut-être vrai, mais à condition d'avoir les capacités de saisir l'opportunité.

M. Saâdoune

Dans la crise russo-ukrainienne du gaz et ses conséquences immédiates et durables sur les livraisons à l'Europe, on se pose immédiatement la question si l'Algérie est en mesure d'en profiter et donc d'accroître ses parts de marché. La question est légitime, Sonatrach et Gazprom, en dépit des convergences qu'ils peuvent avoir, sont, dans l'absolu, dans une logique de concurrence sur le marché européen. La réponse dépend d'une donnée concrète : Sonatrach dispose-t-elle d'une capacité d'offre supplémentaire de gaz à mettre sur le marché ? A l'évidence et au vu des données disponibles, si cette offre existe, elle reste très limitée. Si Gassi Touil n'avait pas connu les retards que l'on sait et qui a conduit à la rupture du contrat liant Sonatrach au consortium, il y aurait eu une offre à dégager pour venir au secours du marché européen. Mais le fait est là, en attendant Gassi Touil et, peut-être des découvertes de gisements substantiels, l'offre algérienne en gaz n'est pas extensible. Chakib Khelil l'admet implicitement en indiquant que l'Algérie était prête à augmenter ses quantités de gaz livrées à ses partenaires européens si les contrats gaziers qui la lient à ces derniers le permettent. En d'autres termes, les quantités fixées dans les contrats constituent une limite au-delà de laquelle Sonatrach ne peut aller. «Nous avons des contrats à long terme qui nous lient à nos différents partenaires en Europe, (...) nous pouvons augmenter les quantités livrées à ces partenaires si les contrats le permettent», a déclaré le ministre de l'Energie, à l'issue d'un entretien avec la ministre néerlandaise des Affaires économiques, Mme Maria Van Der Hoeven, en visite de travail de deux jours en Algérie.

LA CONSOMMATION LOCALE VA DOUBLER...

Mais «si les contrats ne le permettent pas, nous ne pouvons augmenter notre approvisionnement», a-t-il ajouté. On peut en conclure que les quantités, y compris additionnelles, prévues dans les contrats tiennent compte des capacités algériennes de livraison.

Sonatrach ne pouvant s'engager sur des livraisons qu'elle ne peut faire. C'est en soi une indication sur le fait que l'Algé-

rie n'est pas en mesure dans l'immédiat et sans doute à moyen terme de compenser les défaillances éventuelles, volontaires ou subies, d'approvisionnements venant de Russie. Le ministre algérien a donné raison aux Russes en estimant que le problème posé actuellement sur le prix du gaz livré à l'Ukraine est «commercial et non pas politique». Il a fait, à cet effet, le parallèle avec le contentieux de l'Algérie sur le prix du gaz avec l'Espagne. Il a ajouté, dans ce qui peut passer comme une pique à l'adresse de la Russie, que le différend sur le prix du gaz avec l'Espagne ne constituera jamais une «raison pour l'Algérie de couper ses livraisons de gaz à l'Espagne». L'occasion est en effet tentante pour démontrer, au coeur de la crise actuelle, la fiabilité de l'Algérie en tant que fournisseur de gaz à l'Union européenne. Il est vrai que l'Algérie, reliée désormais par plusieurs tuyaux à l'Europe, n'a pas connu dans ses relations avec les partenaires européens des crises similaires avec ce qui se passe pour le gaz russe. Contrairement à la Russie, l'Algérie n'a pas eu des problèmes significatifs avec les pays de transit des gazoducs (Tunisie, Maroc) et les approvisionnements n'ont jamais remis en cause, sauf dans les cas d'accident. Il reste que son offre, à moins de grosses découvertes, reste limitée. Elle le sera d'autant plus que la consommation nationale du gaz doublera d'ici 2017, selon les dernières prévisions rendues publiques par la Commission de régulation de l'électricité et du gaz (CREG). Ainsi donc, la consommation locale pourrait se situer entre 50 et 65 milliards de m3. Une part de plus en plus grande de gaz va donc être destinée à la consommation nationale - outre l'accroissement de la consommation des résidents, de nombreux investissements industriels vont solliciter des quantités de plus en plus grandes de gaz - au détriment de l'exportation. Il n'y a donc pas, dans les limites de la production actuelle du pays, une capacité de forte extension de l'offre algérienne sur les marchés extérieurs. La nouvelle crise pourrait convaincre - et ce serait très positif - une Europe, encore réticente, de l'intérêt à participer au financement du gazoduc entre le Nigeria et l'Algérie...

En clair, notre capacité à profiter de la crise est faible. A moins, bien sûr, que le généreux Sahara ne nous fasse la divine surprise d'un autre Hassi R'mel. Ou de plusieurs...

Sonatrach négocie un projet gazier à Rotterdam

L'entreprise Sonatrach négocie actuellement une prise de participation dans le terminal gazier de Rotterdam (Pays-Bas), d'une capacité de regazéification de 12 milliards de m3/an, a indiqué samedi à Alger la ministre néerlandaise des Affaires économiques, Mme Maria Van Der Hoeven, en visite de travail en Algérie. «Il y a des discussions entre le groupe Sonatrach et la compagnie néerlandaise (4 Gas) sur ce projet de regazéification d'une capacité de 12 milliards de m3», a indiqué Mme Hoeven lors d'un point de presse animé conjointement avec le ministre de l'Energie et des Mines, M. Chakib Khelil, après leurs entretiens au siège du ministère de l'Energie. Ce projet contribuera, a-t-elle ajouté, à la création d'un marché gazier pour toute l'Europe de l'ouest et partant diversifier les sources d'approvisionnement du continent européen.

«Notre objectif en Hollande est de réaliser un carrefour de gaz pour toute l'Euro-

pe de l'ouest pour assurer l'approvisionnement de cette région en gaz et en GNL», a-t-elle dit. Pour sa part, M. Khelil a précisé qu'il s'agit de négociations sur une prise de participation par Sonatrach dans les unités de regazéification que la Hollande entend développer dans le terminal de Rotterdam. Le ministre a également fait savoir que la partie algérienne a exprimé son souhait de développer le commerce de GPL entre les deux pays, en ajoutant que Sonatrach a manifesté son intérêt pour la participation dans les unités de stockage et de distribution de ce carburant aux Pays-Bas. Le ministre de l'Energie a aussi indiqué que les deux parties ont abordé la possibilité d'un partenariat entre Sonatrach, la compagnie nigérienne des hydrocarbures NNPC et le groupe anglo-néerlandais Shell pour développer le méga projet du gazoduc Trans-Saharan Gas Pipeline (TSGP), devant relier le Nigeria à l'Europe via l'Algérie.



Ph.: APF

ANALYSE

Kharroubi Habib

Le massacre se poursuivant à ciel ouvert dans le bande de Ghaza sans que la communauté internationale n'agisse pour le faire cesser, autrement qu'en faisant appel «à l'humanisme» de l'Etat sioniste, les rues du monde arabe vont finir par être totalement incontrôlables. Les régimes les plus policiers de ce monde arabe éprouvent déjà la plus grande peine à contenir l'explosion de l'indignation qui travaille leurs opinions nationales. Pour certains d'entre eux, il est même devenu urgent d'actionner la soupape de sécurité en tolérant marches et manifestations de soutien aux Palestiniens victimes de la barbarie sioniste.

Sauf qu'il va leur être impossible, si le carnage continue, d'empêcher que la colère de leurs populations ne se retourne à juste titre contre leurs attitudes de renoncement face à l'holocauste en train de se dérouler dans la bande de Ghaza.

Les dirigeants arabes ne sont pas à la première démonstration de leur absence de solidarité; mais cette fois, leur attitude a atteint les sommets de la trahison et de la lâcheté. Au point que si jusque-là leurs peuples ont hésité à entrer en révolte contre eux, ils expriment désormais ouvertement celle-ci qu'ils ne tarderont pas à manifester autrement qu'en les brocardant. C'est cela que va être l'après-Ghaza dans le monde arabe.

Israël est, bien sûr, l'acteur et le responsable direct du terrifiant massacre infligé à la population de Ghaza. Mais les Arabes ont pris

Le monde arabe face à lui-même

conscience que l'acharnement de l'Etat sioniste contre cette population est rendu possible en partie par la certitude que celui-ci a eu que leurs dirigeants en place laisseront faire.

Ce n'est pas uniquement pour leur faire un simple «piet de nez» que des manifestants ont arboré les portraits du Président vénézuélien Hugo Chavez et le drapeau de son pays. C'est surtout pour leur signifier qu'ils n'ont plus de légitimité à parler au nom de leurs peuples. Et c'est de ce divorce irrévocable intervenu entre ces dirigeants et leurs opinions nationales que les Etats-Unis, l'Europe et Israël, solidaires dans leur objectif, tireront arguments et moyens de pression pour contraindre les premiers à encore plus de docilité et de surenchère dans le bradage de la cause palestinienne.

Le génocide de Ghaza est l'ultime humiliation que les ultra conservateurs américains infligent au monde arabe, avec le calcul que celle-ci le plongera irréversiblement dans le chaos qu'ils lui ont programmé dans leur stratégie de «confrontation des civilisations». Que le monde arabe verse dans cette infernale spirale, c'est tout bénéfique pour l'entité sioniste et ses desseins en Palestine et dans toute la région du Moyen-Orient.

Cela «justifierait» en effet a posteriori tous les crimes et les agressions qu'il a perpétrés et qu'il commettra encore en les enrobant du droit à défendre sa sécurité nationale et de contributions à la défense des «valeurs occidentales judéo-chrétiennes».

Application de la décision de l'Opep L'Algérie baisse sa production de pétrole

Le ministre de l'Energie et des Mines, M. Chakib Khelil, a annoncé hier que l'Algérie a procédé à une baisse de sa production de pétrole, en application de la dernière décision de l'Opep prise le 17 décembre à Oran. «L'Algérie a mis en oeuvre la baisse de sa production conformément au quota qui lui a été fixé par l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep)», a indiqué M. Khelil lors d'un point de presse animé conjointement avec la ministre néerlandaise des Affaires économiques, Mme Maria van Der Hoeven, en visite de travail de deux jours en Algérie.

L'Algérie, rappelle-t-on, devait

baisser sa production à partir de janvier de 200.000 b/j, cumulée depuis septembre, pour la ramener à 1,2 million de barils/jour (mbj). «Jusqu'ici, tous les pays membres de l'Organisation ont bien rempli leurs engagements de baisse», a indiqué le ministre, citant un rapport de l'agence de presse Reuters qui fait état de l'application par les membres de l'Opep de la réduction de la production décidée depuis septembre, soit un total de 4,2 mbj. Selon ce rapport, l'offre de l'Opep a baissé en décembre pour le quatrième mois consécutif en application de la décision de l'Organisation de réduire sa produc-

tion pour booster les prix. Ainsi, l'offre de l'Opep a été réduite en décembre à 30,6 millions de barils/jour, contre 30,75 mbj en novembre, précise la même enquête menée sur la base de données des compagnies pétrolières, des responsables de l'Opep et des analystes.

Cela indique que l'Organisation est en train d'appliquer graduellement tous ses engagements de diminuer sa production à 27,3 mbj à partir de janvier. A la faveur de cette application, les cours vont se stabiliser d'ici la fin du deuxième trimestre, pour rebondir à partir du troisième trimestre quand la demande reprendra, avait prévu M. Khelil.

Tirage du N° 4280
168.780 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN
Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 148.156.200,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06
Imp. : Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : S.I.A.
Constantine : S.I.E.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr
Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 74.96.39 - Fax : 021. 74.71.57
Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80
Diffusion : Ouest: SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Daewoo Algérie Hôtellerie Loisirs et Immobiliers (DAHLI) lance, à partir d'aujourd'hui, une opération d'emprunt obligataire destiné au grand public, et qui sera utilisé pour la réalisation de trois projets ambitieux.

Un emprunt obligataire pour financer le projet «Alger Médina»

Z. Mehdaoui

Il s'agit d'un parc aquatique, d'appartements-hotels et d'une «Marina» et où, pour la première fois, des bateaux de croisières et de plaisance pourraient accoster à la baie d'Alger, qui sera spécialement aménagée pour la circonstance. Le projet Alger Médina sera implanté à la baie d'Alger, sur une assiette foncière de 75 hectares acquise en concession par DAHLI au niveau des pins maritimes, à quelques encablures de l'hôtel Hilton. C'est le premier projet d'une telle envergure à être réalisé exclusivement par des investisseurs nationaux. Dans une conférence de presse animée hier à l'hôtel Hilton d'Alger, le P-DG de DAHLI, M. Mohamed Abdelouahab Rahim, a fait une présentation des trois projets et a annoncé le lancement officiel à partir d'aujourd'hui de l'emprunt obligataire grand public.

Il s'agit, a-t-il expliqué, de lever quelque 8,3 milliards de DA soit 70 % du coût de l'investissement et qui seront répartis en 830 000 obligations d'une valeur nominale de 10 000 DA chacune sur une période de sept années.

« Nous n'avons pas fait appel à l'emprunt obligataire institutionnel parce que nous voulions associer le public aux différents projets », a déclaré le patron de DAHLI qui table sur la création de 1.000 emplois durant cette année grâce au lancement des travaux de «Alger Médina». L'emprunt est destiné à toutes les personnes physiques et morales, y compris les institutions financières. La souscription minimale est fixée à deux obligations soit un montant de 20 000 DA. Les intérêts des obligations, qui commencent à courir dès aujourd'hui 11 janvier, sont fixés à des taux progressifs allant de 4 % la pre-

mière année pour atteindre 6,75 % la septième et dernière année de souscription. Il faut noter que les titres feront l'objet d'une demande d'admission en bourse et seront négociés sur le marché réglementé de la Bourse d'Alger entre les intermédiaires en opération de bourse agréés par la COSOB. Tout comme il faut souligner que les produits et les plus-values de cession des obligations sont exonérés d'impôts conformément à la nouvelle réglementation.

La période de souscription démarre du 11 janvier, s'achèvera le 12 février 2009 et se fera auprès du syndicat de banques (BEA, CNEP banque, CPA, BADR, BDL, BNP Paribas El Djazair et Société Générale) constitués pour cette opération. La garantie proposée par DAHLI aux futurs souscripteurs est composée d'hypothèque sur les bâtiments de l'hôtel Hilton ainsi que la tour d'affaires ABC conçue et réalisée par la société. Les trois projets, dont le parc aquatique est en cours de réalisation, devraient être finalisés et réceptionnés à la fin de l'année 2011 et devraient créer, selon le patron de DAHLI, quelque 12 000 emplois.

Il y a lieu de signaler que des entreprises publiques et privées font de plus en plus appel à ce genre d'emprunt dont le premier a été lancé, faut-il le rappeler, par Sonatrach en 1998.

Au cours d'une intervention à l'occasion de l'annonce du lancement de l'emprunt de DAHLI, Lhachemi Slagh du cabinet STRATEGICA, a fait savoir que plus de 185 milliards de DA d'obligations seront sur le marché de fonds en Algérie, avec le lancement de l'emprunt de Dahli. Les émissions grand public qui sont cotées à la Bourse d'Alger, aujourd'hui, sont estimées à 1 milliard de dollars, a-t-il ajouté.

La grève maintenue

Les hospitalo-universitaires exigent du concret

S. M.

Les hospitalo-universitaires viennent de décider hier, de maintenir la grève ouverte de l'enseignement lancée le 3 janvier dernier, en dépit des promesses faites jeudi par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique et celui de la santé et de la réforme hospitalière. Les assemblées générales tenues, hier, à travers l'ensemble du territoire national pour informer la base sur l'avancement des négociations avec les pouvoirs publics ont voté, à l'unanimité, « la poursuite du débrayage jusqu'à l'aboutissement concret de toutes les revendications socioprofessionnelles ». « Les négociations avancent à grands pas vers une prise en charge effective de nos revendications ; cependant, ceci demeure encore insuffisant. Nous ne voulons désormais plus de promesses, ni d'engagements des deux ministres, mais des décisions concrètes », confie ce syndicaliste du syndicat national des professeurs et docents (SNPDSM). Preuve de cette évolution des négociations, quatre réunions se sont

déroulées depuis mardi dernier entre les syndicalistes et les deux ministres de tutelle pour examiner les revendications des hospitalo-universitaires.

« Nous avons arraché dès mardi le principe de l'octroi d'une rétribution pour les activités de soins pour les hospitalo-universitaires. Les taux de ce complément de salaire ont été même fixés par le ministère de la Santé », précise le Pr Ouslim président du Bureau d'Oran du SNPDSM. Il s'agit, selon le syndicaliste, d'une révision à la hausse de l'ancienne indemnité hospitalière qui sera multipliée par deux. Du côté du ministère de l'Enseignement et de la recherche scientifique, Rachid Haraoubia, a réitéré « la disponibilité du secteur à prendre en charge les revendications socioprofessionnelles des enseignants chercheurs hospitalo-universitaires ». Des promesses qui ne semblent plus convaincre les hospitalo-universitaires qui exigent aujourd'hui du concret. Questionné sur la grève nationale de la Santé publique, prévue entre les 17 et 21 janvier prochain, notre source assure que les syndicats autonomes ne feront pas marche arrière.

Présidentielle: sept candidats à la candidature

Sept lettres d'intention de constituer un dossier de candidature aux élections présidentielles qui auront lieu au mois d'avril prochain, ont été déposées à ce jour, a indiqué hier le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales dans un communiqué. Les postulants à la candidature concernés ayant effectué le retrait des formulaires de souscription de signatures sont: Mme Louisa Hanoune, Mousa Touati, Ali Zeghdoud, Ali Faouzi Rebaïne, Belaid Mohand Oussaïd, Amar Bouacha et Mohamed Hadeif, précise la même source.

Secours au large d'Oran 17 harraga à la dérive pendant trois jours

H. Barti

Dix-sept (17) candidats à l'émigration clandestine ont été secourus, hier, par les gardes-côtes au large d'Oran. A la dérive pendant trois jours, après que leur seul moteur tomba subitement en panne, les membres de ce groupe de harraga, originaires d'Oran, était sur le point de perdre tout espoir lorsqu'il fut repéré très tôt dans la matinée d'hier par un méthanier algérien, en l'occurrence, le « Boumerdès » qui les a tout de suite signalés aux gardes-côtes. L'opération de sauvetage a été effectuée avec succès, aux environs de 5h 55 minutes, par l'unité 350, « El-Kannas », relevant du Groupe territorial des Gardes-Côtes (GTGC) de Mostaganem, à quelque 20 miles nautiques au nord des côtes oranaises. A leur débarquement, hier à 10h 30, au port d'Oran, les 17 clandestins semblaient très éprouvés par ce périple « cauchemardesque » qui s'est déroulé dans des conditions météorologiques extrêmes : mer agitée, pluies battantes, vents violents et surtout un froid glacial.



Une ambulance du SAMU les attendait pour leur assurer une prise en charge médicale, avant qu'ils ne soient entendus par les enquêteurs des gardes-côtes. D'après leur témoignage, les 17 harraga avaient quitté les côtes algériennes dans la nuit de mercredi à jeudi derniers, aux environs de 3h, à partir de la plage dite « Sbiàate » dans la wilaya de Aïn Témouchent. A peine trois heures de navigation après leur départ, leur moteur flanche et le rêve se transforme soudainement en cauchemar. Ils utilisent dès lors

les bidons d'essences, qu'ils ont vidés et coupés en deux, en guise de rames de fortune dans une tentative désespérée de lutter contre les courants. L'acquisition d'une embarcation pneumatique, d'un moteur et d'un GPS, leur a coûté entre 6 et 10 millions de centimes pour chacun. Ils sont âgés entre 19 ans et 32 ans et sont tous originaires d'Oran dont un bon nombre du quartier des Planteurs. Ils devaient être présentés au cours de la même journée d'hier devant la justice pour embarquement clandestin.

Raina Raikoum

Kamel Daoud

Le Califat d'Al-Qaradaoui est né !

Au final, il ne reste en Algérie, comme dans la plupart des pays arabes, que deux institutions : la matraque et la mosquée. Il y a presque une semaine, une marche organisée par des syndicalistes et des universitaires à Oran a été « durement » interdite. Les policiers du cordon avaient trouvé la parade pour éloigner les maraudeurs : « Ce sont des universitaires, éloignez-vous ! ». L'explication est suffisante : les élites sont minoritaires, isolées, facilement cassables, sans relais puissants. Les régimes le savent, les enjambent et les bastonnent trop facilement. Avant-hier, sous l'effet de l'appel du Cheikh Qaradaoui, les marches ont fini par avoir lieu, et par casser les interdictions administratives et réunir les foules comme jamais depuis des années. Là, face aux courants des mosquées, les recettes policières ont fait dans l'humilité, ont laissé faire et ont même prêté main forte pour éviter les débordements. Les marcheurs n'étaient pas des islamistes uniquement, des partisans ou des « encadrés », mais des foules populaires, de toutes les générations et de tous les âges. Mais cela n'enlève rien à l'évidence : il s'agit de mouvements de foules qui ne peuvent profiter qu'aux courants islamistes, ici chez nous et dans tous les pays arabes.

Les régimes ont fait leur choix et donnent la légitimité à ceux qui ne l'ont jamais perdue faute de concurrents crédibles. Et les foules en saisissent bien le sens : ce qui fait basculer les choses, ce ne sont pas les institutions, les partis, les associations ou les urnes et la démocratie, mais le rapport de force et uniquement le rapport de force.

L'erreur de gestion des marches est grosse en Algérie et n'est plus rattrapable mais pas seulement : depuis vingt ans, une stratégie de « déboisement » des mouvements civiques et intellectuels a fait le vide entre les peuples et

leurs Etats. Aujourd'hui, soumis à de terribles pressions, entre nécessité de survie et effets de foules, les régimes n'ont plus pour interlocuteurs que les courants islamistes et les foules n'ont plus de possibles leaders que les rescapés des aventures de la décennie 90. On ne cueille alors que ce que l'on a semé : un raz-de-marée émotionnel sans relais, ni institutions de médiation, ni porteurs d'opinion, ni modérateurs. Rien que cette rue entre deux trottoirs : des courants islamistes d'un côté, et de l'autre, l'Etat et ses appareils fantoches, mêmes élus, même non gouvernementaux. La matraque et la mosquée.

Et dans cette impasse, l'appel d'El-Qaradaoui est désormais une institution de rechange, la seule, et semble l'avoir prouvé hier. La énième guerre d'Israël contre nous a lieu aujourd'hui avec des arrière-plans inédits : la montée des légitimités islamistes, Al-Qaida, les échecs des nationalismes mafieux, la violence de l'Occident, les guerres de prédatations énergétiques et les fourberies équilibrées des derniers régimes locaux mis sous tutelle de l'Empire. Et là où on a cru nos régimes assez malins, au moins par logique de survie, ils s'illustrent par le rôle primaire de l'agent de sécurité à la solde de l'Occident, et l'expression est inévitable.

Une époque est close : celle où la cause palestinienne était un « instrument » des régimes. Aujourd'hui, la Palestine est une cause aux mains des courants islamistes et le paradoxe est qu'ils sont les seuls à pouvoir incarner les foules et tirer profit des affects. Cela « fonctionne » pour le moment. Jusqu'au jour, du moins, où l'on découvrira que notre ruine est plus grande qu'on ne le pense : la colère est une impasse aussi certaine que la soumission électorale. On n'a pas encore compris que la « trahison » de nos régimes est d'abord l'impuissance de leurs peuples.

Aïn Témouchent

Un réseau de vol de voitures et de cars démantelé

Un réseau spécialisé dans le vol de voitures et de minicars dans les wilayas de Sidi Bel-Abbès, Mostaganem et Aïn Témouchent a été mis hors d'état de nuire par les éléments de la gendarmerie nationale, a-t-on appris, hier, de la cellule de communication du Groupement d'Aïn Témouchent. Cette bande de 5 malfaiteurs, tous des repris de justice, falsifiait également les

documents des voitures volées et des véhicules introduits illégalement sur le territoire national, précise-t-on. Les membres du réseau utilisaient le même mode de vol des véhicules. L'enquête ouverte par les éléments de la brigade a permis l'arrestation, à Aïn Témouchent, du chef de bande, le nommé M.A.A (33 ans), recherché dans plusieurs affaires de vols et de contrebande, ainsi que ses

4 acolytes âgés de 20 à 42 ans. Ces 5 individus ont été présentés devant le parquet qui les a écroués. Par ailleurs, les éléments de la brigade de la commune Emir Abdelkader ont intercepté, vendredi, à bord de 3 voitures, 09 ressortissants marocains entrés illégalement en Algérie, accompagnés d'un Algérien qui était chargé de leur transport vers la capitale, selon la même source.

Medelci

La résolution du Conseil de sécurité est insuffisante

Ghania Oukazi

Le ministre des Affaires étrangères, Mourad Medelci, a réuni hier à la résidence El Mithak les représentants de la société civile pour coordonner avec eux les initiatives de solidarité envers Ghaza.

Aux côtés du chef de la diplomatie, il y avait le ministre délégué chargé des Affaires maghrébines et africaines et le secrétaire d'Etat auprès du Premier ministre chargé de la Communication. A défaut donc de mener une offensive diplomatique comme elle en a eu à initier tout au long de son histoire en tant que «la Mecque des révolutionnaires» pour soutenir les causes justes, l'Algérie a décidé de mettre ses diplomates au service de la solidarité jusqu'à confondre sa diplomatie avec une entreprise d'actions humanitaires semblables à celles que mènent des ONG des pays occidentaux sur les territoires occupés. Encore que celles algériennes n'ont pu profiter à Ghaza en raison de la fermeture des frontières avec l'Egypte. «Sur décision de monsieur le Président de la République, l'Algérie a ouvert un pont aérien pour les secours qui sont dirigés avec beaucoup de difficultés, nous aussi nous avons besoin de coordination avec les autorités égyptiennes pour que ces aides aient plus d'efficacité et d'immédiateté», a déclaré le ministre des Affaires étrangères. Il précise que «si nous n'avions pas autant de contraintes, nous aurions multiplié par deux ou trois les avions de secours humanitaires pour Ghaza». Interrogé sur l'aide apportée par le gouvernement aux ressortissants algériens à Ghaza, le ministre indique que «nous avons beaucoup de frères et sœurs à Ghaza, nous avons des difficultés pour les ramener sur le territoire égyptien dont les frontières sont fermées». Mais il affirme que «notre ambassadeur fait tout son possible, avec des complicités actives, pour les faire ramener».

Tout en reconnaissant que les secours humanitaires pour Ghaza sont insuffisants, Medelci tiendra à consacrer la réunion d'hier, «la première du genre, dira-t-il, à une coordination entre les parties agissantes dans la société au profit du peuple d'El Iza oul karama, le peuple palestinien qui Inchallah créera son Etat indépendant». Pour lui, «cette coordination est nécessaire puisque nous parlons le même langage et visons le même objectif, aider les habitants de Ghaza». Selon lui, «c'est ce qui nous permettra d'échanger entre nous nos expériences et de dépasser les obstacles en donnant plus d'efficacité à nos actions sur le terrain». Pour justifier son action en tant que chef de la diplomatie, il prendra

le soin de noter que «la diplomatie algérienne n'est pas administrative mais de politique globale». Il affirme que «il y a beaucoup d'efforts à déployer au plan institutionnel et à différents niveaux, ces efforts sont réels mais insuffisants. L'Algérie continue à les faire avec les pays concernés, la semaine dernière, nous avons commencé notamment avec les pays membres du Conseil de sécurité de l'ONU en rencontrant leurs ambassadeurs». L'UGTA, a-t-il fait savoir, «a pris l'initiative de regrouper demain à Bruxelles (NDLR : aujourd'hui) les syndicats internationaux pour prendre des initiatives communes».

Le MAE rappelle que «la résolution 1860 bien qu'elle représente un pas, n'est pas suffisante, elle a tendance à considérer certaines parties palestiniennes comme terroristes, en plus elle n'a pas fixé de calendrier pour l'arrêt de la violence, elle en garde seulement le principe, elle n'impose aucune nécessité de lever le blocus sur Ghaza». En quelques phrases, le ministre résumera une résolution du Conseil de sécurité onusien pour l'adoption de laquelle les pays arabes n'auraient pas dû insister sachant d'avance qu'elle sera royalement ignorée par Israël. «Nous sommes tous interpellés», a lancé Medelci. Sauf que l'interpellation de pays pourtant affirmant être «frères» aux Palestiniens semble s'arrêter à des actions d'envois de nourriture et de vêtements pour un peuple en proie à une guerre de destruction de son identité même. Et si nos diplomates affirment que «les secours sont insuffisants», ils se persuaderont que «dans la symbolique, ils sont importants».

Dans cette réunion, a expliqué Medelci, «vous pouvez dire quels sont les efforts que vous déployez pour aider les Palestiniens et discuter entre vous sur des initiatives à prendre, ce qui nous permettra de mieux nous organiser et d'être plus efficaces». Le secrétaire d'Etat auprès du Premier ministre chargé de la Communication jettera une fleur à la presse algérienne en la remerciant pour avoir traité les événements Ghaza avec beaucoup d'humanisme et de professionnalisme. Avant de donner la parole aux représentants de la société civile, Abdelkader Malki, de l'UGTA, proposera la constitution d'un bureau «pour gérer les débats sans que nos ministres quittent la table parce qu'il y aura peut-être des questions auxquelles ils devraient répondre». Une réunion pour coordonner des actions de solidarité avec Ghaza présidée par le ministre des Affaires étrangères, c'est ce qu'un diplomate a appelée - sans rire - «la diplomatie moderne».

L'UPM n'est pas une enceinte politique

Bien qu'il ait précisé tout au début de la réunion que «la presse est ici non pas pour une conférence de presse mais en tant que partie prenante dans la société», Medelci s'est fait interpellé par un journaliste de «Liberté» sur le retrait ou non de l'Algérie de l'Union pour la Méditerranée (UPM) en guise de soutien à Ghaza. «Je réponds tout de suite pour mettre fin aux questions», a-t-il précisé. «Le retrait de l'Algérie n'est pas inscrit à l'ordre du

jour mais je rappelle que nous avons eu l'occasion de dire à Marseille de quelle manière fonctionne l'UPM, un point de vue très clair à savoir que l'UPM n'est pas une enceinte politique mais elle doit régler des problèmes économiques.»

Le MAE ajoutera que «les événements de Ghaza auront, probablement, des incidences sur le fonctionnement de cet appareil politique lourd mais c'est trop tôt pour le dire.»

Plus de 850 morts et 3.490 blessés à Ghaza Israël en toute impunité



Ali Babès

Israël a continué hier ses attaques contre la population palestinienne dans la bande de Ghaza, faisant plus de 20 morts et des dizaines de blessés, portant le bilan de cette agression sauvage et féroce à plus de 854 personnes tuées et plus de 3.490 blessés. Hier, la situation sur le terrain militaire n'a pas changé d'un iota, avec la poursuite des bombardements de quartiers résidentiels palestiniens dans Ghaza-ville et sa banlieue, notamment à Haï Ezzeïtoun et Jabalyeh. Les bombardements de l'aviation israélienne ainsi que des chars stationnés près de la frontière avec Israël ont fait au moins 20 morts vers la mi-journée, alors que selon des secouristes palestiniens, le nombre de martyrs est beaucoup plus élevé, car des corps n'ayant pu être dégagés des décombres des maisons visées par les tirs israéliens. Une famille de 8 personnes a été assassinée hier par des tirs israéliens qui avaient visé une demeure où s'étaient réfugiés plusieurs familles.

Un acte qui a été vite dénoncé par l'UNRWA, l'organisation des Nations unies pour l'aide aux réfugiés, qui a demandé aussitôt une enquête internationale pour qualifier cette agression israélienne de crimes de guerre. L'Etat hébreu, qui a été dénoncé pour ses crimes de guerre par l'opinion internationale, a décidé de ne pas tenir compte d'une résolution du Conseil de sécurité appelant à un cessez-le-feu immédiat, menait de nouvelles attaques contre la population palestinienne qu'il a averti, par des tracts qu'il allait intensifier son agression. L'armée «va bientôt intensifier ses opérations (...) dans toute la bande de Gaza», indiquent les tracts israéliens. Les raids israéliens continuaient après une nuit d'intenses bombardements.

De son côté, la résistance palestinienne a lancé plusieurs opérations contre l'armée d'occupation, bloquant son avancée, alors que des roquettes ont été lancées contre les villes israéliennes voisines, dont celle d'Askelon. Des combats violents opposaient les troupes d'occupation israéliennes aux ré-

sistants palestiniens, selon le chef des services d'urgence palestiniens Mouawiya Hassanein. Le nombre des enfants tués par l'armée israélienne a, quant à lui, augmenté à 235 enfants, dont les deux enfants assassinés hier à Jabalya avec leurs parents, alors que 93 femmes ont été tuées. Par ailleurs, l'armée israélienne a bombardé des sièges et des emplacements de télévisions et centres de presse, pour que le massacre se déroule «à huis clos». Au moins trois journalistes palestiniens ont été tués depuis l'agression israélienne le 27 décembre, alors que le siège de la télévision et de la radio du mouvement Hamas «Al Aaqsa» a été rayé de la carte par des tirs d'avions israéliens.

Sur le terrain diplomatique, les efforts continuent pour l'obtention de l'arrêt immédiat de l'agression israélienne. Une délégation du Hamas s'est rendue hier au Caire pour discuter avec les autorités égyptiennes d'un plan égyptien pour un cessez-le-feu (temporaire). Cette initiative égyptienne que Hosni Moubarak avait pris au lendemain de sa rencontre avec le président français Nicolas Sarkozy, n'a pas été accueillie favorablement par les dirigeants du Hamas, même si le président de l'Autorité palestinienne Mahmoud Abbas a pressé ces dirigeants d'accepter le plan égyptien. Le plan du président Moubarak prévoit notamment «un cessez-le-feu immédiat pour une période limitée», permettant l'établissement de couloirs humanitaires et laissant le temps à l'Egypte d'oeuvrer pour un cessez-le-feu «global et définitif». L'Egypte, l'Autorité palestinienne et Israël s'accordent sur la nécessité du déploiement d'observateurs européens côté palestinien de la frontière entre Gaza et l'Egypte pour permettre l'ouverture du terminal de Rafah. Le président palestinien Mahmoud Abbas, qui n'exerce aucun contrôle dans la bande de Ghaza d'où il a été délogé par le Hamas en juin 2007, a estimé au Caire que l'initiative égyptienne constituait «un mécanisme» permettant l'application de la résolution. «Si les différentes parties l'acceptent, l'agression cessera. Celui qui ne l'acceptera pas sera respon-

sable de la poursuite de l'agression et de l'effusion de sang», a-t-il dit. Il a exhorté le Hamas à accepter «sans hésitation» le plan égyptien. Il a aussi appelé au déploiement d'une force internationale dans la bande de Ghaza, chargée de protéger «les civils». Le Hamas est contre un tel déploiement. D'autant que les dirigeants du Hamas, qui ne reconnaissent pas la légitimité du président Abbas, s'opposent à des solutions qui donneraient raison à l'agresseur et isoleraient davantage la résistance palestinienne contre l'ennemi sioniste.

Côté israélien, trois civils et 10 soldats israéliens ont été tués depuis le début de l'opération «Plomb durci». Un émissaire, Amos Gilad, doit retourner au Caire lundi ou mardi pour discuter du plan égyptien, selon les médias israéliens, alors qu'une manifestation à l'appel de l'organisation israélienne «La Paix Maintenant» devait avoir lieu hier soir devant le ministère de la Défense à Tel-Aviv sous le mot d'ordre «c'est le moment d'arrêter». D'autre part, l'Agence de l'ONU d'aide aux réfugiés palestiniens (Unrwa) a annoncé hier une reprise à un rythme normal de la distribution d'aide humanitaire, partiellement suspendue jeudi, après avoir reçu d'Israël «des assurances crédibles que la sécurité des personnels de l'ONU» serait «pleinement respectée». Un million de personnes vivent sans électricité à Gaza, 750.000 sont sans eau et les hôpitaux fonctionnent grâce à des générateurs de secours qui risquent de s'arrêter en cas de manque de carburant, selon l'ONU. Une situation humanitaire catastrophique est vécue par la population à Ghaza, d'autant que les secours acheminés par le terminal de Rafah sont sévèrement contrôlés par les services de sécurité et les autorités égyptiennes.

L'agression israélienne, entrée dans sa troisième semaine et Israël continue de défier autant la communauté internationale que les pays arabes, incapables de se mettre d'accord pour protéger les Palestiniens ou pour mettre en place une stratégie commune face aux crimes contre l'humanité dont se rend coupable l'Etat hébreu.

Madrid

Artistes et intellectuels anti-guerre d'Irak se mobilisent de nouveau

Madrid : I. Ouenzar

Les artistes et intellectuels espagnols avaient assumé, lors des grandes mobilisations contre la guerre d'Irak, un rôle d'avant-garde. Voilà qu'ils se mobilisent de nouveau pour faire bloc, avec d'autres forces de la société civile, du monde syndical et du monde politique, contre la tragédie vécue par les populations ghazaouies.

A deux jours de la grande manifestation convoquée ce dimanche 11 janvier dans la capitale espagnole, ils étaient venus nombreux, ce vendredi, au Cercle des Beaux-Arts pour apporter leur soutien à la mobilisation contre l'offensive israélienne contre Ghaza, en dépit du froid, de la neige et du cortège de problèmes de la circulation et des interminables bouchons.

La salle de conférences était pleine à craquer, et ceux qui, comme le prix Nobel portugais de littérature José Saramago, le chanteur Miguel Rios, la chanteuse et actrice Ana Belen, l'acteur Javier

Bardem, ou encore la journaliste et tout récemment lauréate du prix Nadal de littérature Maruja Torres, n'avaient pas pu être là physiquement, ont tenu à transmettre leur adhésion.

Dans un acte d'une grande sobriété, le président de la Fondation Cultura de Paz et ex-directeur de l'Unesco, Francisco Mayor Zaragoza, et l'actrice Carmen Machi ont lu le texte de la Déclaration des organisations politiques et sociales appelant à «mettre fin à l'agression militaire d'Israël contre Ghaza» et convoquant à la manifestation de ce dimanche 11 janvier.

Parmi les organisations appelant à manifester: la coalition de gauche Izquierda Unida, le Parti socialiste ouvrier espagnol au pouvoir, le Parti communiste espagnol, l'Union générale des travailleurs (UGT), le syndicat Comisiones Obreras, l'association hispano-palestinienne Jérusalem, le Forum international permanent d'artistes et intellectuels, la coordination des ONG pro-

Palestine, etc. Plus de 120 associations et groupements - dont certains retiennent particulièrement l'attention comme Vomade (une association de mères de familles dominicaines), ou encore le Centre euro-argentin. Tous unis dans leur rejet de l'extrême violence déclenchée contre des populations civiles. Tous, avec dans la rétinelle les terribles images en provenance de Ghaza.

UNE DÉCLARATION SANS FAUX-FUYANTS

« Nous condamnons l'injustifiable et inhumaine action militaire d'Israël et exigeons son arrêt immédiat.

Le prétexte allégué par son gouvernement - les attaques menées par le Hamas contre la population israélienne - est inacceptable en relation avec des actions de destruction criminelle, comme châtimement collectif, qui sont en train de causer des milliers de victimes ». Et les signataires de poursuivre: « Nous exigeons du Gouvernement espagnol,

des institutions politiques de l'UE et de l'ONU une intervention décidée et urgente pour imposer un cessez-le-feu permanent, organiser un plan d'aide humanitaire qui mette fin à la situation de blocus frontalier (...). Tous les Etats membres de l'ONU ont l'obligation de protéger la population civile contre les multiples violations du droit international humanitaire qui sont en train de se produire ».

Les organisations signataires proclament leur attachement au principe du droit du peuple palestinien à créer un Etat souverain et affirment que c'est là « le fondement nécessaire à toute solution durable permettant la coexistence pacifique des peuples palestinien et israélien.

Suit un appel aux citoyens espagnols à participer à toutes les manifestations et actes publics prévus dans de nombreuses villes d'Espagne pour exprimer leur solidarité avec le peuple palestinien. Et notamment un appel aux Madrilènes à participer à la manifestation du dimanche 11 janvier à midi.

ESPAGNE

Visites, déclarations et contacts :

Ghaza au centre des tractations diplomatiques

La Palestine a été, cette semaine, extrêmement présente dans la vie diplomatique espagnole. D'abord, en raison de la visite effectuée par le président de l'Autorité nationale palestinienne, Mahmoud Abbas, à Madrid. Le dirigeant palestinien a été reçu par le Roi Juan Carlos et par le président du Gouvernement espagnol, José Luis Rodríguez Zapatero.

Au cours de la conférence de presse conjointe qui a suivi la rencontre, le Président Zapatero a appelé à « déployer tous les efforts possibles face à toutes les organisations palestiniennes ». Cette idée a fait réagir l'ambassade israélienne à Madrid. Par la voix de son porte-parole, Edwin Yabo, la représentation diplomatique s'est dite choquée par cette suggestion qui reviendrait à inclure le Hamas. Yabo a indiqué qu'il existait des contacts fluides entre les gouvernements israélien et espagnol mais il a relevé qu'il « n'y avait pas encore eu de contact au plus haut niveau entre le président Zapatero et le Premier ministre israélien Ehud Olmert ».

Quelques heures plus tard, les deux dirigeants ont eu un entretien téléphonique. Le président du Gouvernement espagnol, José Luis Rodríguez Zapatero, a plaidé pour « un cessez-le-feu réel ».

D'autre part, et après la position exprimée lundi par le président Zapatero affirmant

qu'il ne saurait y avoir de « solution militaire » et appelant la communauté internationale à chercher un mécanisme de gestion de crise, les ambassadeurs d'Arabie Saoudite, d'Egypte, du Maroc, de Palestine, du Qatar et de Syrie, en représentation des ambassadeurs arabes accrédités en Espagne, ont été reçus, mercredi, par le ministre espagnol des Affaires extérieures, Miguel Angel Moratinos.

Les ambassadeurs arabes ont remis au ministre un texte relatif à la situation prévalant à Ghaza: «Nous venons vous parler d'un thème dont vous avez déjà amplement connaissance du fait de votre engagement en faveur de la justice, de la paix et des valeurs universelles, du fait de votre précieuse expérience et de votre prestigieux parcours politique et professionnel. Nous venons vous parler de la tragédie humaine qui est en cours à Ghaza.

Nous savons que nous pouvons compter sur le meilleur avocat et le meilleur défenseur. Nous n'avons pas de mots pour décrire l'horrible massacre de Ghaza, manifestement préparé et programmé depuis longtemps. Nous n'avons pas de mots pour décrire l'hécatombe délibérée qui accompagne les bombardements incessants, terrestres, aériens et maritimes dirigés contre des vieillards, des femmes et des enfants coincés dans un piège infernal depuis plus d'un an. Nous n'avons

pas de mots pour décrire le massacre sans témoin qui est en train d'être perpétré à Ghaza et la situation apocalyptique de la population enfermée dans une prison-abattoir à ciel ouvert.

Cette tragédie humaine nous préoccupe par elle-même ; le destin des Palestiniens de Ghaza nous préoccupe ; et ses imprévisibles conséquences sur la paix dans la région et sur les légitimes revendications du peuple palestinien nous préoccupent.

L'aveuglement des dirigeants d'Israël et ses évitables effets dévastateurs au-delà de la région nous préoccupent. L'impact de cette nouvelle tragédie sur les judicieuses actions que nous étions en train de mener ensemble dans le cadre du Dialogue des Cultures et des Religions, de l'Alliance des Civilisations et de la construction de l'Union pour la Méditerranée, nous préoccupe.

Nous préoccupe, également, l'excessive modération des réactions et des positions de certains pays occidentaux : la première réaction de la nouvelle présidence européenne nous a causé une grande stupeur, les déclarations qui tentent de mettre sur le même plan les torts des uns et des autres et de mettre au même niveau les responsabilités, nous causent une grande inquiétude.

En ce qui concerne la position de l'Espagne, nous voulons affirmer clairement que la

déclaration institutionnelle du Président du Gouvernement a dissipé tout doute possible. Nous prenons acte de cette déclaration en la considérant judicieuse, positive, substantielle et argumentée. Nous apprécions à sa juste valeur la proposition du Président relative à un mécanisme international de coordination et de supervision pour mettre fin à l'agression israélienne et ouvrir des perspectives de dialogue et de négociation. Nous apprécions à sa juste valeur la disponibilité de l'Espagne à participer à ce dispositif et nous l'en remercions.

Nous estimons que l'Espagne consolide chaque jour davantage ses nobles positions vis-à-vis des causes arabes justes et son engagement pour la paix au Moyen-Orient.

Aussi, venons-nous aujourd'hui demander au Gouvernement d'Espagne, au vu de son prestige, son poids et sa capacité d'interlocution dans la région et au niveau international, qu'il fasse usage de toute son autorité et de son influence pour mettre fin à l'agression et qu'il considère cet objectif comme la priorité des priorités.

Nous demandons également au Gouvernement espagnol qu'il utilise son rôle important au sein de l'Union européenne et sa connaissance des tenants et aboutissants de cette question pour une implication plus claire, plus ferme et plus énergique de l'ensemble communautaire». I. O.

Soutien à Ghaza

Des milliers de manifestants en Europe

Des dizaines de milliers de personnes ont manifesté à nouveau, hier, contre l'offensive israélienne dans la bande de Ghaza dans plusieurs villes d'Europe, dont Paris et Londres où des affrontements ont éclaté avec la police. Entre 30.000 personnes, selon la police et 100.000, d'après les organisateurs, ont manifesté dans les rues de la capitale française. Un petit mannequin recouvert d'un linceul blanc et symbolisant les enfants morts à Ghaza depuis le début de l'offensive israélienne était porté en tête du cortège. Aux cris d'«Israël assassin» et «Halte au massacre», la foule brandissait de nombreux drapeaux palestiniens. Certains portaient également des portraits du chef du Hezbollah libanais Hassan Nasrallah et du fondateur du mouvement Hamas Ahmed Yassine, assassiné par Israël.

De nombreuses personnalités de gauche figuraient dans le cortège, aux côtés de la déléguée de Palestine en France Hind Koury, qui a exigé «que l'Onu impose des sanctions au gouvernement d'Israël». Cette manifestation avait été placée sous haute surveillance pour éviter les incidents qui avaient éclaté après la marche du 3 janvier. Elle avait réuni quelque 21.000 personnes.

D'autres manifestations en France, où 80 rassemblements étaient prévus, ont réuni des dizaines de milliers de personnes. Des incidents ont éclaté à Nice où de jeunes manifestants ont brisé les vitrines d'un Mc Donald's et jeté des pierres contre le Casino Ruhl «parce que c'est juif», a expliqué l'un d'eux.

A Londres, quelque 12.000 personnes selon la police -100.000 selon les organisateurs- se sont rassemblées en début d'après-midi près de Hyde Park. Le cortège, emmené par des artistes et hommes politiques de gauche, s'est ensuite dirigé vers l'ambassade israélienne. Certains manifestants brandissaient des pancartes ornées du drapeau palestinien réclamant: «Libérez la Palestine», ou «Arrêtez l'holocauste à Gaza». Des affrontements ont éclaté avec la police, après que des manifestants eurent tenté de forcer la grille d'entrée de la rue attenante à l'ambassade d'Israël. Dans les pays nordiques, plus de 10.000 personnes ont manifesté, selon la police. Il s'agit de la mobilisation la plus importante en Scandinavie depuis le début du conflit. Des incidents ont émaillé la manifestation à Oslo, qui a rassemblé 2.000 personnes, avec des tirs de feux d'artifice et des jets de pierres, qui ont fait 2 blessés. La police a répondu en dispersant la manifestation à l'aide de gaz lacrymogènes. Des dégradations ont également été commises à Copenhague, en marge d'une manifestation. A Stockholm, entre 4.000 et 5.000 personnes se sont rendues devant l'ambassade israélienne, sous les harangues «Fermez l'ambassade» ou encore «Boycott Israël, longue vie à la Palestine». En Allemagne, près de 24.000 personnes ont manifesté dans différentes villes du pays, dont quelque 10.000, en majorité issues de la communauté turque, à Duisbourg, selon la police. Quelques milliers de personnes dont de nombreux Palestiniens installés en Italie ont, aussi, manifesté à Milan et Turin. Ils étaient 7.000 à Berne, 2.000 à Athènes et Salonique, un millier à Budapest et autant à Sarajevo, et quelque 250 à Varsovie. Par ailleurs, les Premières dames de huit pays musulmans -notamment la reine Rania de Jordanie, Asma al-Assad, l'épouse du chef de l'Etat syrien, Aïcha Kadhafi, la fille du dirigeant libyen Mouammar Kadhafi et Wafa Sleimane, l'épouse du président libanais- ont dénoncé, à l'occasion d'une réunion à Istanbul, l'offensive israélienne. Vendredi, des dizaines de milliers de personnes étaient déjà descendues dans les rues, notamment au Moyen-Orient, pour protester contre l'offensive israélienne. Des manifestations de soutien à Israël étaient prévues dimanche à Berlin, Londres et Prague. Des rassemblements pro-palestiniens devaient avoir lieu à Bruxelles et Madrid.



CHEVROLET

une étoile est née...



AVEO 4 Portes

1498 cc / 85 cv

à partir de 799 000 DA*

*Soit une remise de 30 000 DA

+ taxe sur vente véhicule : 70 000 DA

un rêve accessible



DIAMAL Soucieuse de votre sécurité
vous offre la charte du bon conducteur

 **DIAMAL**
CONCESSIONNAIRE OFFICIEL

Alger Kassar Ezouar: autoroute nord: 021 24 90 00 / Fax: 021 24 58 01
Alger les Annassers: 021 44 96 00 à 04 / 021 54 09 18
Showroom Dely Ibrahim: 021 36 71 80 ou 83 / Fax: 021 91 73 37
Alger Sidi Yahia: 021 60 48 46 / 49 / 59
L'Etoile d'Oran RN n° 4 / 041 49 91 11 à 14 / Fax: 041 49 91 00

DIAMAL et son réseau national

AVEO 4 P



CHEVROLET



Par Mourad Benachennou

Israël, Etat génocidaire

«Ainsi, si nous voulons rester en vie, nous avons à tuer et tuer et tuer : tous les jours, tous les jours... Si nous cessons de tuer, nous cesserons d'exister... La séparation unilatérale ne garantit pas la «paix» - elle garantit un Etat sioniste-juif avec une majorité écrasante de Juifs».

Arnon Soffer, professeur de géographie à l'Université de Haïfa.

Palestiniens, hier et aujourd'hui, et sans aucun doute demain aussi, comme à l'égard du peuple libanais, coupable d'abriter les Palestiniens expulsés de leurs terres et de leurs maisons en application de l'idéologie sioniste.

En conclusion :

1. Les massacres actuels perpétrés contre le peuple palestinien à Gaza ne sont pas les conséquences circonstancielles de causes circonstancielles ;

2. Ils s'inscrivent dans la droite ligne de l'idéologie génocidaire sur laquelle s'est construit et se perpétue l'Etat d'Israël, le seul Etat au monde qui se proclame publiquement comme génocidaire ;

3. On peut estimer que ne pourraient être qualifiées de génocide que les actions systématiques, brutales et limitées dans le temps, d'élimination de populations jugées inférieures ou de trop sur un territoire ;

4. Le sionisme, par sa devise : « Une terre sans peuple pour un peuple sans terre » est une idéologie génocidaire, dont l'objectif était et demeure d'éliminer physiquement, par le massacre ou l'expulsion, le peuple palestinien ;

5. Le sionisme modéré se différencie du sionisme extrémiste, non par le fait qu'il rejette la solution finale au problème palestinien par l'élimination physique ou l'expulsion du peuple palestinien de ses terres; mais par le fait qu'il estime que l'on peut perpétuer un « génocide à visage humain » et que les Sionistes, au vu des appuis puissants dont ils disposent, peuvent étaler dans le temps le génocide du peuple palestinien ; 6. Le nettoyage ethnique de la Palestine est richement documenté, expliqué et justifié non seulement par les tenants de l'idéologie sioniste, mais également par les Juifs qui la rejettent ;

7. L'Algérie n'est pas une ONG ; l'envoi de médicaments et d'aide alimentaire n'est pas suffisant pour rendre publique une position politique ; on comprend, cependant, que pour des motifs de sécurité que les autorités ont la liberté et les compétences administratives d'évaluer, soient interdites ou réduites autorisations de manifestations publiques de soutien au peuple palestinien, et que l'on préfère les manifestations à huis-clos, accompagnées de discours officiels ;

8. Mais, de telles manifestations de soutien, accompagnées d'émissions de télévision racontant les malheurs du peuple palestinien, sont frappées du sceau de l'ambiguïté si elles ne sont pas accompagnées de gestes politiques forts : il y a des occasions, et celle-ci en est une, où la discrétion des démarches diplomatiques et la routine des discours au niveau des organisations internationales, ne suffisent pas pour confirmer l'engagement ferme au côté du peuple palestinien ; l'argument souvent répété :

« on n'a pas de leçon à recevoir » n'a rien de convaincant : même un père de famille peut l'utiliser pour justifier l'abandon de sa famille, ou un homme honnête pour justifier ses crimes !

9. Il est peut-être temps pour l'Algérie de revoir sa participation à l'UPM, une machine destinée essentiellement à faire reconnaître, de jure comme de facto, non seulement la légitimité d'Israël, mais également son droit au génocide du peuple palestinien ; le problème de l'UPM n'est pas celui du nombre de vice-présidents, ou la composition de son secrétariat ou de son siège !

10. Et qu'on ne se cache pas derrière les résolutions de la Ligue arabe ; tout un chacun sait qu'elle joue le rôle de cache-misère et d'instrument de fuite de leurs responsabilités politiques de la part des gouvernements qui en font partie.

11. Et que la presse nationale cesse d'appeler l'armée d'occupation sioniste « Tsahal », qui veut dire en hébreu à la fois « Réjouissance » et « Gémissement », à chacun de comprendre qui se réjouit et qui se lamente !

A suivre le massacre perpétué sur la population palestinienne, tel que présenté par les médias, on pourrait tirer la fausse conclusion que c'est une suite de fait divers, une chaîne de causes circonstancielles ayant entraîné des conséquences elles aussi circonstancielles.

LES MASSACRES DE GAZA, UNE SUITE DE FAITS DIVERS ?

Suivant cette présentation, officialisée tant par les gouvernements que par les organisations internationales, la fin des causes déclenchantes conduirait à la cessation de leurs conséquences. C'est là une conclusion qui paraît frappée de bon sens, semblant refléter le déroulement des événements ; elle offrirait, en plus, l'avantage d'ouvrir la voie à une solution simple : que les Palestiniens arrêtent leurs tirs de roquettes et les occupants cesseront de les massacrer. Ainsi serait permis, donc, le retour à un statu quo « bénéficiaire » aux deux parties en causes. La paix étant un bien absolu, auquel nul ne peut renoncer et que nul ne saurait rejeter, et la violence devant être bannie des relations entre les hommes, les deux parties « gagneraient au compte » et chacun pourrait enfin aller vaquer à ses activités quotidiennes, et le monde n'en pourrait être que meilleur !

UNE VISION ÉQUILIBRÉE DES ÉVÉNEMENTS ?

Cette version des événements apparaît comme particulièrement équilibrée, car elle partage le blâme dès leur déclenchement et de leur déroulement sur les deux parties : ayant une certaine coresponsabilité dans ce massacre qui se joue à caméras roulant, chacune des deux parties est supposée faire preuve de restrainte et tout rentrerait dans l'ordre au grand bonheur des dirigeants du monde, hommes de sagesse infinie qui tiennent à ce que tout un chacun jouisse de la paix lui permettant de vivre une vie digne d'être vécue. Certains de ces grands dirigeants ne ménagent pas leurs peines, et volent d'une grande capitale à l'autre pour rétablir l'ordre normal des choses au profit égal des deux parties.

BLÂMER ÉGALEMENT LES BOURREAUX ET LES VICTIMES ?

Le problème avec cette vision des choses, c'est qu'elle distribue le blâme de manière égale entre un peuple dont l'annihilation programmée est mise en oeuvre depuis trois quarts de siècles, et un groupe qui professe et pratique une idéologie - le sionisme - dont le coeur est l'annihilation de ce peuple. Le sionisme n'est pas un mouvement de libération nationale, comme se plaisent à le proclamer ses soutiens, mais une idéologie religieuse dont le point central est l'annihilation du peuple palestinien, sous le prétexte que Dieu aurait promis aux tenants de cette idéologie la terre occupée par les Palestiniens, et aurait, en même temps, rendu « cachir » ou « halal » le massacre de ce peuple.

LE SIONISME, UNE IDÉOLOGIE GÉNOCIDAIRE

En mettant sur le même plan les Palestiniens et le groupe qui s'est donné pour mission d'accomplir l'ordre divin, tel qu'il le conçoit, de les massacrer, les tenants de cette position ne commettent pas seulement une erreur d'analyse, peut-être liée au fait que le déroulement des événements, dans sa complexité, doit être simplifié pour permettre d'arrêter le cours malheureux des choses, mais également prennent position en faveur de la continuation du génocide des Palestiniens au

nom d'une idéologie religieuse rétrograde qui se drape de nationalisme pour créer l'illusion de la modernité.

DU GÉNOCIDE ACCÉLÉRÉ AU GÉNOCIDE PAR PETITES DOSES

Certains pourraient objecter que ne peut être qualifiée de génocidaire que l'idéologie qui commande une liquidation brutale et rapide du peuple considéré comme « en trop » sur un territoire, ou comme « inférieur » du fait de la couleur de sa peau, de sa race ou de sa religion. On considère, par exemple, que de bons exemples de génocide sont ceux menés par les Nazis contre les races jugées inutiles, entre 1940 et 1945 :

Sémites, Noirs, Tziganes, Slaves ; etc., ceux perpétrés par les Serbes et les Croates contre leur population musulmane, entre 1992 et 1995, les massacres de neuf cent mille Tutsi au Rwanda en l'espace de 100 jours entre avril et mi-juillet 1994 ; etc.

Donc, suivant cette définition du génocide, l'opération d'élimination d'un peuple doit être concentrée dans le temps et effectuée de manière massive.

UN GÉNOCIDE SYSTÉMATIQUE PERPÉTUÉ SOUS COUVERT DE LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME

Lorsque l'opération d'élimination du peuple visé par les génocidaires, quelle que soit l'idéologie qui leur sert de justification, se déroule sur une longue période, elle pourrait, selon les tenants de la thèse exposée ici, être classée comme une addition d'opérations de maintien de l'ordre, comme des actions dont l'objectif serait de lutter contre les « mauvaises têtes », les « trouble-fêtes », les « terroristes », qui empêchent les bonnes gens de vivre leur vie ; bref, des actions qui entreraient dans les missions normales des Etats et des gouvernements, de maintien de la paix et du minimum de sécurité permettant à tout un chacun de vaquer à ses affaires courantes, de s'occuper de sa famille et de ses affaires personnelles sans courir de danger ou mettre sa vie en péril !

Le problème avec cette grille d'analyse appliquée au sionisme, c'est qu'elle évacue totalement l'élément génocidaire de cette idéologie : sa devise a été, est, et demeure : « Une terre sans peuple pour un peuple sans terre ». Il est vrai que, par rapport aux autres idéologies génocidaires, cette idéologie est mise en oeuvre dans un système politique démocratique, où ses tenants peuvent, en toute démocratie, voter pour la mise en oeuvre des mesures qui permettent son application sur le terrain.

On peut reprocher beaucoup de choses au sionisme, mais on ne saurait lui reprocher d'exécuter de manière clandestine, et sans débat public parmi ses tenants, son action de nettoyage ethnique.

Y A-T-IL UN SIONISME GÉNOCIDAIRE MODÉRÉ ?

Les différentes nuances du sionisme ne cachent nullement leur objectif final, ce qui rend difficile, si ce n'est impossible, de trouver un Sioniste modéré.

Tous les partis sionistes sont d'accord sur le fait que les Palestiniens doivent être physiquement éliminés de la « Terre Promise », ce que les Sionistes modérés veulent, c'est que cette élimination s'effectue avec le plus de

modération possible : au lieu d'expulser les Palestiniens en masse, ou de les regrouper dans des camps de la mort à la mode nazie ou serbo-croate, on les encercler, on les prive d'accès à tout ce qui leur permet de vivre une vie normale, on leur confisque leurs terres, on les arrête, on les assassine un à un, de temps à autre on les bombarde, on détruit pour n'importe quel prétexte leurs habitations, on tue leurs enfants, etc.

Les Sionistes modérés estiment que le temps joue pour eux et que, donc, il n'est nullement nécessaire de se presser ; ils jouissent de soutiens puissants à travers le monde ; leur projet génocidaire est non seulement démocratique, puisque des instances élues veillent à sa mise en oeuvre, il présente également l'avantage de paraître justifiable par des considérations de sécurité que nul ne saurait condamner ; on assassine des Palestiniens, on leur confisque leurs terres, on les emprisonne, on construit autour d'eux une muraille de 8 mètres de haut, on les expulse, au nom de la sécurité.

Bref, le sionisme modéré demande que l'on pratique « un génocide à visage humain ».

UN GÉNOCIDE PERPÉTUÉ DE MANIÈRE DÉMOCRATIQUE

Les Sionistes extrémistes, et ils sont foule, veulent accélérer le nettoyage ethnique ; ils considèrent que les justifications « humanistes » avancées par les Sionistes modérés sont dangereuses car elles perpétuent le problème posé par un peuple dont l'existence est niée par les pères fondateurs de l'idéologie sioniste ; ils exigent des actions plus musclées contre les Palestiniens récalcitrants qui refusent de disparaître volontairement.

L'idée de ces Sionistes est d'arriver à échanger, non la terre contre la paix, puisque, selon eux, les Palestiniens n'ont pas de terre, mais « la paix contre la paix », la paix des cimetières ou la paix de l'exil, au libre choix des Palestiniens.

Le choix démocratique d'élus prônant et appliquant cette version extrémiste de l'idéologie sioniste est tout ce qu'il faut pour que les « défenseurs de la démocratie » considèrent que le génocide accéléré du peuple palestinien est légitime.

Ainsi, ce qui est reproché aux leaders nazis, comme aux leaders serbes, croates et Hutu, ce n'est pas le génocide qu'ils ont encouragé et brutalement exécuté contre une certaine partie de leur population, c'est seulement que ces génocides n'ont pas été décidés dans les formes requises par la démocratie, sur la base des principes de séparation des pouvoirs et d'élection des représentants du peuple « souverain et supérieur ».

ISRAËL : UNE DÉMOCRATIE GÉNOCIDAIRE

Les Sionistes ont un système constitutionnel transparent, quoiqu'ils n'aient, jusqu'à présent, pas de Constitution, qui les forcerait à proclamer, noir sur blanc, que leur Etat est raciste ; ils n'ont pas de loi définissant les droits civiques de ceux qu'ils gouvernent, car ils seraient forcés de définir des droits pour les tenants de leur idéologies, différents des droits du peuple palestinien, dont l'existence est rejetée par le sionisme.

Les Sionistes appliquent avec grand soin le principe de la séparation des pouvoirs quand il s'agit de leurs ouailles naturelles, mais, pour ce qui est des Palestiniens, c'est la loi de la jungle qui leur est appliquée ; le systè-

me judiciaire sioniste, fonctionnant selon les règles imitant les institutions des pays les plus avancées, fonctionne pour légitimer la vision sioniste des choses, où le Palestinien n'existe pas par définition.

LE NETTOYAGE ETHNIQUE DE LA PALESTINE

On peut évidemment considérer cette analyse comme présentant une image trop négative du sionisme ; mais les témoignages d'Israéliens sont multiples et aisés d'accès, pour soit confirmer et justifier le caractère génocidaire d'Israël, mais également pour donner les preuves de la mise en oeuvre de cette idéologie dans les plus sanglants et les plus inhumains de ses conséquences et la dénoncer.

Ilan Pappé, historien israélien, que l'on ne peut accuser d'anti-sémisme, a écrit, en anglais, un livre intitulé « Le nettoyage ethnique de la Palestine », où il explique le caractère systématique du génocide du peuple palestinien. Voici ce qu'écrit Pappé d'une tentative de membres arabes du Knesset, assemblée élue du système démocratique sioniste, de demander à la Cour Suprême d'Israël l'annulation d'une décision d'expulser et de déporter, en janvier 2006, des Arabes « israéliens » du village de Jaljulya :

« Les membres arabes de la Knesset étaient parmi un groupe d'Israéliens qui ont fait appel à la Cour Suprême d'Israël contre la dernière loi raciste. Quand la Cour Suprême rejeta l'appel, leur énergie tomba. La décision de la Cour Suprême a montré de manière claire à quel point ils étaient hors du coup aux yeux des systèmes parlementaires et judiciaires israéliens. Elle révéla une fois de plus qu'elle préférerait le sionisme à la justice. Les Israéliens se réjouissent à répéter aux Palestiniens qu'ils devraient être heureux de vivre dans « la seule démocratie » de la région, où ils ont le droit de voter, mais personne ne se fait d'illusion sur le fait que leur vote puisse leur donner un quelconque pouvoir ou influence réels ». Ilan Pappé, dans son livre publié en 2006, ne fait que rappeler ce qu'un autre chercheur juif, Alfred Lilienthal, avait déjà documenté dans un livre intitulé : « La Connexion sioniste » publié en 1978, où il accumule les preuves de l'expulsion systématique des Palestiniens et de la confiscation de leurs terres, de la destruction de leurs villes, villages, mosquées, de la désacralisation de leurs cimetières, et de leur massacre, pour laisser la place aux émigrants juifs. Lilienthal rappelle en introduction à ce livre la phrase d'Albert Einstein, dont le nom est souvent mobilisé à titre posthume pour justifier les desseins les plus criminels du sionisme : « La paix en Palestine ne peut être atteinte par la force, mais par la compréhension ».

Pappé cite aussi le commentaire, cité plus haut, et qu'il est utile de répéter ici, de Arnon Soffer, professeur de géographie à l'Université de Haïfa, et publié sur le Jerusalem Post du 10 mai 2004 « Ainsi, si nous voulons rester en vie, nous avons à tuer et tuer et tuer : tous les jours, tous les jours... Si nous cessons de tuer, nous cesserons d'exister... La séparation unilatérale ne garantit pas la « paix » - elle garantit un Etat sioniste-juif avec une majorité écrasante de Juifs » (p. 249).

Cette déclaration, publiée par un grand quotidien israélien, justifie, explique et résume le massacre des Palestiniens qui se déroule actuellement à Gaza, et peut être considérée comme synthétisant de manière brutalement cynique, et sans nuances de style, la politique israélienne à l'égard des



1
CADEAU
AU CHOIX

Pour bien démarrer
l'année
2009



PACK 1¹
1an d'assurance
+
bons d'essence



PACK 2
2 ans
d'assurance



PACK 3²
40 000 km
révision gratuite



drive

Offre valable dans tout le réseau TOYOTA ALGERIE, sur toute la gamme Sirion et Terios, pour toute livraison avant le 31 janvier 2009

(1) Sur la base d'une consommation moyenne de 8L/100 (cycle mixte) pour une distance de 17 000 Km. (2) Selon le programme d'entretien du constructeur.



- **Alger, Siège social:** Haut Site d'Hydra (Rocade Sud - Ben Aknoun) 16035 Alger / Tél.: 021 98 30 00 - Fax: 021 91 35 00 - **Succursale Blida:** Zone Industrielle Site III Khazrouna route d'Alger Ouled Yaïche - 09000 / Tél.: 025 43 14 14 / 19 19 / 17 17 - Fax: 025 43 90 90 - **Succursale Ouargla:** Route Nationale N°49, route de Ghardaïa - BP 133 - 30 015 Ouargla / Tél.: 029 71 71 71 - Fax: 029 71 99 58 - **Succursale Annaba:** Cité des 1275 Logements - Plaine Ouest Annaba - 23000 Annaba / Tél.: 038 51 40 82 / 16 96 - Fax: 038 51 25 69 - **Succursale Oran:** Zone des Show Room, Lot N° 1-4, Route nationale N° 4, Oran. / Tél.: 040 20 68 63 / 040 20 65 83 / 040 22 42 67 - Fax: 040 21 61 00.



TOYOTA ALGERIE

BLIDA

Seulement 31% des logements attribués

Avec plus d'un million d'habitants, la wilaya de Blida accuse un taux d'occupation de 5,49 habitants/logement, un léger mieux par rapport à celui de 1998 qui était de 6,20 et a besoin d'un nombre assez important de logements pour répondre aux besoins croissants des citoyens.



Ph.: Arch.

Tahar Mansour

Pour ce faire, le gouvernement a inscrit 23.135 logements pour le quinquennal dont 3.900 comptant pour le programme additionné. Ce programme, pour autant important qu'il soit, n'est pas suffisant et certaines communes n'ont pas eu le quota suffisant pour répondre aux besoins des citoyens. Pour ce qui est des 23.135 logements déjà inscrits, nous trouvons 9.415 sociaux locatifs, 5.935 sociaux participatifs, 3.963 ruraux et 3.822 logements évolutifs. Bien entendu, le logement social occupe la première place par le nombre mais la cadence de réalisation est trop lente puisque, à la fin du mois d'octobre 2008, il n'y avait que 2.797 unités réceptionnées, alors que 3.018 sont en cours de réalisation, 2.700 à l'étude, 900 en cours de lancement. Mais ce qui retient le plus l'attention, c'est le nombre de logements réceptionnés et non

encore distribués : en effet, sur les 2.797 réceptionnés seulement 867 ont été distribués, soit 31 %. Les raisons sont bien entendu à rechercher du côté du nombre trop important de demandes par rapport à l'offre, la mauvaise finition des logements dans beaucoup de cas, et le retard dans le rattachement de ces nouveaux logements aux différents réseaux (gaz, électricité, assainissement, AEP). Concernant la lenteur de la réalisation, la faute incombe en premier lieu aux entreprises détentrices des marchés qui n'ont pas les qualifications suffisantes, n'utilisant qu'un nombre restreint d'employés et de matériels, occasionnant des retards considérables aux différents projets. La cherté et la rareté de certains matériaux de construction sont une autre raison des retards. Le logement social participatif se trouve lui aussi, du moins pour une partie, dans l'impasse. Ainsi, sur 5.935 unités programmées, 2.295 seulement ont

été réceptionnées, 3.149 sont en cours de réalisation et 491 à l'arrêt. Les bénéficiaires, ayant payé 30 millions de centimes, ont fourni les dossiers pour l'aide de l'Etat qui a été versée par la CNL, mais l'EPLF concernée n'a pas respecté les clauses contractuelles, et les citoyens, qui croyaient habiter leurs logements après 18 mois attendent toujours, 6 années plus tard. Il paraît finalement que le logement rural est le seul à avoir atteint ses objectifs, même s'il y a des manques, comme les routes impraticables, l'eau potable, l'électricité et le gaz. Donc, sur les 3.963 logements ruraux inscrits, 3.458 ont déjà été réalisés, 34 sont en cours et le reste soit 471 ont été redirigés vers le LSP par manque de demandeurs. Enfin et concernant le logement évolutif, 3.090 sont détenus par les entreprises privées et seulement 300 par les entreprises publiques. Là aussi les travaux piétinent et accusent un retard conséquent.

TIZI OUZOU

«Pucci 2» arrive

Nait Ali H.

Le film d'animation «L'âge de glace 2», doublé en Kabyle, sera mis sur le marché le 12 janvier 2008, a annoncé le studio Tamoughli auteur de cette production. Il sera disponible en DVD et VCD dès aujourd'hui, la veille du jour du Nouvel An berbère, pour marquer l'événement, a souligné son responsable, Ali Belkacem

Samir, qui a expliqué le retard mis pour la diffusion de ce produit, pourtant prêt depuis le 02 juin dernier, date de l'avant-première de ce film projetée à la maison de la Culture de Tizi Ouzou, avec l'autorisation du producteur de ce film au succès mondial l'Américain Carlos Saldanha.

Le film n'a pas été seulement doublé mais aussi adapté au contexte Kabyle et de l'heure, selon

notre interlocuteur. Notons que pour réaliser ce travail, l'équipe de quatre comédiens constituée par Ali Belkacem Samir, Said El-Hadj Smail, Aftis Mebarek et Said El-Hadj Abdenour a mis moins de 05 mois dans les studios de la boîte sis à Aïn El-Hammam. L'âge de glace 2 ou plus connu sous le nom «Pucci 2», doublé en Kabyle, sera édité en Algérie chez Ciné kabyle.

M'SILA

80 dealers sous mandats de dépôt

Merzougui Mohamed

Dans le bilan établi par les services du groupement de la Gendarmerie nationale de la wilaya de M'sila, il ressort que durant l'année 2008, 43 affaires de stupéfiants ont été traitées par la brigade de lutte contre la criminalité de cette institution. Leurs enquêtes et investigations ont permis

d'appréhender 92 personnes, dont 80 ont été placées sous mandat de dépôt et 12 ont bénéficié de la liberté provisoire. Ces opérations, effectuées dans les milieux urbains et ruraux jugées fructueuses par les populations, ont abouti à la saisie de 71 kg de kif traité et de 2.397 comprimés de psychotropes. Selon les déclarations du commandant du groupement de gendar-

merie, M.Benhmidia Mohamed, le trafic de drogue reste à l'évidence l'un des crimes organisés le plus répandu au niveau de la wilaya de M'sila, nécessitant une prise en charge réelle par, non seulement les pouvoirs publics concernés mais aussi à partir de la cellule mère (les parents), la cellule secondaire qui est l'école, voire même dans les mosquées.

GHARDAÏA

Trousseaux scolaires et bicyclettes pour stopper la déperdition

Aïssa Hadj Daoud

La commune d'El-Ménia figure parmi les 13 communes de la wilaya de Ghardaïa, où le taux de l'analphabétisme est le plus élevé (26,6 %) et les déperditions scolaires exceptionnellement élevées à tous les niveaux de l'enseignement.

Distancée de 270 kilomètres du chef-lieu de la wilaya de Ghardaïa, El-Ménia est considérée comme étant la commune la plus pauvre de la wilaya. Dans cette commune, le nombre d'enfants en âge de scolarité, cette année, est de 9.753. 6.039 seulement sont inscrits en première année du primaire. Toutefois, ce taux se réduit considérablement au fil des années puisque 12 % environ des élèves inscrits dans le primaire obtiendront le baccalauréat. Pour remédier à cette déplorable déperdition scolaire occasionnée principalement par toutes sortes de fléaux sociaux qui rongent le milieu étudiant d'El-Ménia, des séances de travail sont prévues avec les responsables locaux et ceux de tous les établissements scolaires (collèges et lycées principalement), les présidents des associations des parents d'élèves et les différents acteurs oeuvrant dans ce domaine, pour diagnostiquer la situation et prendre des mesures nécessaires pour assurer les fournitures scolaires aux élèves nécessiteux et aider leurs parents à faire face aux dépenses de la scolarisation auxquels ils sont confrontés. Les dites mesures visent à mettre à niveau et adapter les structures d'accueil dans les établissements scolaires pour

les élèves de monde rural, mais aussi inciter ceux qui ont abandonné récemment l'école pour différentes raisons à retrouver leurs classes. L'octroi des cartables et fournitures scolaires aux élèves démunis, la contribution de certaines associations par l'achat de bicyclettes au profit des élèves habitant loin des établissements scolaires, ainsi que la contribution de certains acteurs de la «Rahma» à toutes ces actions qui sont de nature à motiver un bon nombre d'élèves, notamment les plus démunis, à retrouver les bancs d'école, ont suscité un regain d'intérêt dans le milieu de la population locale en général, et chez les parents d'élèves qui les ont qualifiées de salutaires puisqu'elles donnent de nouvelles chances à leur progénitures pour mieux penser à leur avenir. Ces mesures, qui s'inscrivent dans le cadre de lutte contre la déperdition scolaire, en dépit des 41 établissements scolaires que dispose El-Ménia, vont permettre à certains enfants de retrouver les bancs des écoles primaire, moyen et secondaire grâce à des commissions locales de vigilance et de suivi, qui regroupent les autorités locales, les directions d'établissements et les présidents des associations des parents d'élèves. A noter enfin, que depuis l'existence de l'université de Ghardaïa, les bacheliers d'El-Ménia, au moins pour ceux qui ont choisi de s'inscrire dans les branches littéraires, n'auront plus à se déplacer à Alger ou Laghouat et à supporter les charges supplémentaires financières qu'engendrait cette situation.

BÉJAÏA

Rattraper le retard

Un programme quinquennal de développement vient d'être adopté à Béjaïa avec, comme objectif, d'améliorer les conditions socio-économiques des habitants de la région, selon le directeur de la Planification et de l'Aménagement du territoire (DPAT). Ce plan (2010-2015) a été validé par la commission de diagnostic et perspective de la wilaya de Béjaïa, en activité depuis trois mois, a indiqué M.Méziane Belkacemi.

Préparé par une équipe pluridisciplinaire, composée de responsables de l'exécutif et d'élus, et après une large consultation des acteurs socio-économiques locaux, le document retrace, dans cette perspective, une démarche et des actions à entreprendre en matière d'investissement et d'équipements publics.

«C'est un tableau de bord qui va orienter les choix et les arbitrages publics durant ce laps de temps», a expliqué M.Belkacemi qui précise cependant que son adoption, en totalité ou en partie, reste tributaire de décisions centralisées et des schémas directeurs qui sous-tendent globalement le développement économique national. «Nous avons diagnostiqué l'état des forces et faiblesses de la wilaya. Et, en conséquence, on a élaboré des propositions qui nous ont paru nécessaires pour susciter une dynamique globale et pérenne, capable à terme, de mettre la wilaya sur orbite», a-t-il dit, notant que «sa (le programme) force tient du fait

que son élaboration a été le résultat d'une consultation et d'une participation active de la société civile».

Le programme, conçu par ordre de priorités à 3 niveaux selon l'urgence, propose 3.050 projets pour une prévision budgétaire de l'ordre de 265 milliards de DA. Dans ce lot, la part léonine des prévisions est consacrée aux travaux publics et aux infrastructures de base, notamment les routes, l'aéroport et le port, destinataires, à eux seuls, de 89 projets pour plus de 100 milliards de DA.

L'idée majeure qui en ressort concerne le projet d'extension du port sur une superficie de 50 hectares dont la réalisation est jugée impérative, afin de soutenir sa croissance et son rôle dans le développement local et régional.

Dans cette nomenclature, l'énergie occupe également une place centrale, notamment en matière de raccordement des agglomérations de la wilaya au réseau national de distribution de gaz naturel. Il est question de rattraper les retards qu'accuse la wilaya en la matière en portant le taux de raccordement actuel de 24 % à 52 % en 2015. Et c'est aussi le cas pour le logement, qui bénéficie d'un intérêt particulier, d'abord en raison de la croissance démographique qui caractérise la région mais aussi à cause de la demande en instance qui, d'année en année, s'accroît du fait des flux migratoires qui s'opèrent vers la wilaya.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

14 moharram 1430

El Fedjr 06h29	Dohr 12h57	Assar 15h32	Maghreb 17h54	Icha 19h17
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Boudraâ Salah

Autopsie

d'un quartier oublié

Quartier marginalisé ou victime de l'oubli, le secteur Boudraâ Salah qui regroupe 51.970 âmes, selon les chiffres du dernier recensement général de la population et de l'habitat, vit en marge du développement communal.

A. Mallem.

La situation géographique et géologique n'est peut-être pas étrangère à ce fait car implanté à la périphérie de la grande métropole de l'Est, dans la zone rouge des glissements de terrain, ce qui rend l'espoir de mutation tout à fait aléatoire. D'où les mille et une avanies découlant de la réalité quotidienne d'un cadre de vie que les habitants du secteur n'ont eu de cesse de dénoncer, à longueur d'année.

C'était donc une aubaine inespérée pour ces derniers de voir leurs problèmes mis sur le tapis et discutés sur les ondes de la radio, en présence des responsables du secteur et ceux des médias, dans l'émission hebdomadaire «forum de Cirta FM» diffusée hier. Aussi, ils ont été nombreux à intervenir en direct pour poser des questions, interroger et s'interroger sur le pourquoi de leur marginalisation et demander à quand le bout du tunnel. La misère du quartier, la situation dans les chalets Sotraco, la santé dans le secteur, la sécurité, tout a été passé en revue. Les gestionnaires et les élus ont reconnu implicitement «qu'ils ne disposent pas de l'autonomie de décision, de la force de proposition et que tout est entre les mains des autorités centrales de la commune qui dispensent avec parcimonie leur aide au secteur».

Ainsi, les chiffres assez rares qu'ils ont pu révéler traduisent bien cette attitude. Et pour preuve, le secteur de Boudraâ Salah n'aurait bénéficié, cette année, en tout et pour tout, que de trois projets au chapitre de l'aménagement, à savoir: l'éclairage concernant la cité des 29 chalets, la réalisation de 11 stations de bus ainsi

Les travailleurs bloquent la route

GECO dans le creux de la vague

A. Zerzouri

Près de 200 travailleurs de l'entreprise du bâtiment GECO, qui ont observé un sit-in de protestation le 27 décembre dernier pour dénoncer «la dégradation des conditions socio-professionnelles» et «toute l'opacité entourant le devenir de leur gagne-pain», sont revenus à la charge, hier, aux environs de 10h, bloquant la circulation routière, en face du siège social dans la zone industrielle «Palma». A 11h30, les forces de l'ordre public interviennent pour disperser les manifestants et dégager la route, en leur promettant de faire parvenir leurs doléances aux autorités concernées.

Les travailleurs qui entament leur cinquième mois sans toucher de salaires ont été désagréablement surpris par une vente aux enchères d'une bonne partie du matériel de l'entreprise, lancée jeudi passé.

«Est-ce une liquidation qui ne dit pas son nom?», s'interrogent les employés en colère. En l'absence du directeur intérimaire, un cadre de l'entreprise nous confiera à ce propos qu'il ne s'agit là que d'une saisie opérée sur la base d'une décision de justice obtenue par un opérateur économique, dont les créances détenues auprès de GECO dépassent les 4,5 milliards de centimes (près

que la réalisation du réseau d'assainissement de la cité Bencherghi.

Par ailleurs, cette dernière qui souffre des constructions anarchiques et de l'habitat précaire, a vu beaucoup d'opérations d'éradication échouer sur des questions juridiques insurmontables portant sur la propriété foncière. Ce qui a provoqué la mise au frigo de la commission mixte daïra-commune chargée de la question.

Mais le problème le plus discuté fut celui des chalets Sotraco datant de plus d'un quart de siècle. Ce cas qui a été, par ailleurs, soulevé plus d'une fois à cause des dangers que présentent ces habitations sur la santé de leurs occupants (plusieurs cas de maladies provoquées par l'amiante s'y sont déclarées, ceci en plus de l'état désastreux de cette cité et des chalets eux-mêmes qui menacent ruine) fut relié à celui des 356 familles occupant des logements F1 dans les immeubles de la cité et fortement débattu sous l'angle sanitaire. Les responsables du secteur affirment qu'ils assurent un suivi sanitaire quotidien dans tout le secteur, notamment à la cité Sotraco, ajoutant néanmoins que la solution générale réside dans l'évacuation des habitants, opération programmée par les autorités de la wilaya et qui a été remise à plus tard par l'opération d'évacuation du quartier du Bardo.

Signalons, pour conclure, que les nombreux citoyens qui ont participé au débat au moyen du téléphone n'ont pas hésité à dénoncer l'absence de la compagnie des eaux, la Seaco et de l'APC en parlant des multiples fuites dans les canalisations d'eau potable qui aggravent encore l'état des routes fortement ébranlées par les glissements de terrain.

de 3 milliards de centimes ont été récupérés par le concerné après cette vente aux enchères).

«Nous exigeons la perception de nos salaires, et des éclaircissements sur l'avenir de GECO» clament, pour leur part, plusieurs parmi les manifestants. D'autres s'inquiètent «de ces marchés attribués à l'entreprise et qui, ces derniers jours, sautent l'un après l'autre».

On apprendra, en effet, que plusieurs marchés sont retirés à GECO, «à cause certainement des retards accusés dans les délais de réalisation, et autre manque de confiance dans ses capacités à l'exécution des travaux qui lui sont confiés», est-il soutenu. Aujourd'hui, l'entreprise se trouve pratiquement au creux de la vague, «sans aucun projet à se mettre sous la dent», nous signale-t-on. De là à mettre la clé sous le paillason, il n'y a qu'un pas à faire.

Un haut cadre de la société nous révélera que «le dossier de GECO a été déposé au groupement et les instances supérieures du pays, dont les responsables, doivent trancher sur son avenir, c'est-à-dire lui offrir une chance à travers une restructuration salubre, notamment en effaçant ses dettes fiscales et sociales, ainsi que l'amélioration de son plan de charge». En attendant, les travailleurs broient du noir...

Campagne de don de sang

Cela fait deux jours déjà que le centre de transfusion sanguine du centre hospitalo-universitaire de Constantine, a lancé une campagne de don de sang à travers la wilaya, au bénéfice de la population de Ghaza, en Palestine. Selon les indications du docteur Boubgira, responsable de ce service, une équipe chargée de la collecte du sang s'est rendue, vendredi, à Ain Smara où pas moins de 300 poches y ont été collectées. De samedi à lundi, ce sera au tour de l'Union de wilaya UGTA. Les travailleurs et syndicalistes qui se sont portés volontaires pour cette campagne trouveront à leur disposition le camion spécialisé du CHU chargé de la collecte.

Les vendeurs à la sauvette de Boumezzou chassés

Au grand soulagement des clients et des commerçants du marché Boumezzou, toutes ses allées étaient dégagées hier. Pas le moindre vendeur à la sauvette, pas le moindre étal ne peuplait les allées. Les gens circulaient à l'aise sous l'oeil vigilant de plusieurs policiers. Les gérants des carrés, satisfaits, ont affirmé: «enfin! nous pouvons travailler normalement car la plupart de ces jeunes nous faisaient une concurrence déloyale. Même ceux qui étaient installés, depuis des années, ont été évacués sous peine de saisie de leur marchandise. Toujours est-il que les allées étaient propres et libres hier, et même le quai de manutention a été nettoyé».

La longue attente des banlieusards

Il était très difficile pour les citoyens habitant les localités voisines de Constantine de rentrer chez eux, en fin d'après-midi du vendredi. Quelque temps après la manifestation monstre de soutien à la Palestine, des centaines de personnes étaient agglutinées dans les trois stations de bus de Bab El-Kantara. Dès l'arrivée d'un véhicule, c'était la ruée. On tentait de monter même s'il était plein à refus. Selon des usagers, «le problème est que ces bus, une fois arrivés à destination, ne retournent pas rapidement vers la ville. Ils attendent que le bus soit plein, et cela demande souvent du temps, alors que nous, ici, nous poireautons sur place. A. C.

Hamma Bouziane

100 milliards pour mettre fin à une polémique

Rahmani Aziz

En investissant à Hamma Bouziane un milliard de dinars, l'ERCE veut faire, de cette année 2009, son année de l'environnement et tenter d'effacer des esprits toutes les nuisances écologiques attribuées, à tort ou à raison, aux cinq usines de production du groupe.

Depuis 1982, date de la mise en service de la cimenterie de Hamma Bouziane, à 8 km de Constantine, rien ne va plus dans cette vallée, jadis luxuriante, depuis toujours considérée comme la corne d'abondance de tout l'Est algérien et particulièrement de Constantine, soutiennent de nombreux agriculteurs de la région. Dès le démarrage de la cimenterie de Hamma Bouziane, soutiennent des agriculteurs, un immense voile opaque de calcaire a enveloppé toute la région à des kilomètres à la ronde, de Hamma à Didouche Mourad, Bekira et même sur les hauteurs de Constantine et particulièrement aux environs de Djebel Ouahch. En plus du dépérissement avéré de tous les jardins, vergers, potagers et des innombrables parterres des rosiers arabes de Hamma Plaisance (l'ancienne dénomination de la ville), ce sont des nuisances sonores permanentes qui empoisonnent la vie du citoyen.

Plus grave encore, l'apparition de troubles respiratoires et la prolifération des crises d'asthme chez de nombreux riverains, qui n'ont cessé de se plaindre, des années durant. A ce sujet, M. Bendib Abdelhamid,

le P-DG du groupe ERCE, estime que les choses ont été «gonflées» par certains agriculteurs «en panne d'efforts ou d'inspiration et qui ont trouvé un coupable tout désigné: la cimenterie». Même si les nuisances ont apporté certains désagréments à la population, «l'ERCE, nous confient ses responsables, va engager un milliard de dinars, pour mettre définitivement un terme à cette polémique qui dure et qui perdure».

Des filtres américains de dernière génération sont actuellement en phase de montage et le travail, précise M. Bendib, sera terminé en avril prochain. Toujours selon notre interlocuteur et son adjoint, M. Chaker, «ce programme de dépollution sera suivi par la mise en place d'une station d'épuration d'eau ainsi que la récupération systématique des huiles et des graisses de l'usine qui, une fois collectées, seront confiées à Sonatrach pour un traitement spécifique. Reste à résoudre le problème des nuisances sonores et particulièrement celui connu et redouté par la population locale, en l'occurrence l'utilisation de la dynamite».

Le Groupe vient d'acquiescer de nouvelles fraiseuses de roche insonorisées qui seront utilisées dans la grande carrière de Hamma Bouziane mais aussi dans celles de Tébessa et d'Aïn Touta, dans la wilaya de Batna. A signaler, enfin, que l'ERCE a produit au cours de l'année précédente 4,9 millions de tonnes de ciment avec, à la clé,

6,5 milliards de dinars de bénéfice.

25% de la «Zakat» collectée iront aux Palestiniens de Ghaza

A. El Abci

103 porteurs de projet dans la micro-entreprise recevront, aujourd'hui dimanche, la part des financements nécessaires à leurs investissements, accordée par le fonds de la Zakat, à Dar El-Imam, lors d'une cérémonie officielle qui sera présidée par le ministre des Affaires religieuses Abdallah Ghlamallah.

Pour l'année 2008 et jusqu'à fin décembre, le fonds de la Zakat n'a pas cessé d'enregistrer, à chaque campagne de sensibilisation, plus de croissance et d'adhésion, pour engranger au final une somme globale de plus de 16,5 milliards de centimes. C'est ce qu'a indiqué le directeur de wilaya des Affaires religieuses de la «Ville des Ponts», qui précise que les 103 projets d'investissement dans la micro-entreprise, font partie d'un lot plus important, puisque pas moins de 206 porteurs de projets en auront bénéficié depuis que le fonds de la «Zakat» existe à Constantine. Quoiqu'il en soit, les 103 entrepreneurs en herbe gratifiés, ce jour, par l'octroi des crédits sans intérêt du fonds, sont destinés à activer dans les secteurs aussi divers que ceux de l'artisanat, avec des ateliers de broderie, de pâtisserie traditionnelle jusqu'aux services comme

la coiffure, le transport urbain, etc. en passant par les activités liées à l'élevage de bovins, à la collecte de lait, l'apiculture et autres créneaux...

Par ailleurs, notre interlocuteur précise que «pas moins de 55.295 familles dans le besoin, à l'échelle de la wilaya, ont bénéficié de la moitié du fonds de la «Zakat», soit environ 8 milliards de centimes, dont près de 10.000 familles ont été destinataires de la «Zakat El-Fitr», toujours selon le directeur des Affaires religieuses.

Et de poursuivre «que la direction de wilaya des Affaires religieuses et des Biens Waqf, espère améliorer encore ce montant suite à l'initiative des autorités du pays, de consacrer un quota des sommes récoltées par le fonds de la Zakat aux habitants de Ghaza sous les bombes». Il notera enfin, que son administration a reçu une correspondance dans ce sens, de part la tutelle qui l'invite à «réserver le quart, soit 25% du montant de la collecte de la Zakat, à la population martyre de Ghaza, initiative dont il dira, d'ailleurs, qu'elle a enthousiasmé beaucoup de fidèles et des gens des bonnes oeuvres, de même qu'elle a été bien accueillie par les citoyens en général», ceci selon les derniers échos récoltés par ses services auprès des Constantinois, affirme-t-il.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Bouchaieb Amar, 81 ans, CHU.

Boufrah Larbi, 79 ans, CHU.

Boumezzber Fodil, 49 ans, CHU.

Benlamtari Azzedine, 69 ans, CHU.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

14 moharram 1430

El Fedjr 06h14	Dohr 12h41	Assar 15h19	Maghreb 17h37	Icha 19h03
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



SKIKDA

Le maire dévoile ses cartes

Il y a un peu plus d'une année que la nouvelle APC a pris les commandes de la municipalité de Skikda pour tenter de répondre aux attentes du citoyen, en concrétisant sur le terrain les promesses faites durant la campagne électorale.

A. Boudrouma

Depuis, la situation n'a pas évolué aux yeux de la population qui s'interrogeait sur les lenteurs de la nouvelle équipe à prendre en charge ses préoccupations. Afin de clarifier la situation, le P/APC, M. Ghanai Ferhat, a rencontré la presse durant la semaine écoulée, pour débattre de tous les aspects liés à la gestion de la municipalité. A cet effet, il a révélé que lors de l'installation de l'exécutif communal, la situation sur le plan administratif était caractérisée par une mauvaise gestion, ce qui a poussé l'actuelle APC à lancer un audit interne, afin de mieux cerner les faiblesses sur le plan des ressources humaines. Concernant le cas de près de 400 travailleurs, le P/APC a souligné que contrairement à certaines assertions, il s'agit de la mise fin à leur relation de travail, d'une part, pour permettre de régler les salaires qui leur sont dus et étudier les cas à l'issue de l'élaboration du plan de gestion qui définira les besoins en main-d'œuvre qui sera puisée en priorité au sein des travailleurs remerciés. Au sujet du lourd passif hérité de l'ancienne équipe, le P/APC soutiendra que les élus actuels sont à pied d'œuvre pour remédier à la situation «On s'est donné une année de réflexion pour mieux cibler nos interventions sur la base d'études et

de diagnostics, pour éviter le bâclage et c'est pour cette raison, que les résultats n'ont pas été visibles sur le terrain. On ne dispose pas de baguette magique pour changer les choses du jour au lendemain et de toute façon, il y avait des contraintes qui dépassaient nos capacités...». Sur le plan de l'assainissement des finances de l'APC, 189 opérations dont certaines dataient de l'année 1986 ont été clôturées avec principalement l'apurement de dettes dont certaines n'ont même pas été engagées. Au titre du budget primitif, au 01/01/2008 l'APC a consacré 146,900 milliards de centimes pour atteindre 225 milliards de centimes avec le budget supplémentaire. Quant au budget primitif de 2009 il atteint 225,400 milliards de centimes où l'équipement représente 27 % avec un montant de 61,700 milliards de centimes. 44 projets totalisant 84,353 milliards de centimes ont été lancés ce qui représente l'ensemble des actions retenues et 84 autres projets de moindre ampleur qui ont trait à l'assainissement, l'électrification pour un montant de 15,400 milliards de centimes ainsi que les routes, les constructions scolaires. Au sujet de l'éclairage public, l'effort consenti par l'APC est visible sur le terrain, néanmoins, le vice-président chargé de la maintenance, M. Boussouf Laïdi a soulevé le problème de la contrefaçon auquel la municipalité

est confrontée «des lampes qui ne durent souvent pas plus de 20 jours et nous n'avons pas les moyens d'en vérifier la qualité !.. Certaines lignes ont dû être refaites trois fois et cela entraîne nécessairement des rallonges de crédits. Par ailleurs, il a noté que malgré la nette amélioration enregistrée en matière d'éclairage public on estime qu'il reste encore à faire...». Au titre des préoccupations majeures de l'APC c'est le réseau routier qui constitue un défi. Plusieurs projets de réhabilitation ont été lancés, ainsi, la route de Stora est déjà en cours de rénovation, les Rues Didouche Mourad, Bachir Boukadoum et les routes reliant la Mosquée de Bouyala au groupement de gendarmerie, la route de Zef Zef pour ne citer que celles-là vont être lancées avec, pour objectif, de décongestionner la ville du problème de circulation qui l'étouffe. Des trémies sont également prévues sur le sectoriel, mais on doit d'abord connaître leur efficacité à Skikda qui est traversée de part en part par un ancien lit d'oued. Au cours du débat instauré, le P/APC a souhaité renouveler la rencontre avec les médias se disant ouvert à la communication pour informer le citoyen des actions entreprises. Un concours devant récompenser la meilleure œuvre journalistique sera institué dans les formes qui seront déterminées avec les gens de la corporation.

JIJEL

B. M. C.

L'insécurité et la prolifération des vols sont en passe de devenir un sérieux problème pour les habitants, ces derniers mois. En effet, plusieurs localités et quartiers de la commune de Chekfa et de Djimla étaient, récemment, le théâtre de plusieurs vols et cambriolages ciblant des commerces et des domiciles ainsi que de bétail. Selon des informations recueillies auprès des sources concordantes, un éleveur dans la commune de Chekfa a été victime, à la veille de l'Aïd El-Kébir, de vols de cinq moutons et deux vaches laitières de son étable jouxtant le centre de formation pro-

Vols en série

fessionnelle, et que quatre commerces et une voiture de marque 406 dans ladite commune, dont deux commerces situés en plein centre-ville de Chekfa et deux autres situés dans le quartier de l'ancien souk, ont été cambriolés par des visiteurs nocturnes. La paisible commune de Djimla, qui était à une date récente relativement épargnée par ces vols, était le théâtre de vols de deux véhicules de marque Renault express et d'une voiture commerciale de marque Toyota Hilux qui ont eu lieu en plein centre du village d'El-Mehd. Des actes inhabituels, selon les témoignages de citoyens avec lesquels nous sommes entretenus, dans cette

région dont un certain nombre de ses habitants ont constitué des comités de vigilance pour traquer ces voleurs qui visent beaucoup plus le bétail et les voitures dans cette région limitrophe à la wilaya de Mila, où il existe un important réseau de pièces de rechange vu sa proximité de la région d'El-Eulma dans la wilaya de Sétif. Par ailleurs, les habitants des «40 hectares» sur les hauteurs de la commune du chef-lieu de la wilaya nous ont soulevé le problème de l'insécurité dans leur quartier, comptant un grand nombre de gourbis formant un bidonville, dont la population issue essentiellement des «évadés» des années de brais vit dans des conditions précaires.

CHEKFA

Le cri de détresse des habitants de bidonville

B. M. C.

En dépit des engagements des autorités locales pour la prise en charge du dossier du bidonville de Boughten dans la commune de Chekfa dans le cadre de l'éradication de l'habitat précaire, force est de constater que l'opération de re-

casement d'une trentaine de familles, habitant ces barques de fortune remontant au début des années 60, tarde à voir lieu.

Des habitants avec lesquels nous sommes entretenus ont exprimé leur désarroi quant à leurs conditions de vie jugées insupportables et leur interminable attente

pour la fin de leur calvaire qui, faut-il le souligner, a trop duré face aux lenteurs des services chargés de la prise en charge de leur dossier.

Face à un calvaire qui a trop duré, les habitants de Boughten lancent un appel de détresse au wali pour la prise en charge de leurs doléances.

BORDJ BOU-ARRÉRIDJ

Le gaz de ville pour 17.000 foyers

Près de 17.000 foyers ont été raccordés entre 2005 et 2008 au réseau de gaz naturel dans la région nord de la wilaya de Bordj Bou-Arréridj, a-t-on appris jeudi de la direction des Mines et de l'Industrie (DMI). Cette opération a concerné le tiers des habitants des daïras de Mansourah, de Djaafra et Zemmourah, soit une population estimée à 119.000 âmes, a ajouté la même source. 70.459 foyers sont actuellement raccordés au réseau de gaz naturel dans la wilaya de

Bordj Bou-Arréridj, «dont l'ensemble des chefs-lieux de daïras et des communes les plus importantes», a-t-on également précisé.

Ces raccordements au gaz naturel ont fait «chuter brutalement», au cours de cet hiver, la pression sur les bonbonnes de gaz qui sont aujourd'hui largement disponibles, contrairement aux années précédentes.

Selon les responsables de l'entreprise Naftal, la livraison quotidienne à partir du mini-centre enfûteur

de Bordj Bou-Arréridj, qui est de l'ordre de 7.500 bonbonnes par jour vers les 34 communes, suffit à répondre aux besoins des populations. Les 11 chefs-lieux de communes qui ne sont pas encore alimentés en gaz naturel, dans les zones montagneuses des daïras de Bordj Ghedir, de Mansourah, de Djaafra et de Zemmourah, sont «programmés pour l'année 2009 au fur et à mesure de l'avancement des travaux de pose de la canalisation principale», ont indiqué les services de la DMI.

KHENCHELA

Les vieux retournent à l'école

A. Salmia

A l'occasion de la Journée nationale arabe d'alphabétisation, qui correspond au 08 du mois de janvier, l'Office national d'alphabétisation, la direction de l'Education et l'Association Iqra ont arrêté un programme pour célébrer l'événement par des portes ouvertes, des campagnes de vulgarisation et de sensibilisation, expositions, bilans, statistiques, remises de manuels de la 1^e année.

Aussi, il est indiqué que pour cette rentrée scolaire 2008/2009 au niveau de la wilaya, plus de 2.730 analphabètes des deux sexes sont attendus pour rejoindre les classes ré-

parties à travers les 21 communes de la wilaya, encadrés par 211 enseignants. De même, un nombre de 873 analphabètes sont pris en charge au niveau des mosquées de la wilaya, où des cours sont prodigués le matin et l'après-midi d'une durée de deux heures pour chaque séance.

L'alphabétisation constitue un des soucis majeurs des responsables locaux, qui, pour atteindre son but, vient de bénéficier de la wilaya, d'un terrain de 500 m² pour construire son siège à Khenchela.

D'autres moyens financiers sont octroyés par les responsables locaux, pour permettre à cette frange de la société d'apprendre et de se former.

Sauver des milliers d'hectares d'alfa

Une opération de réhabilitation de 7.000 hectares d'alfa vient d'être engagée au sud de la wilaya de Khenchela par la Conservation des forêts. Inscrite dans l'optique de lutte contre la dégradation avancée des 42.000 hectares de régions alfatières de la wilaya, cette opération mobilise 300 millions de DA du programme des Hauts Plateaux, affirme la même source.

Les actions ainsi retenues pour protéger cette ressource végétale vitale pour la lutte contre la désertification portent notamment sur la réalisation de travaux sylvicoles, qui favoriseront la régénération de cette plante sur ses espaces traditionnels, est-il noté.

Les 7.000 hectares à protéger se trouvent à proximité des régions que les éleveurs exploitent comme parcours pendant les deux saisons de l'hiver et du printemps, se-

lon la Conservation des forêts. Le pacage excessif, les labours anarchiques et les incendies volontaires ont, selon les services agricoles, conjugué leurs effets pour accélérer la dégradation du couvert végétal de ces aires.

Ces services préconisent la mise en place d'une organisation efficace de contrôle du pacage par le recours notamment d'une intervention appropriée des municipalités.

Les milieux agricoles locaux souhaitent de leur côté l'implication aux efforts de valorisation de cette espèce végétale, du Haut-commissariat pour le développement des steppes, au côté des services des forêts et de l'agriculture.

La surface steppique s'étend sur 56 % de la superficie totale de la wilaya de Khenchela soit 546.863 hectares. 70 % de cette vaste aire sont exploités comme parcours et, parfois, pour la chasse au lièvre.



YARIS

Pour bien démarrer l'année

2009

1 Cadeau
au choix



PACK 1
1 an d'assurance
+
bons d'essence

PACK 2
2 ans
d'assurance

PACK 3
40 000 km
révision gratuite

PACK 4
Jantes en
alliage

drive

Offre valable dans tout le réseau TOYOTA ALGERIE, sur toute la gamme Yaris HB et SD, pour toute livraison avant le 31 janvier 2009

(1) Sur la base d'une consommation moyenne de 6L/100 (cycle mixte) pour une distance de 17 000 Km. (2) Selon le programme d'entretien du constructeur. (3) Offre valable uniquement sur versions dérivées.

ALLIANCE
ASSURANCES

TOYOTA ALGERIE



- **Alger, Siège social:** Haut Site d'Hydra (Rocade Sud - Ben Aknoun) 16035 Alger / Tél.: 021 98 30 00 - Fax: 021 91 35 00 - **Succursale Blida:** Zone Industrielle Site II Khazrouna route d'Alger Ouled Yaïche - 09000 / Tél.: 025 43 14 14 / 19 19 / 17 17 - Fax: 025 43 90 90 - **Succursale Ouargla:** Route Nationale N°49, route de Ghardaïa - BP 133 - 30 015 Ouargla / Tél.: 029 71 71 71 - Fax: 029 71 99 58 - **Succursale Annaba:** Cité des 1275 Logements - Plaine Ouest Annaba - 23000 Annaba / Tél.: 038 51 40 82 / 16 96 - Fax: 038 51 25 69 - **Succursale Oran:** Zone des Show Room, Lot N° 1-4, Route nationale N° 4, Oran. / Tél.: 040 20 68 63 / 040 20 65 83 / 040 22 42 67 - Fax: 040 21 61 00.

Proxi mité

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information

Oran

P. 16 & 17

Les salles des fêtes
s'organisent

Boutlélis, Béthioua

Aménagement
de deux nouvelles
zones d'activités

Une bibliothèque
pour Mers-El-Kébir

Saisie d'or non
poinçonné

P. 18 Tiaret

La tension persiste
à l'hôtel de ville

P. 18 Tiaret

Les logements
de la discorde

P. 18 Tlemcen

«Un visa pour Ghaza!»

P. 19 Tlemcen

Le «Yennayer»
s'empare des étals

P. 19 Sidi Bel-Abbès

Des souvenirs
derrière le festival
du film amazigh

DEVANT ACCUEILLIR
LES SERVICES DE L'APC

**Bientôt
un avis d'appel
d'offres
pour l'hôtel
Châteauneuf**

Les travaux d'achèvement et d'aménagement de l'hôtel Châteauneuf seront lancés au plus tard avant la fin du premier trimestre de l'année en cours, apprend-on de sources proches de la commune d'Oran.



P. 16

CNEP-IMMO

**733 logements
location-vente
livrés en mars**



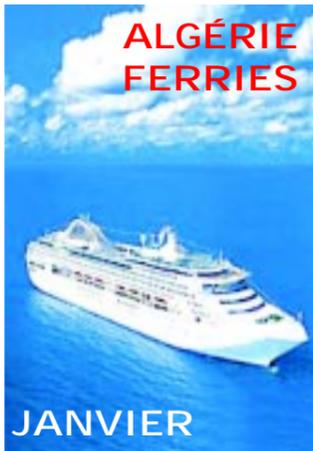
P. 17

**Des élèves du lycée Hirèche Mohamed
font don de leur sang
pour les blessés de Ghaza**



Les élèves de deux classes de terminale du lycée Hirèche Mohamed (Les Palmiers) ont décidé de faire don de leur sang au profit des Palestiniens blessés de Ghaza. Totalisant environ une quarantaine de personnes, ces élèves se sont dirigés vers le centre de transfusion sanguine du CHU d'Oran. Sur leur chemin, ils ont fait une escale au «Quotidien d'Oran» pour faire part de leur intention. Il s'agit des élèves de la 3e LVE et de la 3e LPH.

R. L.



ORAN / ALICANTE	
DI 11- 18h00	LU 12- 07h00
MA 13- 18h00	ME 14- 07h00
DI 18- 18h00	LU 19- 07h00
ME 21 - 18h00	JE 22- 07h00
ALICANTE / ORAN	
LU 12- 19h00	MA 13- 07h0
ME 14- 19h00	JE 15- 07h00
LU 19- 19h00	MA 20- 07h00
ORAN / MARSEILLE	
MA 20- 12h00	ME 21- 14h00
MARSEILLE / ORAN	
LU 19- 11h00	MA 20- 14h00



TRAINS	
ORAN - ALGER	
Départ	Arrivée
06h35	11h43
07h45	12h15
12h30	18h08
15h00	19h30
ALGER - ORAN	
06h30	11h50
07h45	12h15
12h30	17h48
15h00	19h30
ORAN - SIDI BEL ABBES	
17h10	18h27
SIDI BEL ABBES - ORAN	
05h50	07h08
ORAN - TLEMCCEN	
08h00	09h50
12h45	14h35
18h00	19h50
TLEMCCEN - ORAN	
05h40	07h30
10h10	12h00
15h00	16h50
ORAN - RELIZANE	
16h50	18h38
RELIZANE - ORAN	
05h45	07h39
ORAN - TÉMOUCHENT	
13h30	14h31
17h02	18h03
TÉMOUCHENT - ORAN	
06h15	07h15
15h05	16h05
TLEMCCEN - MAGHNA	
17h00	18h10
MAGHNA - TLEMCCEN	
06h00	07h07

GUIDE Proxi de mité

TÉLÉPHONES UTILES ORAN

Ass. des consommateurs: 041 29 65 59
Algérie Télécom: -Dérangements: 12
 -Renseignements: 19
Hôpital d'Oran: 041 41 39 26
 041 41 39 28
Hôpital d'El Mohgoun: 041 47 89 53
 041 47 89 54
 041 47 89 34
SAMU: 041 40 31 31
Protection civile: 041 41 34 00/05
 14
Sûreté de wilaya: 041 32 44 70
Police secours: 17
Télégraphe: 13
Gendarmerie Nationale: 041 40 22 92
Aéroport d'Oran: 041 51 11 53
 041 59 10 31/40
Air Algérie: 041 42 72 05 /06/07
Sonelgaz: 041 35 30 60
 041 35 30 71
L'Algérienne des eaux: 041 35 50 40
 041 34 45 22
 041 34 45 27
Gare ferroviaire: 041 40 15 02
Djezzy: 777
Mobilis: 505
Nedjma: 333
Taxi Aziz services: 015.540.540
 041.41.76.59/60



Destination	Départs/arrivées	Type
Oran - Alger	07h00 - 08h00	B738
Oran - Alger	08h00 - 09h15	ATR
Oran - Alger	13h45 - 15h00	ATR
Oran - Alger	15h00 - 16h15	ATR
Oran - Alger	20h30 - 21h45	ATR
Oran - Constantine	15h00 - 16h15	B738
Alger - Oran	06h50 - 07h50	B738
Alger - Oran	12h00 - 13h15	ATR
Alger - Oran	13h05 - 14h20	ATR
Alger - Oran	18h30 - 19h45	ATR
Alger - Oran	19h30 - 20h30	B738
Alger - Oran	21h45 - 22h45	B738
Constantine - Oran	17h15 - 18h25	B738

INTERNATIONAL

Destination	Départ/arrivée	Type
Oran - Marseille	09h00 - 10h45	B738
Oran - Paris-Orly	08h30 - 11h05	B767
Oran - Djeddha	17h00 - 00h15	B738
Marseille - Oran	11h45 - 13h35	B738
Paris-Orly - Oran	12h55 - 15h20	B767
Djeddha (J+1) - Oran	01h55 - 06h10	B767



AIGLE AZUR

DÉPARTS

Oran / Paris Orly	Alger / Roissy
Du Lun au Ven 17h40	Du Sam au Ven 13h20
Samedi 17h40	Alger / Paris Orly
Dimanche 17h40	Du Sam au Ven 18h00
Oran / Lyon	Annaba / Paris Orly
Mardi 17h20	Lundi et vendredi 10h30
Jeudi 17h20	Batna / Paris Orly
Samedi 17h20	Jeudi 10h15
Oran / Marseille	Bejaïa / Paris Orly
Mardi 16h50	Ven - Sam - Dim 10h15
Oran / Toulouse	Biskra / Paris Orly
Mardi 11h45	Ven - Sam - Dim 10h00
Jeudi 11h45	Constantine / Paris Orly
Samedi 11h45	Lundi et Vendredi 10h15
Alger / Paris Orly	Du Sam
Du Sam	Hassi-Messaoud/Roissy
au Ven 10h30	Mardi et vendredi 06h00

الخطوط التونسية TUNISAIR			
Tunis/ Oran		Oran / Tunis	
Départ	Arrivée	Départ	Arrivée
Lundi 15h40	17h35	Lundi 18h20	20h00
Jeudi 08h35	10h20	Jeudi 11h10	12h50



	Billets	Achat	Vente
1 USD	70,11	74,39	
1 EUR	98,75	104,81	
1 CAD	57,64	61,19	
1 GBP	109,42	116,14	
100 JPY	77,67	82,46	
1 SAR	18,67	19,83	
1 KWD	253,64	269,64	
1 AED	19,09	20,26	
100 CHF	6.632,06	7.039,52	
100 SEK	904,29	960,31	
100 DKK	1.324,91	1.406,36	
100 NOK	1.001,44	1063,12	
Chèques de voyage			
	Achat	Vente	
1 USD	70,82	74,39	
1 EUR	99,76	104,81	
1 CAD	58,23	61,19	
1 GBP	110,53	116,14	
100 JPY	78,46	82,46	
100 CHF	6.699,39	7.039,52	
100 SEK	913,47	960,31	

COURRIER EXPRESS

KAZI - TOUR
 Alger : 021.49.70.84
 Oran : 041.58.77.56
 Mostaganem : 070.91.38.03
 Tlemcen : 070.87.96.35

TRANSPORTEUR SAFIR
 Oran - Alger : 061.20.20.45
 Constantine : 072.45.78.62
 El Eulma : 072.90.40.89
 El Eulma - Sétif : 071.43.61.49

ANDERSON NATIONAL EXPRESS
 Groupage marchandises
 Oran : 070.32.59.29 / 070.94.69.31 / 070.92.87.28
 Alger : 021.51.33.44
 Fax : 021.51.47.27

MÉTÉO

DIMANCHE	LUNDI
ORAN	
Légère pluie dans la matinée Max.16 - Min.6	Légère pluie Max.14 - Min.6
MOSTAGANEM	
Nuageux Max.16 - Min.7	Légère pluie Max.13 - Min.7
TLEMCCEN	
Légère pluie dans la matinée Max.13 - Min.6	Averses éparées Max.13 - Min.5
MASCARA	
Nuageux Max.14 - Min.3	Peu nuageux Max.12 - Min.4
TIARET	
Nuageux Max.9 - Min.1	Brouillard Max.8 - Min.1
CHLEF	
Peu nuageux Max.15 - Min.6	Peu nuageux Max.14 - Min.7
BÉCHAR	
Pluie / Vent Max.10 - Min.4	Ensoleillé Max.13 - Min.2
ALGER	
Nuageux Max.17 - Min.6	Légère pluie Max.16 - Min.8
CONSTANTINE	
Légère pluie Max.12 - Min.2	Légère pluie Max.11 - Min.4
ANNABA	
Légère pluie Max.16 - Min.6	Légère pluie Max.16 - Min.8

CRASC

Lundi 12 janvier à 14h
Table ronde

«L'approche par compétence, un premier bilan»
Animée par Bennaceur Benaouda, chef du projet de recherche/CRASC : «L'approche par compétence : pédagogie du problème et mise en oeuvre.

Mardi 13 janvier à 14h
Conférence

«Nouveaux mouvements religieux et nouvelles technologies : les groupes religieux à l'heure d'Internet».

Animée par Jean-François Mayer, historien, sociologue, responsable de l'Institut «Relioscope»

UNIVERSITE D'ORAN

Conférences organisées par le Laboratoire de recherche en anthropologie de la sante (L.R.A.S.) et la faculté des sciences sociales d'Oran

Dimanche 11 janvier à 10h

Mohamed Mebtoul, sociologue, GRAS, faculté des sciences sociales

«Les inégalités sociales de santé : à propos de la rencontre francophone internationale au Québec»
A la salle de conférences du département de sociologie.

Mercredi 14 janvier à 10h

Laurent Bazin, anthropologue, chercheur au C.N.R.S. (Paris), président de l'Association française des anthropologues (A.F.A.) :

«Les identités nationales».

A la salle de conférences du département de sociologie.

Mercredi 14 janvier à 13h30

«Autour de l'approche ethnographique».

A la salle de conférences du laboratoire du G.R.A.S. (cité du chercheur, ex-IAP).



CENTRE CULTUREL FRANÇAIS DE TLEMCEM

Lundi 12 janvier à 16h30
Les petits soldats



Un Film de François Margolin

Les petits soldats, ce sont ces enfants surarmés qui se battent au Libéria, mais aussi au Congo, en Sierra Leone ou au Sud-Soudan, et qui le font comme des grands, comme des adultes, avec peut-être la sauvagerie et l'inconscience en plus.

Lundi 12 janvier à 18h

Conférence, spécial «Droits de l'homme»
Bouchachi Mostefa & Ali Yahia Abdennour
«La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et la Dignité Humaine»

La célébration du soixantième anniversaire de la déclaration universelle du 10 décembre 1948 nous oblige à nous arrêter sur le chemin parcouru par la société humaine en matière de progrès dans la défense des droits de l'Homme, sur l'édification du système international de protection des droits l'Homme, avec ses instruments (pactes et conventions), et ses mécanismes (comités, commission et conseil des droit de l'Homme). L'espoir était immense pour un monde qui sortait de deux guerres mondiales, et dont la moitié de sa population vivait sous domination coloniale, car la déclaration universelle, en mettant les droits fondamentaux des individus au dessus de toute considération d'ordre moral ou matériel, préservait la dignité de tout un chaque un.



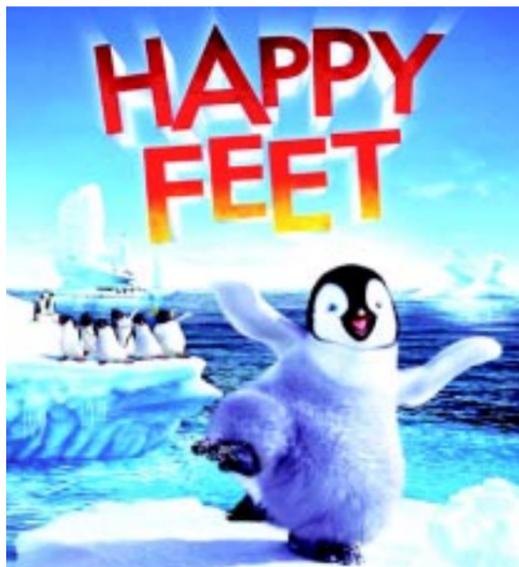
CINÉMATHEQUE D'ORAN

Dimanche 11 janvier à 14h30 et 16h30
«Mortelle Saint Valentin»

Film de Jamie Blanks.

Lundi 12 janvier à 14h30 et 16h30
«Happy Feet»

Film de George Miller.



Mumble ne pourra jamais rencontrer l'amour de sa vie ! Il ne sait pas chanter. Or, la règle est très simple chez les manchots de l'Antarctique : celui qui veut trouver l'âme soeur doit savoir interpréter avec brio le chant nuptial que les femelles adorent. Un défi impossible à relever lorsqu'on est doté d'une voix de canard comme Mumble. Son seul talent à lui, ce sont les claquettes. Comprenant que son art n'aura jamais aucun succès auprès de ses congénères, il est forcé de partir pour la Terre Adélie. Là, il fait la connaissance de Ramon et de ses copains, les Amigos.

Mardi 13 janvier à 14h30 et 16h30

«Les hors la loi»

Film de T. Fares. Algérie 1969.

Avec Sid Ahmed Aggoumi, Mohamed Chouikh.

Mercredi 14 janvier à 14h30 et 16h30

«L'autre»

Film de Youssef Chahine, Egypte 1999.

Avec Hanane Tork, Nabila Obaid, Hani Salama..

Jeudi 15 janvier à 14h30

«Beur, Blanc, Rouge»

Réalisé par Mahmoud Zemmouri

Avec Yasmine Belmadi, Karim Belkhadra, Julien Courbey



Le match France - Algérie vient chambouler le train-train de Brahim et Mouloud. Cet évènement va diviser les deux amis : Brahim revendique son identité algérienne, Mouloud fustige son refus de la France, pays qui les a vu grandir. Mais 4 à 1 c'est trop ! Brahim envahit le stade. Au sortir de ses tribulations avec la justice, l'heure est grave. Comment payer les 100 000 Fr. d'amende ?
16h30 : l'association culturelle «El-Assala El-Andaloussia». Et la cinémathèque algérienne d'Oran présente un film documentaire : «Cheikh Larbi Bensari... Mémoires» de M'rah Abdellatif, la séance sera suivie d'un débat.

THÉÂTRE RÉGIONAL ABDELKADER ALLOULA - ORAN

Lundi 12 janvier à 15h

«La Belle et la Bête»

Auteur: Gary Trousdale
Metteur en scène: Kirkwis
T.R.O.

Jeudi 15 janvier à 16h

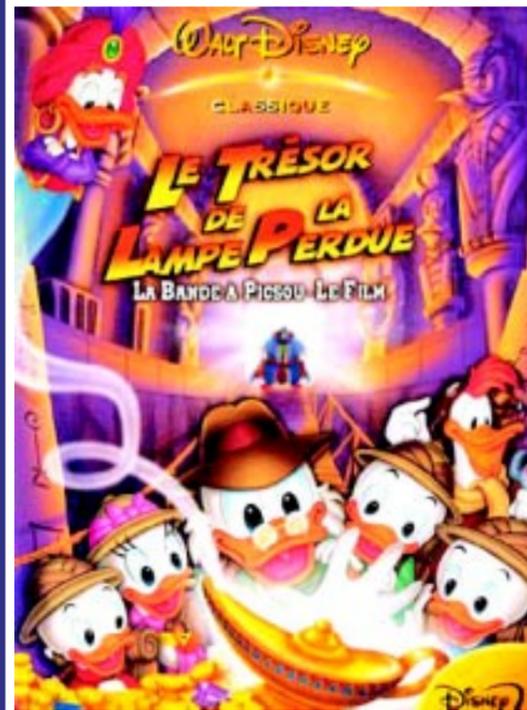
«Echkoun Yasmaa Echkoun» - Générale -

Auteur: Abdelkader Arroudj
Metteur scène: Medjahri Habib
Troupe Kahouadji

16 et 23 janvier à 10h

Lundi 19 janvier à 15h

«Le Trésor de la Lampe Perdue»



La Bande à Picsou
T.R.O.

Dimanche 18 janvier à 17h

«El-Mouadjaha»

Auteur: Rezini Mohamed-Amine
Metteur en scène: Rezini Mohamed-Amine
Troupe Noudjoum El-Gharb

21 et 22 janvier à 18h

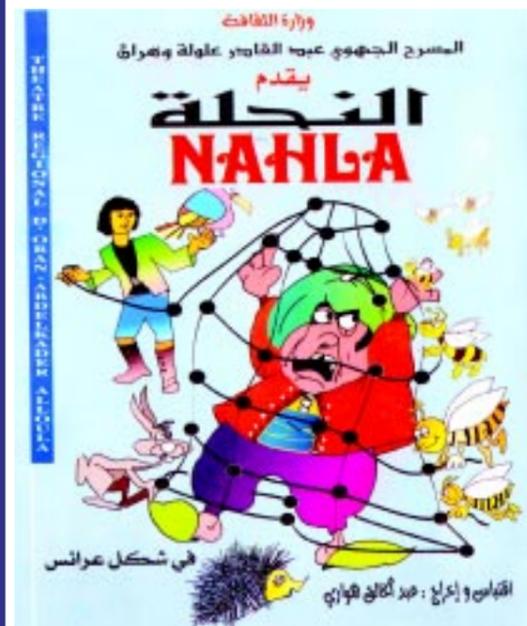
«Bleu-Blanc-Vert» - Générale -

Auteur: Maïssa Bey
Metteur en scène: Lardjem Kheir-Eddine
Troupe El-Ajouad

Lundi 26 janvier à 15h

Vendredi 30 janvier à 10h

«En-Nahla» - Générale -



Adaptation: Abdelkhalek Lahouari
Metteur en scène: Abdelkhalek Lahouari
T.R.O.

Jeudi 29 janvier à 16h

«One man - Show»

Texte: Mohamed Fellag
Metteur en scène et interprétation: Samir Berramla
Souk d'Oran

Devant accueillir les services de l'APC

Bientôt un avis d'appel d'offres pour l'hôtel Châteauneuf

Djamel B.

Les travaux d'achèvement et d'aménagement de l'hôtel Châteauneuf seront lancés au plus tard avant la fin du premier trimestre de l'année en cours, apprend-on de sources proches de la commune d'Oran. Selon nos sources, l'édifice, qui a été officiellement cédé à la commune d'Oran, lors de la dernière visite du président de la République, sera reconverti en bâtiment administratif, regroupant la majeure partie des divisions, services administratifs et techniques. Le suivi des travaux a été confié à la division de l'urbanisme et de la planification (DUP) de l'APC d'Oran. Nos interlocuteurs signalent qu'une fois les travaux achevés, ce bloc administratif fera office d'hôtel de ville. Au vu de l'importance historique et architecturale de l'actuel hôtel de ville, nos sources indiquent que l'édifice sera proposé à la classification comme monument historique et sera vidé de l'ensemble des services.

«On peut éventuellement maintenir sur place le cabinet du maire», souligne notre interlocuteur. Ce dernier précise que l'hôtel Châteauneuf,

fort de ses 17 étages, devrait permettre de centraliser les services de la commune et partant faciliter la tâche aux citoyens et leur éviter les nombreux déplacements pour l'octroi de documents administratifs et autres permis de construction, de démolition entre autres.

Outre les services techniques et les divisions, le service de l'état civil devrait aussi être transféré au rez-de-chaussée qui sera totalement aménagé tout comme les sous-sols qui pourront abriter les archives de la ville. Concernant les travaux, nos interlocuteurs signalent qu'ils concerneront l'achèvement du projet, le traitement des façades, l'aménagement intérieur et extérieur avec la réalisation d'un parking, d'une entrée spéciale et des espaces verts. Dans un premier temps, et dans la perspective de lancer les avis d'appel d'offres dans les plus brefs délais, nos sources indiquent que le cahier des charges est en cours de préparation et qu'un bureau d'études sera choisi incessamment. «Une fois l'étude achevée, il sera procédé au lancement d'un avis d'appel d'offres international pour le choix d'une entreprise étrangère expérimentée

pour livrer le projet dans les délais», assure notre source.

Cette dernière souligne que d'après les premières indications, le coût des travaux est estimé à quelque 100 milliards de centimes. «Il s'agit d'une opération centralisée et l'argent est disponible», assure le même interlocuteur. Pour bon nombre de cadres et d'élus de la commune, l'annonce de l'acquisition de ce bâtiment a été accueillie très favorablement, car il devrait permettre de régler l'épineux problème de l'exiguïté de la majeure partie des services et, surtout, soulager la population oranaise.

Il est à souligner que lors de la dernière visite du président de la République à Oran, le ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, M. Noureddine Yazid Zerhouni, avait annoncé que la wilaya d'Oran a bénéficié d'un rajout financier de 14,690 milliards de dinars au titre du programme complémentaire de développement portant sur plusieurs secteurs.

Ce programme concerne les secteurs de l'habitat, des travaux publics, de l'urbanisme, de la jeunesse et des sports et de la culture.

Les salles des fêtes s'organisent

K. Assia

Du nouveau pour les gérants de salles des fêtes de la wilaya d'Oran. Un bureau de coordination des salles des fêtes a été créé, hier, lors d'une rencontre régionale organisée à la salle Hidayette. Initiée dans la capitale de l'Ouest du pays, cette expérience va être généralisée à l'ensemble des établissements à l'échelle régionale, a-t-on appris, hier, auprès de M. Belhadj Kacem Noureddine, délégué régional du comité national des salles des fêtes. Un bureau qui permettra de mettre à la disposition du citoyen toutes les informations relatives aux salles des fêtes exerçant dans un cadre réglementaire. Avec la création d'un bureau local, plusieurs doléances de citoyens seront ainsi prises en considération, a indiqué notre interlocuteur, donnant ainsi l'embaras du choix aux clients. Ces derniers se-

ront orientés et le bureau pourra également prendre en charge les demandes de recrutement liées à l'exercice de cette activité. Autrement dit, ces demandes de recrutement de cuisiniers, d'agents de sécurité, de serveurs, d'agents d'entretien et autres seront déposées et enregistrées au niveau de ce bureau qui les transmettra aux salles formulant leurs besoins. Une nouvelle formule qui va apporter un plus en matière de création d'emploi. Par ailleurs, pour notre interlocuteur, l'objectif assigné à ce bureau est surtout d'être à l'écoute du citoyen, de ses préoccupations en lui accordant, entre autres, des facilités de paiement pour la célébration des cérémonies dans les périodes creuses. Le tout dans le but d'améliorer le contact citoyen-gérant et relever certaines insuffisances dans le domaine. Dans ce cadre, il a été procédé, hier, à la création officielle de ce bureau avec l'élection de sa com-

posante. D'autre part, les participants à cette rencontre régionale ont eu à débattre certains problèmes liés à l'exercice de leur activité, à savoir ceux liés au décret relatif à l'exploitation des salles des fêtes, l'âge des propriétaires et autres contraintes d'ordre socioprofessionnel. Dans le même registre, les gérants des salles des fêtes ont annoncé la création d'une fédération nationale des salles des fêtes.

Une rencontre nationale est prévue, le 14 janvier, à Alger pour l'élection de la composante du bureau de la fédération. A noter que des guides comprenant les adresses et renseignements sur toutes les salles des fêtes de la wilaya d'Oran ont été confectionnés pour renseigner les clients potentiels. Les participants ont tenu en dernier à condamner les crimes perpétrés contre l'humanité en s'inclinant devant la mémoire des martyrs de Ghaza.

Boutlélis, Béthioua

Aménagement de deux nouvelles zones d'activités



J. Boukraâ

Le portefeuille du foncier industriel sera renforcé par l'acquisition d'une nouvelle zone d'activités à Boutlélis. Cette zone est la deuxième après celle acquise par l'agence foncière à Béthioua, d'une superficie de 194 ha et qui sera réservée à la réalisation de projets d'envergure.

«Les zones industrielles et d'activités sont saturées d'où la nécessité d'en créer de nouvelles», avait indiqué, la semaine dernière, le wali d'Oran sur les ondes de la radio «El-Bahia», dans le cadre d'une émission consacrée au programme de développement. Le premier responsable de l'exécutif avait ajouté qu'une fois les travaux d'aménagement achevés, les services concernés entameront l'opération d'étude des dossiers des investisseurs qui désirent réaliser des projets dans ces zones. Le wali a aussi annoncé que toutes les concessions feront l'objet d'un avis d'appel d'offres et seront mises aux enchères. Il y a lieu de signaler que la wilaya d'Oran dispose d'une réserve de plus de 1 million de mètres carrés, soit l'équivalent de 100 ha, répartis à travers 10 zones d'activités industrielles dont Béthioua, Boutlélis, Kessiba, Arzew et Misserghine. Ce potentiel est largement suffisant pour donner corps aux nombreux projets d'investissement à Oran.

Oran, qui compte 18 zones d'activités, disposait, il y a quelques années, d'une réserve de 1,6 million de mètres carrés,

dont 600.000 sont déjà affectés. D'autre part, toutes les opérations prévues dans le cadre de la réhabilitation des zones industrielles et des zones d'activités de la wilaya d'Oran ont été retenues et inscrites. L'éclairage, la voirie, l'installation de lignes téléphoniques, entre autres, figurent parmi les opérations retenues.

«Ces dernières années, l'Etat a montré sa bonne volonté en ce qui concerne la réhabilitation de ces pôles industriels dans le but de les rendre plus attractifs», a affirmé une source de la société de gestion des zones industrielles, qui a précisé, qu'à titre de l'exercice 2006, l'Etat a débloqué une enveloppe budgétaire de plus de 143 millions de dinars pour la réhabilitation de la zone industrielle d'Es-Sénia, contre 183 millions de dinars totalisant le budget consacré à cette zone qui s'étend sur une grande superficie, durant la période allant de 2001 à 2003.

Pour pallier ces manques et sensibiliser les promoteurs qui activent dans ces zones, des réunions ont permis de retenir une solution qui prévoit de les associer dans le financement des travaux complémentaires et de les organiser dans une structure qui sera chargée de la gestion de ces sites.

Le wali a indiqué, également, que dans le but de préserver l'environnement, toutes les unités industrielles polluantes notamment les tanneries et les conserveries doivent se doter de stations de pré-traitement.

Trois nouveaux-nés découverts abandonnés

Deux nouveaux-nés ont été découverts abandonnés durant les trois derniers jours. Jeudi, un nouveau-né de sexe masculin a été découvert mort à Haï Nedjma (ex-Chteibo). La dépouille mortelle a été déposée à la morgue du CHU d'Oran. Hier matin, un autre nouveau-né de sexe féminin a été découvert vivant à Kouchet El-Djir. Après les examens médicaux, le bébé devait être transféré à la pouponnière.

Mort suspecte à Arzew

Le corps sans vie d'un homme âgé de 58 ans a été découvert dans une maison à la cité 1.500 logements (Plateau) à Arzew. La victime présentait des traces de violence à la tête. Le cadavre a été transféré à la morgue de l'hôpital d'El-Mohgoun.

Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes de la mort.

Chute mortelle à El-Hamri

Une femme, âgée de 40 ans, répondant aux initiales K.B, a été victime, hier, d'une chute mortelle dans le quartier d'El-Hamri. La dépouille a été évacuée vers la morgue. J. B.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Sayed Zine El-Abidine Mustapha, 62 ans, Cité Mouloud Feraoun, St-Pierre, Oran
Marouf Yahyaoui Bouyagoub, 63 ans, 11, cité Petit-Lac, Oran
Khalidi Safia, 80 ans, 13, rue des Frères Guerab, Sidi El-Houari

Horaires des prières pour Oran et ses environs

14 moharram 1430				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
06h42	13h10	15h49	18h08	19h33

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Les fumiers



maîtresses. Promis, barkani. Mais, quand vous voulez faire le pas, pour cesser de consommer cette drogue, vous apprenez, devant la difficulté rencontrée, qu'il y a des additifs dans le tabac pour vous rendre accro justement.

Les gouvernements le savent ! Mais ils n'interdisent pas la fabrication, ni la distribution des produits de la mort. Au nom de quoi ? de faire rentrer de l'argent dans les caisses. Les Zimpots. Et avec cet argent, on offre un petit budget aux services de la santé pour développer des campagnes anti-tabac. Elles fleurissent. Que de lâcheté, on vous intoxique et ensuite on vous interdit de vous intoxiquer, tout en espérant qu'il n'y ait pas trop de personnes qui s'arrêtent de fumer, vous rendez-vous compte du manque à gagner ? Et si au lieu d'interdire la cigarette dans les lieux publics, on l'interdisait tout simplement ?»

«Au début, c'était pour faire comme les grands. Une petite jebda par là, deux taffes et se rincer tout de suite la bouche. La première prise complètement, sans tousser, car ça faisait pas « rajel ». Une deuxième et il fallait avaler la fumée. Et, taffe sur taffe, go l'accélérateur, c'est le teuf-teuf. Une, deux, trois, une quatrième, je ne vais pas vous l'apprendre, vous le savez bien vous-même, on met le paquet. Un paquet en temps normal. Plus, quand on fait la fête. On fait la fête à son budget en détruisant sa santé. Trou dans le budget en attendant d'autres trous, on étouffe. Ras-le-bol ! Demain je m'arrête. Je finis celui-là et promis, c'est le dernier, kmi, kmi. Garrou après garrou. Vous changez de marque, celle-là était trop forte. Des brunes, vous passez aux blondes, vous changez de

Cnep-Immo

733 logements location-vente livrés en mars

S. M.

Les premières unités du programme location-vente repris par la Cnep-Immo seront réceptionnées à Oran en mars prochain, selon des déclarations faites hier par le PDG de la Cnep Immobilière. Il s'agit du projet des 733 logements location-vente du POS 50 situé en face des logements sociaux de Hai El-Yasmine et dont les travaux de construction sont totalement achevés depuis plusieurs mois.

Le chantier avait accusé un retard conséquent dans le lancement des travaux de voies et réseaux divers (VRD). Après des avis d'appel d'offres successifs, le chantier n'avait pas trouvé preneur en raison d'une «insuffisance du budget» alloué aux travaux de VRD. La Cnep Immobilière s'était finalement résignée à

recourir à une consultation restreinte pour désigner une entreprise pour achever les travaux de voies et réseaux divers.

«La cité des 733 logements location-vente sera réceptionnée en mars prochain», soutient le PDG de la Cnep Immobilière. Il s'est abstenu toutefois d'avancer une date pour la remise des clés aux futurs bénéficiaires, puisque les listes des postulants sont toujours en cours de traitement. Ces déclarations interviennent deux mois après celles du P-DG de la Cnep Banque, Djamel Bessa, qui avait assuré, de son côté, que le projet sera réceptionné durant le premier trimestre 2009. Pour le deuxième projet des 1.002 logements location-vente, les travaux de construction ont atteint un taux d'avancement de 50%.

Concernant les 2.160 logements répartis sur les localités périphériques

d'Oran, à l'exemple de Misserghine (360), Bir-El-Djir (500), Sidi Ben Yebka (228) et Arzew (320), les chantiers n'ont pas été lancés à ce jour. Selon des sources bien informées, la Cnep Banque envisage de saisir le ministère de l'Habitat pour la révision du coût des logements du programme location-vente dans le but de relancer le reste des projets en souffrance.

Le ministère avait donné son feu vert pour le réajustement des prix des logements en adressant une circulaire ministérielle aux directions de l'urbanisme dans le souci de permettre au promoteur d'amortir la flambée des coûts de construction.

Cependant le prix du logement ne devra pas dépasser les 3 millions de dinars. Il est à noter que 2.000 logements seront attribués par la Cnep Immobilière au cours du premier trimestre 2009 au niveau national.

L'OPGI lance 3 projets de promotion immobilière

S. C.

L'Office de la promotion et de la gestion immobilière (OPGI), on compte faire de l'année 2009 celle de l'entrée de plain-pied dans la promotion immobilière avec 3 projets d'envergure, dont un constitué de 240 logements situé près du boulevard du Millénaire.

C'est ce qu'on apprend auprès de la responsable de la communication de l'Office, qui précise que pour ce projet, l'assiette foncière a été acquise et le projet est en phase d'étude. Sur les tablettes des responsables de l'OPGI d'Oran, on retient également deux autres ensembles immobiliers, respectivement à Hai Khemisti et Bel-Air. Comme pour le premier projet, les assiettes devant abriter ces deux derniers ont été acquises.

Cette option s'est imposée d'elle-même pour l'office, qui, d'une part, par rapport à son statut d'EPIC et par conséquent tenue à des obligations de résultat, et de l'autre, par le développement d'un marché de l'immobilier en plein boom à Oran et dont l'OPGI accuse un retard dans son placement.

Par ailleurs, il faut rappeler que l'expérience de la résidence Clémentine, sise au 28, rue de Mostaganem,



a donné à réfléchir aux responsables de l'Office sur les véritables opportunités d'investir dans la promotion immobilière, quoique la cession des

27 appartements et autres bureaux de cette résidence ne fût possible qu'après la revue à la baisse des prix proposés initialement.

3.108 foyers raccordés au gaz naturel en 2008

Le centre de distribution d'Oran de Sonelgaz a rendu public, hier, son pré-bilan de l'année 2008. De ce bilan, il ressort que les agressions dont font l'objet quotidiennement les réseaux électrique et d'alimentation en gaz persistent, avec des actes de vandalisme observés notamment au centre-ville. Ainsi, on a dénombré durant le dernier exercice pas moins de 77 cas avec le vol de près de 76 mètres linéaires de cuivre, ainsi que la dégradation de 23 branchements.

Sur le plan des réalisations, notons le raccordement de 74 écoles primaires pour leur permettre de bénéficier du chauffage, mais dont 31 continuent d'en souffrir par manque du certificat de conformité des travaux confiés à des entreprises. Parallèlement, 3.108 foyers ont été raccordés au gaz naturel, en attendant d'atteindre plus de 12.000 durant cette année et quelques projets achevés tels les deux tribunaux inaugurés par le chef de l'Etat lors de sa

dernière visite à Oran, ainsi que le nouveau pôle universitaire de Belgaïd. Avec l'achèvement de ces travaux de raccordement, qui concerneront particulièrement les nouvelles zones d'extension urbaine situées à l'est de l'agglomération oranaise, le taux de raccordement de la wila d'Oran atteindra les 60%.

Concernant l'autre projet prioritaire et relatif au déplacement des deux réseaux électriques et gazier pour permettre l'entame des travaux du projet du tramway d'Oran, notre source affirme que cette opération a atteint un taux d'avancement de 80% et sera bouclée durant cette année. En plus, il était question de réhabiliter le réseau d'alimentation de certains quartiers, comme c'est le cas de celui d'El-Hamri qui présente des signes de vétusté et concerne pas moins d'un millier de foyers.

Au chapitre des créances, notre source nous apprend que 185 cas ont été recensés et ont été destinataires

de mises en demeure, et ce pour un montant global de 7 millions de dinars. Sur les pertes observées sur le réseau électrique, elles sont estimées à quelque 5 gwats avec la découverte de 302 cas de picage frauduleux sur le réseau.

Ces pertes sèches, qui pèsent lourd dans la balance financière de la compagnie, ont contraint ses responsables au recours à la justice. Cependant et en raison de la lourdeur du traitement des plaintes, notre source affirme qu'à titre d'exemple, sur les 147 plaintes déposées pour vol de cuivre, il n'y a eu que la prononciation de 4 jugements.

A ce titre, il est à rappeler que la loi prévoit des peines d'emprisonnement allant de 6 à 18 mois pour les auteurs identifiés. En plus des actes de vandalisme, les deux réseaux de Sonelgaz font quotidiennement l'objet d'atteintes de la part d'entreprises engageant des travaux sur la voie publique. S.C.

Une bibliothèque pour Mers-El-Kébir

H. Saaidia

GISANT dans un marasme culturel inouï, la commune de Mers-El-Kébir tente tant bien que mal de se tirer de sa léthargie endémique. Ainsi, un grain de gaieté, sous forme d'une bibliothèque municipale, vient-il sauver les apparences d'une ville au tableau socioculturel morne et terne.

Le projet, aussi modeste soit-il au regard du vide sidéral général en matière d'infrastructures de culture et de divertissement, délivrera un tant soit peu une large frange de la population de «l'oïseté», et sera à n'en pas douter un lieu de prédilection pour les bouquineurs.

Projetée au coeur de la ville, à la rue Mohamed Khemisti, l'infrastructure, dont le chantier a démarré il y a trois semaines, est composée d'un rez-de-chaussée et d'un étage, avec deux salles de lecture, une salle de réunion et deux bureaux. L'ouvrage, dont la réalisation a échoué à l'entreprise ETHPB-Djebabra, entre dans le cadre du PCD pour

un montant de 13,5 millions de dinars, selon une source de l'APC. La construction devra être livrée par l'entrepreneur dans dix mois. Quant à l'équipement en livres et autre matériel burocratique, il sera pris en charge par la direction de la Culture. Cet équipement, à vocation didactique et éducative, générera par ailleurs nombre d'emplois, dont des bibliothécaires.

La commune de Mers-El-Kébir ne dispose d'aucune bibliothèque ni de librairie ; les élèves et les étudiants n'ont nulle part où aller pour se documenter, sinon un cybercafé.

D'ailleurs, le gérant de cet établissement, face à l'affluence croissante des jeunes internautes de la localité, a dû louer un autre local mitoyen pour les prestations d'Internet, ceci alors que le projet «avorté» du fameux centre culturel est une vraie plaie dans le paysage de la commune. A l'origine de ce gâchis, au sens large du mot : le choix du site, dans un coin perdu, à proximité d'un cimetière...

Saisie d'or non poinçonné

K. Assia

UNE quantité dépassant les 300 grammes d'or non poinçonné a été saisie en fin de semaine par les éléments de la Gendarmerie nationale d'Oran.

En effet, c'est au cours d'un barrage routier effectué à hauteur de l'USTO que les gendarmes ont intercepté un taxi en provenance de la wilaya de Biskra.

Au cours de la fouille minutieuse du taxi, les gendarmes ont découvert en possession de deux occupants des bijoux dont le poids global avoisine les 330 g. Les premières données avancées dans ce cadre ont révélé que les deux passagers avaient l'intention d'écouler illégalement la quantité d'or non poinçonnée sur le marché oranais.

Pour les enquêtes, il s'agit d'une fraude fiscale. Les auteurs activaient contrairement à la réglementation en vigueur. En effet, plusieurs affaires du genre ont été traitées

à l'occasion par les services de la gendarmerie dans le cadre de la lutte contre l'exercice illégal et la tromperie sur la qualité. Durant l'année 2008, une quantité globale de 4 kg d'or non poinçonné a été saisie au cours d'opérations de contrôle. Pour rappel, l'affaire de l'atelier clandestin de fabrication de bijoux démantelé dans le quartier des HLM et la quantité de 500 grammes d'or non poinçonné saisie.

En 2007, près de 6 kg d'or ont été saisis par les services de la gendarmerie de l'USTO. De nombreux professionnels du secteur avaient dénoncé cette pratique frauduleuse à laquelle s'adonnent des commerçants sans scrupule.

Les services de la police avaient, pour rappel, au cours d'une opération d'envergure menée dans le quartier de la ville-nouvelle, démantelé plusieurs ateliers clandestins et saisi d'importantes quantités d'or non poinçonné.

7 ans de prison pour quatre voleurs de véhicule

J. Boukraâ

LE tribunal criminel d'Oran a condamné, hier, quatre personnes à 7 ans de prison ferme pour association de malfaiteurs, vol qualifié et coups et blessures volontaires. Les quatre individus avaient agressé une personne avant de la délester de sa voiture de marque Renault Clio.

L'affaire remonte au mois de juillet 2006, sur la route nationale n°11, reliant les wilayas d'Oran et de Mostaganem. Les mis en cause avaient violenté la victime avant de l'abandonner et de prendre la

fuite avec la voiture. Mais une dispute éclata entre les voleurs et les deux filles qui les accompagnaient. Les deux filles se sont dirigées vers une brigade de la Gendarmerie nationale pour dénoncer les voleurs. Une enquête a été ouverte et les voleurs ont été arrêtés plus tard.

Le procureur de la République a requis 10 ans de prison à l'encontre de l'ensemble des accusés. La défense a plaidé non coupable. A l'issue des délibérations, le tribunal a prononcé des peines de 7 ans de réclusion criminelle à leur encontre.

TIARET

La tension persiste à l'hôtel de ville

Malgré les appels incessants du wali de la wilaya à l'adresse des élus de la commune de Tiaret pour «travailler à dépasser leurs divisions dommageables aux intérêts de la population», une grosse tension continue de régner dans les travées de l'hôtel de ville, à Tiaret, après que des membres élus eurent refusé, pour la troisième fois de suite, d'assister aux assemblées plénières de la commune.

El-Houari Dilmi

En effet, divisés sur le rôle et l'appartenance politique de deux adjoints au maire, M. Bekki Omar, quinze élus sur les vingt-trois que compte l'assemblée ont publiquement manifesté leur désaccord sur le «rôle négatif joué par les deux vice-présidents et les dossiers laissés en jachère depuis l'élection de l'APC en octobre 2007», est-il souligné dans une déclaration signée de mains des protestataires. Des divisions si grandes que les 15 élus mécontents ont dû, à plusieurs reprises, boycotter les assemblées plénières dont une consacrée, dernièrement, à l'examen et l'adoption du budget de l'année 2009. Le réquisitoire des quinze élus va

encore plus loin en formulant de graves accusations à l'encontre des deux vice-présidents qu'ils accusent de (...) dépassement de leurs prérogatives légales et de mener des actions contre l'intérêt de la population qui voit ses problèmes enfler au moment où l'APC est comme paralysée par des conflits personnels», est-il écrit dans le document rendu public par les protestataires, pour la plupart issus du parti FLN, première force d'opposition au maire issu, lui, des rangs du RND.

Un ultimatum a été fixé au premier magistrat de la ville de Tiaret pour une action urgente visant à circonscrire les manœuvres menées par les deux vice-présidents (considérés comme le premier soutien du

maire) qui doivent être impérativement remplacés», exigent les quinze élus protestataires qui semblent bénéficier d'une oreille attentive de M. Bekki Omar qui a «promis» de trouver une solution rapide à la crise et du coup ramasser l'APC autour de ses vraies missions au service de la population.

Une information de dernière minute fait état d'une réunion prévue dans les prochains jours autour de la table du chef de l'exécutif de wilaya qui a menacé de procéder au gel des activités de l'APC et désigner un administrateur «si les divisions entre les élus persistaient» au plus grand dam d'une population, lassée par un scénario à répétition depuis les élections locales de 2002.

Les logements de la discorde

Prévue pour cette fin d'année, la liste des bénéficiaires de logements sociaux pour la ville de Tiaret a finalement été reportée au mois de mars prochain, sur décision du wali, a-t-on appris auprès du cabinet du wali. En effet, l'affichage des listes des bénéficiaires de quelque cinq cents logements de type socio-locatif était prévu pour la fin du mois de décembre avant que le premier responsable de la wilaya ne décide de son report pour «donner plus de temps pour examiner avec soin et sérieux tous les dossiers à la commission de daïra chargée de l'opération de confection des listes».

Il faut dire que la décision du report de l'affichage des listes est tombée comme un couperet

après que des «soupçons de corruption furent portés (à tort ou à raison?) à l'adresse de certains fonctionnaires de la daïra de Tiaret avec une enquête actuellement menée par la gendarmerie nationale sur instruction du wali de la wilaya.

La commission de daïra chargée de l'opération de distribution de logements sociaux fait face à un casse-tête chinois avec plusieurs milliers de demandes de logements et «une offre qui ne peut satisfaire tout le monde», se plaignait dernièrement le chef de la daïra, au micro de la radio locale.

En effet, sur les cinq cents logements prévus, la part du lion doit être affectée aux sinistrés de la cité «Khaldaoui» (ex-Graba) et une autre aux oc-

cupants du centre de transit de Karman, ce qui laisse une certaine d'unités à peine à distribuer aux autres prétendants à un toit décent.

Des projets d'habitat, en cours de réalisation dans plusieurs sites, devraient être intégrés dans la prochaine liste pour augmenter le quota de logements à distribuer et permettre, ainsi, de satisfaire une demande plus importante, estime-t-on à la direction du Logement et des Equipements publics.

Pour rappel, la wilaya de Tiaret a bénéficié d'un nouveau programme de trois mille (3.000) logements au titre de l'année 2008, outre huit cents (800) autres logements, reliquat des programmes des années 2006 et 2007. E. H. D.

Un concours pour le recrutement... de femmes de ménage!

C'est devenu presque une «tradition», ici à Tiaret, que, pour la deuxième fois en trois années, des directions locales relevant de l'administration publique n'ont rien trouvé de mieux à faire pour départager de très nombreuses postulantes à des postes d'emploi de femmes de ménage que d'organiser un concours, en bonne et due forme, avec épreuves écrites et entretien d'embauche. Un casting des plus sévères a même

été imposé aux candidates pour arriver à tirer les noms des heureuses «lauréates».

Organisés au niveau de plusieurs directions locales au titre de leurs plans de développement des ressources humaines pour l'année en cours, les concours ont pour épreuve un test psychotechnique, suivi d'un entretien oral pour «évaluer la capacité des postulantes à s'acquitter convenablement de leurs tâches, à la direction de la For-

mation et l'Enseignement professionnels de Tiaret.

De nombreuses femmes en quête d'un job pour subvenir à leurs besoins sont même venues de lointaines wilayas comme Laghouat, Djelfa, Relizane ou encore Tissemsilt. C'est dire qu'il n'y a pas de sot métier dans un pays où «dégouter» un boulot reviendrait à gagner une cagnotte à dix chiffres au loto sportif! E. H. D.

Le mouvement associatif s'implique

Considérée comme une association parmi les plus actives de toute la société civile locale, l'association de défense du droit et la promotion de la jeune fille «Volonté et Avenir» a fêté, cette semaine, son quatorzième anniversaire en marquant une pause pour évaluer le formidable travail accompli jusqu'ici. En effet, tenue en présence de ses nombreuses adhérentes et d'un public nombreux, la célébration de l'anniversaire de l'association, dans son siège à la maison des ligues et des associa-

tions, a permis de faire le point sur un travail de longue haleine accompli par les animatrices de l'association dirigée d'une main experte et convaincue par sa présidente, Melle Reguieg Amel. Grâce à cette dernière et à sa dynamique équipe, de nombreuses filles ont pu goûter à la joie de trouver un boulot ou monter leurs petites affaires comme la création d'ateliers de coiffure, de couture et de fabrication de produits alimentaires. L'association de défense du droit et la promotion de

la jeune fille est surtout connue sur la place de Tiaret pour avoir tiré des griffes de l'exclusion et de la marginalisation, des femmes en difficultés matérielles et psychologiques.

L'association de défense du droit et la promotion de la jeune fille «Volonté et Avenir» est également saluée pour le rôle actif qu'elle joue sur la scène locale pour la prise en charge d'un certain nombre de problèmes sociaux et un travail de sensibilisation autour des fléaux sociaux. E. H. D.

TLEMCCEN

«Un visa pour Ghaza!»

Allal Bekkai

«Un visa pour Ghaza! Un visa pour Ghaza!», tel était le slogan-phare crié à tue-tête, version foot, par une centaine de jeunes lors d'une manifestation «spontanée» organisée en signe de soutien à la population de la bande de Ghaza meurtrie. La marche «militaire» encadrée par des agents en civil «armés» de talkie walkie s'est ébranlée hier, juste après la prière du vendredi, depuis l'avenue Pasteur, au niveau du siège de la wilaya (joutant ceux de la sûreté de wilaya et des RG), soit Bab Wahran, en passant par le boulevard Colonel Lotfi (résidence de la wilaya, 3e sûreté urbaine et Cour de Tlemcen) pour se disperser sur la place Emir Abdelkader à hauteur de la Grande mosquée et du siège de la coordination de soutien au programme du président. Le

temps était maussade sinon très froid. Il avait neigé sur les hauteurs la veille. D'autres slogans fusaient de la foule: «Ya l'ar, ya l'ar, ba'ou el qods bedolar» (Quel déshonneur! On a vendu El-Qods avec des dollars), «Djeich, chaab, m'aq ya ghaza!» (Armée, peuple, avec toi Ghaza). Les manifestants portaient surtout l'emblème national mais le drapeau palestinien flottait lui aussi sur les têtes côtoyant les pittoresques keffieh. Alors qu'un handicapé à bord d'une voiturette électrique ouvrait la marche, les véhicules des services de sécurité (sûreté et gendarmerie) suivaient les manifestants. Un groupe de jeunes filles, probablement des étudiantes, étaient de la partie. Un officier de la voie publique nous apprendra qu'une marche «officielle» (entendez autorisée) aura lieu demain, dimanche, à partir du stade Akid Lotfi (Birouana).

Le «Yennayer» s'empare des étals



La population de Tlemcen s'apprête à célébrer «Yennayer» qui inaugure le nouvel an berbère, le 12 janvier, avec un engouement particulier pour cette fête ancestrale. A Tlemcen-ville, l'approche de la célébration de cette fête populaire qui allie mythes et traditions, est visible grâce aux diverses friandises étalées dans les commerces et magasins lesquels, pour l'occasion, changent de look et exposent des produits habituellement non proposés en grandes quantités.

Le cas vaut, notamment, pour les arachides et autres bonbons qui garnissent, en cette occasion, les tables des ménages. La circonstance est également tout indiquée pour les mères de famille qui ne se lassent pas de préparer des mets et plats traditionnels comme «le berkoukes» (genre de couscous) et le «sfendj» (beignets), outre les petits pains avec les oeufs durs, préparés selon le nombre d'enfants de chaque ménage. Après le dîner, les membres de la famille se réunissent autour de la table de «Yennayer» afin de commencer la soirée dans l'humour et la bonne ambiance, avant que les parts de la «kerkcha», désignant le mélange de tous les fruits secs, friandises ainsi que le petit pain, ne soient offerts aux bambins sous forme de petites caisses en récompense à leur bonne conduite. La légende populaire liée à la célébration de cette fête indique que «tout enfant désobéissant ou enfrenant les règles de bonne conduite aura la visite nocturne d'une vieille sorcière qui le déléstera de sa petite caisse».

La célébration de «Yennayer» à Tlemcen ne s'arrête pas là, puisque, dans la région montagneuse des Béni-Snous, si-

tuée au sud du chef-lieu de la wilaya, se tient tout un rituel pour célébrer cet événement avec l'organisation, durant la nuit de «Yennayer» du carnaval d'Ayred (lion) durant lequel sont mesurés le courage et la puissance des jeunes. C'est ainsi qu'une vingtaine de jeunes choisis parmi les plus grands et les plus forts se déguisent en portant des masques en toison de mouton, ou en peau de chèvre et des crinières de chevaux, laissant libre cours à leur agressivité et leur joie, sans pour autant être reconnus. Dansant et chantant aux rythmes des «bendirs», des tambourins et de la «ghaïta» à la gloire d'un personnage mythique «Moulay Djerwane Djerwakèle», la procession s'arrête au seuil de chaque maison pour dire «ouvrez vos portes, nous sommes arrivés» et les propriétaires doivent remettre de l'argent, des figues sèches, des grenades et autres produits. Le M'kaddem récite, à ce moment-là, la Fatiha en souhaitant une nouvelle année riche et d'abondance pour tous ceux qui contribuent, et cela pendant trois jours que dure ce carnaval. Tous les dons collectés seront remis aux pauvres et démunis dans la discrétion totale.

Cette fête populaire ancestrale n'est plus ce qu'elle était auparavant mais des associations culturelles locales semblent encore attachées à ce patrimoine qui dénote de la diversité culturelle et mythique que recèle la région des Béni-Snous et de Tlemcen en général.

La célébration de «Yennayer» remonte, selon des historiens, à «950 avant JC, lorsque le roi Chachnaq imposait sa domination sur l'Égypte après avoir vaincu les troupes du Pharaon Ramsès».

SIDI BEL-ABBÈS

Des souvenirs derrière le festival du film amazigh

Kadiri M.

Enfin, c'est en me trouvant tout dernièrement dans l'actuelle cinémathèque que je fus agréablement heureux de constater l'ensemble des aménagements opérés sur les lieux que je n'ai pu tous visiter lors de son inauguration officielle le 08 mai de l'année écoulée où tout un programme s'était étalé durant quatre inoubliables journées, ne cessait-on de l'entendre se répéter à ce jour. En somme, tout ce qui a été réalisé contribue à bonifier le cadre de vie de l'un des principaux boulevards de l'ex-«Petit Paris» et qui rend fier tout Belabbésien de par l'acquisition de ce nouveau fleuron qui contraste totalement avec l'ancienne bâtisse, fief d'abord des prétendus «civilisateurs» de la soldatesque coloniale, omniprésents en cette partie sud de notre ville, hospitalière, accueillante, soumise à de multiples exactions.

Hélas, ce jour-là qui coïncidait avec un point de presse que devait animer M. Assad El Hachmi, commissaire du film amazigh, je ne pouvais me permettre de réprimer une forte et puissante pointe de nostalgie en demeurant un long moment dans ce nouveau jalon culturel autour duquel graviterent des bouquinistes, des libraires, et d'autres salles de cinéma, aujourd'hui, malheureusement livrées à la décrépitude et ce, malgré les vains appels à leur incontournable réhabilitation. Tout cela, voire notre succincte virée nostalgique toute relative, c'était quand nos loisirs et notre passe-temps en général faisaient communion avec notre scolarité de post-indépendance où presque tout s'articulait sur la pratique footballistique en particulier dans les terrains vagues très nombreux qui avaient pour appellation: Brinssa, Stade Lahmer, Ronsard, Berthelot, Gare de l'Etat... avec en parallèle l'activité sportive omnispports que réglementait l'ex-«SUA» ou au sein de la FASSU, au sein des rares lycées de l'époque, à savoir l'ex-collège, devenu lycée Laperrine, puis dénommé El Djala avant de prendre son appellation définitive Abdelkader Azza à partir d'avril 1969, une année après le décès du militant et intellectuel de renom qui assista comme adjoint le maire communiste de la ville Justrabo René. A noter que feu Azza Abdelkader représentait le parti UDMA, à la fin des années quarante. Outre l'ex-lycée El Djala, il y avait l'ex-lycée Leclerc devenu El Haouès par la suite, un autre creuset et vivier de l'élite intellectuelle et sportive, digne héritière et relève des dizaines de martyrs lycéens (nes) du 19 mai 1956, date de ralliement au FLN/ALN, en ces ex-lieux du savoir que ces derniers ont affûté leurs premières armes en terme d'acquisition des différentes connaissances, des sciences naturelles, aux sciences sociales à la philosophie, au latin... Tout cet enseignement se donnait dans la langue de Molière mais les dispositions premières permettaient de séparer le bon grain de l'ivraie. «Aslouka, aslouka» cela ne se fredonnait pas, cela fait partie de la personnalité tout comme l'éducation où tout contact avec l'un de nos enseignants dont la majorité ne sont plus de ce monde, était bel et bien marqué par le respect total. D'ailleurs, beaucoup d'entre nous n'osaient pas emprunter une artère pour éviter de rencontrer nos

C'est au pied des monts de Moksi où d'après batailles rurales s'y déroulèrent pendant la lutte armée que s'ouvre la 9ème édition du festival du film amazigh au sein de l'ex-cinéma Rio baptisé, pour pérenniser les actes de bravoure de cette période sus-citée, cinéma «Moksi» pour laisser place à un bel édifice culturel, à savoir une cinémathèque inaugurée officiellement il y a moins d'un an.



ainés, nos éducateurs particulièrement. Les considérations de cette époque diffèrent de la nôtre.

Et comme tous les jeunes, l'un avait suivi les différentes aventures des bandes dessinées les plus célèbres; de Bugs Bunny, d'Elmer et Daffy ainsi que l'oncle Picsou. Bien sûr, il y a eu Akim, Zembla, Blek le Roc avec ses fameux compères Roddy et le professeur Occultis. Tout cela fut facilité par les échanges entre voisins, entre camarades de classe où tout un chacun trouvait son petit compte. Les temps étaient réellement durs mais la foi toujours grande. Revenons à notre salle de cinéma, point de départ de cette virée que n'aurait pas fait de bonheur aux milliers de lycéens (nes) qui venaient régulièrement suivre le ciné-club avec les passionnants débats qu'encadraient les jeunes militants, qu'est le mot de la jeunesse du FLN, JFLN... une décennie avant l'unification des mouvements de la jeunesse, scouts, étudiants... en mai 1975... Cette activité suscitée a fait date et a pour sa part façonné à sa manière la culture des jeunes que nous étions.

Vraisemblablement et sous toute réserve ce type de cinéma d'une conjoncture politique connue a été perçu comme un prolongement très relatif, entendons-nous bien, aux anciennes pratiques cinématographiques des années quarante à cinquante qui marquèrent des générations d'Algériens. Nos parents et nos aînés en général ont dû aiguïser leur culture populaire et cela leur a permis de consolider l'éveil naturaliste naissant dans le monde arabe et particulièrement en Algérie sous emprise totalitaire coloniale. Et c'est par le biais des films «Régence» agence de distribution que cet aspect culturel s'était en quelque sorte forgé. Le générique des films présentés montrait un cavalier arabe brandissant un sabre. Il n'y avait pas que cela dans le domaine musical, des vedettes de l'époque Mahmoud Abd Elaziz, Farid El Atrach, Mohamed Abd El Wahab... offraient quelque peu une sorte d'illusion mirifique et éphémère

de Misr «Oum Eddounia». En somme, une ambiance particulière qui faisait occulter momentanément le cinéma colonial qui ne visait qu'à distraire les exploités que nous étions, aïeux, grands-parents et parents... et ce en leur faisant à tout prix oublier la présence d'un corps étranger sur leurs terres, leur bien. Et là les exemples à titre indicatif des titres de films de «Ali Barbouyou», «le Musulman rigolo» suffirent pour illustrer les dits propos. Dans sa vision, le colonisateur ne centrait pas uniquement son activité vers les périphéries urbaines à concentration «indigène». Cette «mission» de loisirs, d'amusement de pure pacifique des populations visait les agglomérations rurales qui étaient jointes par l'intermédiaire d'unités mobiles (voitures légères, camions...) et dont la date de passage des films retenus était connue d'avance. L'administration locale, à savoir les mairies de l'occupant donnaient à leur tour à cette grande propagande qui bénéficiait d'une large publicité, où étaient mobilisés les crieurs, ce qu'on appelait «berrahs» doublés le jour du spectacle de speakers bilingues qui commentaient à leur façon les films projetés visant la pure défloration de la conscience nationale.

Mais le souvenir immémorial de plusieurs générations de Belabbésiens et de Belabbésiennes est celui qu'a laissé le cinéma Alhambra, l'unique situé en «ville arabe» car Sidi Bel-Abbès a été plus d'un siècle et demi une ville duelle arabe et européenne. En cet espace étaient projetés des films arabes, égyptiens notamment, hindous... et ce non loin du saint vénéré Sidi Mohamed, inconnu des indus occupants lui comme le sont Mokhtar, Yacine, Bouazza que la ferveur des croyants vénère et auxquels elle a élevé des marabouts. La salle Alhambra était spécialement réservée aux femmes le vendredi... plusieurs décennies après l'indépendance venue voir arraché au prix de sacrifices humains et un lourd tribut, cette journée a une grande valeur chez nous en tant que

musulmans est devenue jour de repos. Quant aux films présentés, ils n'engendraient nullement l'ennui, bien au contraire ils donnaient lieu à de grands commentaires et passionnantes discussions qui duraient des semaines au sein des familles, dans la rue, dans les quartiers autochtones de village Abbou, Errih, l'ex-Gambetta, sur les hauteurs de Sidi Yacine, au sein du populaire Callasone (rue du Soleil), espagnol «calle del sol». Pour en revenir au cinéma Alhambra de la Graba où l'on projetait des films qui avaient longtemps titillé toute la bravoure chevaleresque du chevalier bédouin, voire arabe. D'ailleurs un célèbre personnage qui a longtemps animé des «halqates» au sein de l'ex-place Bugeaud dans la ville porte à juste titre le nom de place des Fidas, portait le pseudonyme de Antar. D'autres personnages tels les feus Benalioua, Ammi Mehadji ont longtemps propagé l'humour, la gaieté, la convivialité, l'amitié. Mais Dieu ! Comme c'est oublié tout ce havre de paix, de ces familles belabbésiennes unies par le cœur, la chair, le sang... l'amour dans son sens divin, la communauté d'un destin qui fut plus d'une fois ébranlé par l'arrivisme et autres atteintes morales, autres agressions et faux clichés.

Antar le Belabbésien est mort. La «halqa» a survécu. Lacarne Abbès, Sedjari, le conseil consultatif culturel à sa tête l'artiste Yahiaoui Kouider sont encore là. Antar a ainsi longtemps fredonné les différentes chansonnettes de l'époque. Il n'y avait pas que cela dans l'air de ces temps passés. «Bissat Errih ala Baghdad» qui a certes égratigné tout Algérien en faisant l'impasse sur l'Algérie et «Taxi El Gharam» étaient sur les lèvres. La film arabe, égyptien en particulier, n'avait pas le monopole et bien avant «Janitou», nos aînés réévoquent «Mangala» fille des Indes et cet autre «Mother India» et tout ce qui passait dans la mythique salle de l'Alhambra entre les années cinquante jusqu'à l'indépendance et beaucoup plus. Lorsque le site du cinéma Al-

hambra aura connu plusieurs vies. Tout le monde chanta hindou sans comprendre un mot, le témoin de cette ferveur passe d'une génération à une autre. Tous les films western, de cape et d'épée, de guerre en passant par Saladin, une pensée aux Palestiniens de Ghaza meurtrie dernièrement s'impose, ou de «Rissala» firent le bonheur des milliers de spectateurs qui agrémentaient l'entracte... Cette pause incontournable de dix à quinze minutes caractérisées par l'achat de cacahuètes, d'aman-des, souvenons-nous de monsieur les «zamandes», tout un bonheur... parfois ce sont des marrons chauds grillés sur les braseros fumants de petites charrettes ambulantes qui présentaient un achalandage particulier selon la saison des rafraichissements pendant l'été. Le cinéma Vox, Versailles, Olympia, Palmarium et la vieille salle de l'Empire sont d'autres lieux de mémoire.

Mis à part le cinéma Alhambra du populaire quartier arabe de la Graba dont le propriétaire était Algérien, il s'agit de monsieur Fasla, les autres salles appartenaient aux colons et étaient toutes situées en ville européenne dont le Faubourg Perrin aujourd'hui Haï Doha qui abritait au niveau de l'avenue Kléber le cinéma Palmarium qui n'existe plus. Il a tout de même fonctionné plus d'une décennie après l'indépendance de notre pays. Quant au Colisée, là où a été édifié le centre culturel communal Benghazy Cheikh, l'Empire, le Versailles et l'Olympia et ce outre le cinéma Rio, cité plus haut, tous ces espaces se trouvent dans le périmètre urbain essentiellement européen, comme on vient de le mentionner, pour les besoins d'implantation géographique.

Commençons par la salle Versailles, elle était de loin la plus huppée, indiquent nos sources, par la bourgeoisie locale, voire pied-noir, où toutes les fresques bibliques furent projetées, bien sûr sans omettre toutes les classiques français et autres films à gros budget. Après la capitale française, c'était le tour de l'ex-Petit Paris de voir tout de suite se projeter «Le diable au corps» de C.A.Lara, «Et Dieu créa la femme» de Vadim, en passant par «Noblesse oblige» à «L'année dernière» de Marienbad, et ce jusqu'aux films du music-hall américain tels «Les hommes de Las Vegas» avec Dean Martin, Sinatra, S.MacLaine. On se remémore à ce jour, indiquent quelques septuagénaires, le «Docteur Jivago», «Le pont de la rivière Kwai» et surtout pour beaucoup «Les canons de Navarone», un grand film séquence sur la Deuxième Guerre mondiale, et bien sûr «Les dix commandements» avec Charlton Heston et Yul Brynner. Il y eut aussi «Salomon et la reine de Saba» avec Gina Lollobrigida et encore Yul Brynner et ce outre «Graine de violence», «La fureur de vivre» du grand acteur américain James Dean, «L'équipée sauvage» de Marlon Brando. En parallèle à cela, la musique et notamment le rock n'roll faisait un tabac tout comme le microsillon 45 tours eut ses heures de gloire. D'ailleurs «Wab bab louma» de Bill Haley et reprise par Elvis Presley dans «Tutti Frutti» était reprise par les jeunes de l'époque. Ne nous attardons pas dans le cinéma le Versailles baptisé Algeria après 1962 pour évoquer les péplums du cinéma hollywoodien, les films western de John Wayne à Clint Eastwood, on se délectait fort bien.

Oran

Des lunettes de correction... dans les souks !

Attirées par les prix pratiqués, de nombreuses personnes préfèrent acquérir les montures pour lunettes de correction auprès de vendeurs établis au marché «Michelet», au centre-ville d'Oran et au souk de M'dina Djedida». Cette tendance semble gagner des gens de différents niveaux d'instruction et différentes couches sociales, imposant une concurrence déloyale aux opticiens agréés. Exposées dans des tables et à même le sol dans les marchés populaires de la ville, ces montures de toutes formes et toutes couleurs sont cédées entre 100 et 200 dinars la paire. Certaines d'entre-elles portent des labels de marques mondiales, suscitant plus d'engouement.

Fatima, une fonctionnaire dans une entreprise à la zone industrielle d'Es-Sénia, trouve que la nécessité l'oblige à opter pour ces montures pour doter, de lunettes, ses quatre enfants présentant des faiblesses de l'acuité visuelle. «Ces articles sont chers chez les opticiens dépassant largement 1.000 dinars la paire, et il m'arrive parfois de changer de lunettes à mes jeunes enfants deux fois par an. Imaginez un moment combien cela me coûte», dira-t-elle.

Toutefois, le port de ces montures n'est pas sans danger, avertit un ophtalmologue, qui fait remarquer que cette marchandise «en vogue» échappe à tout contrôle, pour se prononcer sur sa qualité, évoquant un adage populaire «en voulant lui mettre du k'hol, on lui provoque une cécité». Pour sa part, un représentant local de la section d'Oran de l'Office national d'appareillages pour handicapés (ONAAPH), qui propose des montures à des prix raisonnables, relève que celles qui foisonnent dans les marchés populaires sont fabriquées à base de matières récupérées, voire la plupart de la contrefaçon, mettant en garde contre un certain nombre de maladies



qu'elles peuvent provoquer notamment chez les enfants.

Selon une source médicale, sur un total de 32.020 élèves auscultés à Oran, 5,26 % présentent des pathologies ophtalmologiques, comme la myopie ou strabisme. Les aides procurées par des associations caritatives pour équiper les enfants scolarisés de lunettes de correction, s'avèrent insuffisantes, eu égard au nombre de nécessiteux, souligne-t-on.

Le remboursement par la Caisse nationale d'assurances sociales se référant à un ancien barème demeure également insignifiant, favorisant le recours aux vendeurs de circonstances, note un opticien établi au centre-ville d'Oran, qui estime que ce régime de compensation datant des années 80 doit s'adapter à l'ère

de l'économie de marché et prendre également en considération les frais de montures. Abondant dans ce sens, un vieux retraité affirme n'avoir récupéré des frais d'une paire de lunettes revenues à 2.000 dinars qu'à un taux insignifiant auprès du centre payeur de la CNAS.

Mieux encore, ce nouveau commerce ne se limite pas à la vente de montures. Certains de ses pratiquants se proclament opticiens et demandent au client s'il a en sa possession une ordonnance médicale, pour «mieux» le conseiller. Histoire de paraître moins attiré par le gain. Une ophtalmologue de l'établissement hospitalier spécialisé «EHS Front de mer» trouve que cette pratique frise l'intolérable en déclarant : «l'optométrie est une affaire d'experts.

Des hôtesse de l'air renvoyées car... trop lourdes pour voler

La compagnie aérienne nationale, Air India, a renvoyé dix hôtesses de l'air pour «surpoids exceptionnel». Air India a expliqué que ces hôtesses ont été démisées de leurs fonctions durant la période de Noël, après avoir échoué à perdre suffisamment de poids pour atteindre les restrictions de la compagnie. Selon le tableau médical mis en place à la société, elles seraient inaptes au tra-

vail. Cela fait plus de deux ans que ces règles ont été instaurées, provoquant de nombreux conflits avec les employés qui ont déjà tenté de trainer Air India en justice. En vain. «C'est incroyablement énervant que ces règles ne visent que les femmes. Ce n'est pas un emploi de mannequin, nous ne défilons pas sur des podiums», raconte une employée. «Si vous n'avez ne serait-

ce que dix grammes en trop, c'est 'au revoir'. C'est ridicule : le poids n'est pas une maladie infectieuse». Ce n'est pas la première fois que Air India choisit ses employées en fonction de leur physique. Durant les années 90, la compagnie aérienne avait tenté de recruter des candidates au titre de Miss Inde et leur proposait des salaires plus élevés qu'aux autres employées.

Le cambrioleur s'installe dans le grenier de ses victimes

Un homme a vécu pendant plusieurs jours dans le grenier d'une famille en s'appropriant les lieux, les vêtements et la nourriture. Stanley Carter s'est rendu à la police et a été emprisonné pour cambriolage et vols. Lorsque l'homme a été vu par les propriétaires de la maison qu'il squattait, il portait le pantalon de leur

filles, une chemise du mari ainsi que ses chaussures de sport. Le criminel de 21 ans vivait dans la maison contiguë à celle de la famille Ferrance avec des amis. Quand ceux-ci lui ont demandé de quitter les lieux le 19 décembre, il est sorti par une trappe dans le plafond d'une chambre du dernier étage et s'est introduit chez

les voisins par leur grenier commun. Si les propriétaires avaient bien entendu du bruit et vu des traces de pieds, ils pensaient qu'il s'agissait de leurs trois enfants. C'est seulement quand des objets de valeur, comme un iPod, ont disparu qu'ils se sont inquiétés et ont appelé la police qui a fouillé la maison avec des chiens.

Pour marcher sur un nuage

Des chaussettes spéciales pour diabétiques et sportifs ? Et pourquoi pas ! Le diabète est un bourreau pour nos pieds. Quant aux marcheurs, golfeurs, footballeurs et autres joggeurs, ils savent qu'un pied mal dans sa peau est un handicap...

La blague relève du comique troupié. Elle repose cependant sur un solide bien-fondé. Comme le stipule le manuel du parfait petit fantassin, les pieds doivent être l'objet de soins

constants. Quant aux diabétiques, on ne leur rappelle jamais assez que leur maladie multiplie par 6 à 16 selon les cas, le risque de complication infectieuse au niveau des pieds. Avec, à la clé, chaque année en France, 8 000 amputations d'un membre inférieur. Outre une hygiène scrupuleuse et un examen annuel chez le podologue, le diabétique doit «habiller» ses pieds avec un soin particulier. Et c'est également vrai de

tous ceux qui utilisent leurs pieds avec une intensité particulière. Les marcheurs donc, et autres sportifs. Pour tous ceux-là, des chaussettes bien adaptées sont un atout important. Assez épaisses pour absorber les pressions et les chocs ; en fibre acrylique pour évacuer l'humidité et éviter que la peau ne se ramollisse ; avec des coutures fines et plates, et de préférence un traitement antifongique et antibactérien.

Le numérique sur mesure pour enfants et vieux

Au-delà des passionnés de l'électronique (CES) de Las Vegas, qui tiennent à les stimuler et à ce qu'ils gardent bon pied bon oeil. «Les consommateurs âgés s'intéressent de plus en plus à la technologie, et les fabricants et éditeurs s'adaptent à cette demande», explique Majd Alwan, directeur du Centre des technologies pour les services aux personnes âgées.

De plus en plus d'exposants au grand salon de l'électronique de Las Vegas offrent des dispositifs d'alerte permettant d'appeler à l'aide en cas de chute ou d'immobilité prolongée, ou rappelant tout simplement qu'il faut éteindre la cuisinière ou qu'il est l'heure de prendre un médicament. Les données médicales, tension etc., peuvent être transmises en temps réel au médecin traitant. Tant d'innovations permettent aux personnes âgées de continuer à vivre chez elles sans craindre les dangers de l'isolement, plutôt que d'aller en maison de retraite.

Pour les durs d'oreille, des amplificateurs sonores permettent de suivre les conversations ou de regarder la télévision sans condamner l'entourage à s'accommoder de trop de décibels. Clarity vend un téléphone qui a un très haut niveau sonore et seulement quatre boutons, «comme ça on ne s'embrouille pas», explique un porte-parole. Pour les allergiques aux bavardages radiophoniques d'une autre génération, Myline Electronics a conçu le poste Abbee, qui permet une écoute sans 'parlotte' : il enregistre les émissions de radios et supprime automatiquement conversations et commentaires, permettant de n'écouter que la musique, selon le fondateur de la société Jake Sigal. Myline lance également cette semaine un dispositif permettant d'aller chercher des morceaux de musique sur internet et de les écouter plus tard sans utiliser l'ordinateur : «c'est la FM de la vieille école qu'on fait revivre avec des nouvelles technolo-

gies», explique M. Sigal. Certains s'intéressent aussi aux habitudes de conduite des personnes âgées.

L'appareil «NavPrescience» permet aux voitures d'«apprendre comment vous conduisez», et propose des trajets adaptés, explique le fabricant Curt Stone. Pour un allergique aux ponts ou aux bretelles d'entrée à gauche, le système dessinera un trajet évitant ces difficultés. En outre, un capteur agrandit automatiquement l'image s'il perçoit que le conducteur se rapproche de l'écran pour mieux le lire, «comme ça vous n'avez pas besoin de cliquer tout le temps». Chez le même fabricant, «Scratch Input» supprime les interrupteurs. «Vous pouvez gratter le mur pour allumer la lumière ou gratter le pantalon pour arrêter un téléphone qui sonne dans la poche», explique M. Stone. Pour les enfants, attirés d'instinct par les nouveautés, les technologies s'adaptent aux besoins scolaires. Un ordinateur portable Intel Classmate se transforme en tablette électronique rien qu'en pivotant l'écran, supprimant la nécessité d'aller au tableau noir d'antan. Et comme les enfants ne sont pas toujours soigneux, Jeffrey Galenovsky, un porte-parole d'Intel, a montré que l'objet résistait sans problème à une chute de plus d'un mètre de haut. Le domaine des jeux est progressivement pénétré par les éditeurs scolaires. Ainsi de Princeton Review, allié au Français Ubisoft pour créer «My SAT Coach», un jeu conçu pour la DS de Nintendo pour préparer des examens de fin de lycée. Princeton Review est aussi présent en podcasts, avec son «Troubadour pédagogue» qui chante des leçons de vocabulaire.

Enfin, quand il est temps de faire autre chose que ses devoirs, les enfants peuvent toujours jouer avec la «boule espionne» (Spy Ball) télécommandée de WowWee, qui, d'ici la fin de l'année, pourra rouler d'une pièce à l'autre et rapporter ce que font frères, soeurs et parents - ou tout simplement lancer un jeu de poursuite avec le chien ou le chat.



KANGOO N°1 DE SA CATÉGORIE DEPUIS 7 ANS EN ALGÉRIE

**AVEC NOUVEAU KANGOO,
CONTINUEZ À FAIRE CONFIANCE AU LEADER**



**NOUVEAU KANGOO EXPRESS
À PARTIR DE 989 000 DA TTC
ENCORE + ROBUSTE**

Photos non contractuelles.

PUBLICIS IMPACT



**NOUVEAU KANGOO
À PARTIR DE 1 240 000 DA TTC
ENCORE + PRATIQUE**

www.renault.dz

2
ANS
DE GARANTIE
OU 100 000 KM

DANS TOUT LE RÉSEAU RENAULT ALGÉRIE

60 A Bd Colonel Bougara BP 353 16030 El Biar Tél.: 021 92 23 39 - Fax : 021 92 23 84

ÉCOUTE CLIENT: 021 51 40 56



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme
Office de Promotion et de Gestion Immobilière
Tizi-Ouzou



وزارة السكن والعمران
ديوان الترقية والتسيير العقاري
تيزي وزو

People's Democratic Republic of Algeria
Authority of Housing and City Planning
Promotion and Property Management Office based Tizi-Ouzou
Notice of Limited National and International Invitation to Tender Nr 01/2009

The Promotion and Property Management Office of Tizi-Ouzou makes a call for limited National and International Tenders for the studies and construction in all public works with VRD of 600 renter social housing in Tizi-Ouzou (OUED FALLI) as part of the complementary program intended to the progressive reduction of flimsy housing (PRFH).

Province	Municipality	Said Place	Number of accommodations	Programming year
Tizi-Ouzou	Tizi-Ouzou	Oued Falli	600	Complementary Program 2008

Only companies or consortium, which public works is the main activity, classified within the category VI or more and having completed a similar project. As well as for foreign companies having equivalent references stamped by consular services and having carried out a similar project can tender and collect the specifications at the PPMO's (OPGI) Markets and Prices Department of Tizi-Ouzou, located in avenue ABANE Ramdane, Tizi-Ouzou, against a non repayable payment of 2.000,00 DZ for Algerian companies or consortium and the equivalent in hard currency for foreign companies.

The tenders which must be accompanied by authenticated documents still valid, required by the regulations in force, will contain two (02) offers, one said technical offer and the other said financial offer, enclosed and sealed in an exterior sealed envelope bearing the following note:

« Soumission à ne pas ouvrir »
Avis d'appel d'offres National et International
Restreint N° 01/2009
And mailed at the following address:
OPGI de Tizi-Ouzou
Avenue Avenue ABANE Ramdane Tizi-Ouzou

A) THE TECHNICAL OFFER:

- The specifications signed by the tenderer enclosed with their technical specifications with details about the lead-times (without reference to the offer's amount).
- This directive to tenderers.
- Statement to be signed (according to the example enclosed with the specifications).
- History card.
- The list of human and managerial staff means to mobilize for the project (quantitatively and qualifyingly) supported by the state of the workforce declared at the CNAS (Social Insurance National Fund).
- The list of material means to mobilize for the project supported by all documentary evidences (car registration papers, bills,... etc.) or other (foreign companies).

- The list of vocational references supported by performance certificates and final certificate reports.
- A tender deposit to the lump sum equalling or superior to: 1% inclusive of tax of the amount of the offer inclusive of tax issued by an Algerian State Bank. (According to the example enclosed); as far as foreign companies are concerned the deposit must be guaranteed by a first-rate foreign bank approved by an Algerian State Bank, to put in the envelope separately from the technical offer bearing the mention bid-bond.
- The solvency certificate issued by the bank of the tenderer.
- Copy of the trade register.
- Copy of the statutes and amendments (conditional).
- Copy of the fiscal registration card (FR Nr).
- Copy of the statistic identification card (SI Nr).
- Copy of occupational licence and classification certificates from the BTPH's (Building Public & Hydraulic Works) companies or the equivalent for foreign companies (documents to be enclosed) required for the works subject of the invitation to tender.
- Copy of the (TRD) Technical Research Department's approval or the equivalent for the other acceptors.
- Copy of the tenderer's signatory power.
- Copy of tenderer's police record (for managers of Algerian or foreign companies residing in Algeria).
- Copy of the CNAS's (Social Insurance National Fund) certificate of contributions up dating (for Algerian or foreign companies residing in Algeria).
- Original copy of the roll certificate (for Algerian or foreign companies residing in Algeria).
- Copy of the CACOBATPH certificate of contributions up dating (for Algerian or foreign companies residing in Algeria).
- Copy of the CASNOS certificate of contributions up dating (for non wage-earners) for Algerian or foreign companies residing in Algeria.
- Copy of the balance sheet of the last three (03) financial years stamped by a statutory auditor.
- In case of a consortium, a memorandum of understanding is set in application bringing out the leader, the part and the prestations of each one, likewise the joint and several liability.

Note: The fiscal and parafiscal file not up to date is not a factor of elimination, however the fiscal and parafiscal documents of the successful tenderer can be updated or handed to the date of the signature of the deal.

B) THE FINANCIAL OFFER:

- The tender (according to the example enclosed with the specifications).
 - Unit price specifications duly signed by tenderer.
- The final date for submission of the offers is set to 60 days from the date of the first publication of this notice of invitation to tender in the press or the BOMOP at 12 o'clock.
- The opening of the folds of the offer will be public and will be held at the head office of the PPMO of Tizi-Ouzou the day corresponding to the last date for submission of the offers at 1 o'clock PM.
- Note that the offers should be handed directly after the last day and time for submission of the offers against acknowledgment or receipt.

THE DIRECTOR GENERAL

A N° 747813

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme
Office de Promotion et de Gestion Immobilière
Tizi-Ouzou



وزارة السكن والعمران
ديوان الترقية والتسيير العقاري
تيزي وزو

Avis d'Appel d'Offres National et International Restreint N° 01/2009

L'Office de Promotion et de Gestion Immobilière de Tizi-Ouzou, lance un avis d'appel d'offres National et International restreint pour les études et la réalisation en tous corps d'état avec VRD de 600 logements sociaux localisés à Tizi-Ouzou (OUED FALLI) dans le cadre du programme complémentaire, destinés à la résorption progressive de l'habitat précaire (R.P.H.P.).

Daïra	Commune	Lieu-dit	Nbre de Logts	Année de programmation
Tizi-Ouzou	Tizi-Ouzou	Oued Falli	600	Programme Complémentaire 2008

Seules les entreprises ou groupement d'entreprises dont l'activité principale est travaux de bâtiment, classées à la catégorie VI ou plus et ayant réalisé un projet similaire pour les entreprises algériennes, ainsi que les entreprises étrangères ayant des références équivalentes, visées par les services consulaires et ayant déjà réalisé un projet similaire peuvent soumissionner et retirer le cahier des charges au niveau du Services Marchés et Prix de l'OPGI de Tizi-Ouzou, sis avenue ABANE Ramdane, Tizi-Ouzou, contre paiement non remboursable de: 2.000,00 DA pour les entreprises algériennes ou groupement d'entreprises et l'équivalent en devises pour les entreprises étrangères.

Les soumissions, accompagnées obligatoirement des pièces et document légalisés et en cours de validité, exigés par la réglementation en vigueur, contiendront deux (02) offres, l'une dite offre technique et l'autre dite offre financière, fermées et cachetées dans une enveloppe extérieure fermée portant la mention suivante:

« Soumission à ne pas ouvrir »
Avis d'appel d'offres National et International
Restreint N° 01/2009
Et déposées à l'adresse suivante:
OPGI de Tizi-Ouzou
Avenue ABANE Ramdane Tizi-Ouzou

A) L'OFFRE TECHNIQUE:

- Le cahier des charges paraphé par le soumissionnaire annexé de ses spécifications techniques avec précision des délais de réalisation (Sans référence au montant de l'offre)
- La présente instruction aux soumissionnaires.
- Déclaration à souscrire (selon le modèle ci-joint au cahier des charges).
- Fiche de renseignement.
- La liste des moyens humains et d'encadrement à mobiliser pour le projet (quantitativement et qualitativement).
- La liste des moyens matériels à mobiliser pour le projet appuyée de toutes pièces justificatives (cartes grises, factures,... etc.) ou autre (entreprises étrangères).
- La liste des références professionnelles appuyées par des attestations de bonne exécution et des procès-verbaux de réception définitive.
- Une caution de soumission d'un montant forfaitaire supérieur à: 1% en toute taxes comprises (TTC) du montant de l'offre en toutes taxes comprises émise par une Banque publique algérienne. (Selon modèle ci-

joint); pour les entreprises étrangères. La caution doit être garantie par une banque étrangère de 1er ordre agréée par une banque de droit Algérien, à mettre dans une enveloppe à part à l'offre technique portant la mention caution de soumission.

- L'attestation de solvabilité délivrée par la banque du soumissionnaire.
- Copie du registre de commerce.
- Copie des statuts et modifications (éventuels).
- Copie de la carte d'immatriculation fiscale (N° IF)
- Copie de la carte d'identification statistique (N° IS)
- Copie de certificat de qualification et de classification professionnelle des entreprises du BTPH ou l'équivalent pour les entreprises étrangères (document à joindre) requises pour les travaux objet de l'appel d'offres.
- Copie de l'agrément du BET ou l'équivalent pour les autres intervenants.
- Copie de pouvoirs du signataire de la soumission.
- Copie du casier judiciaire du signataire de la soumission (pour les gérants des Entreprises algériennes ou étrangères résidentes en Algérie).
- Copie de l'attestation CNAS de mise à jour de cotisation (pour les Entreprises algériennes ou étrangères résidentes en Algérie).
- Copie originale de l'extrait de rôle (pour les Entreprises algériennes ou étrangères résidentes en Algérie).
- Copie de l'attestation CACOBATPH de mise à jour de cotisation (pour les Entreprises algériennes ou étrangères résidentes en Algérie).
- Copie de l'attestation CASNOS de mise à jour de cotisation (pour les non salariés) pour les Entreprises algériennes ou étrangères résidentes en Algérie.
- Copie des bilans fiscaux des trois (03) derniers exercices visés par un commissaire aux comptes.
- Dans le cas d'un groupement d'entreprises, un protocole d'accord est mis en application faisant ressortir le chef de file, la part et les prestations de chacun, ainsi que la responsabilité conjointe et solidaire.

NB: Le dossier fiscal et parafiscal non à jour n'est pas un critère d'élimination. Néanmoins, les pièces fiscales et parafiscales de l'attributaire du marché doivent être actualisées ou remises à la date de signature du marché.

B) L'OFFRE FINANCIERE

- La soumission (selon le modèle ci-joint au cahier des charges).
- Le bordereau des prix unitaires dûment signé par le soumissionnaire.
- Le devis quantitatif estimatif des offres dûment signé par le soumissionnaire.

La date limite de dépôt des offres est fixée à soixante (60) jours à compter de la date de la première publication du présent avis d'appel d'offre dans la presse ou le BOMOP à 12 h 00 mn.

L'ouverture des plis de l'offre sera publique et se tiendra au siège de l'OPGI de Tizi-Ouzou le jour correspondant à la date limite de dépôt des offres à 13 h 00 mn.

Il est précisé que les offres doivent être remises directement avant la date et l'heure limite de dépôt des offres contre accusé de réception.

LE DIRECTEUR GENERAL

A N° 747813

D'ici la fin du siècle

Le niveau des mers augmentera de près d'un mètre



Le niveau des mers va augmenter d'environ un mètre d'ici la fin du 21e siècle, mettant en danger des zones très densément peuplées à travers le monde, des Pays-Bas au Bangladesh, selon des chercheurs qui ont analysé le lien entre températures et niveau des océans par le passé. «Au lieu de faire des calculs sur la base de la fonte future des calottes glaciaires, nous avons regardé ce qui s'est réellement passé autrefois», explique Aslak Grinsted, géophysicien au Centre pour la glace et le climat à l'Université de Copenhague au Danemark.

Au cours du dernier millénaire, une période chaude au 12e siècle pendant laquelle le niveau des mers s'est élevé de 20 cm au-dessus du niveau actuel a été suivie par un «mini-âge

glaciaire» au 18e siècle qui a vu la surface des océans descendre 25 cm plus bas qu'actuellement. «Autrefois, les variations de température étaient bien moindres» qu'aujourd'hui, a déclaré à l'AFP M. Grinsted qui, avec deux collègues, a calculé que la hausse du niveau des mers d'ici 2100 serait comprise entre 80 cm, si les températures moyennes à la surface du globe augmentent de 2°C, et de 135 cm, si elles augmentent de 4,5°C. Le Groupe intergouvernemental d'experts sur le climat (Giec), qui tablait initialement sur une élévation du niveau des mers de 18 à 59 cm d'ici 2100, a préféré ne pas donner de fourchette haute dans son dernier résumé (2007) à l'intention des décideurs, du fait des inconnues sur le comportement futur des calottes gla-

ciaires de l'Antarctique et du Groenland, qui viendraient s'ajouter à cette hausse déjà considérable. «Concernant la fonte des calottes glaciaires du Groenland et de l'Antarctique, nous n'en savons vraiment pas assez», a reconnu en novembre le président du Giec, Rajendra Pachauri. «Même si nous arrêtons la hausse des températures, le niveau des mers s'élèvera encore de 20 à 40 cm», a calculé M. Grinsted, expliquant que la hausse du niveau des océans s'est poursuivie entre 200 et 300 ans après celle des températures au Moyen-âge. Ce scientifique, dont l'étude est parue dans la revue *Climate Dynamics*, appelle les planificateurs d'infrastructures à prendre en compte une élévation comprise entre 1 et 1,5 mètre à l'horizon 2100.

Etats-Unis

La grippe fait de la résistance

La souche dominante du virus de la grippe saisonnière aux Etats-Unis a développé une résistance soudaine au Tamiflu, le principal antiviral sur le marché, selon un rapport des Centres fédéraux de contrôle et de prévention des maladies (CDC). Depuis le 1er octobre 2008, 102 virus de la grippe de type A, 88 de la souche H1N1, 14 de la souche H3N2 ainsi que 40 de type B, provenant de 25 Etats américains, ont été testés pour la résistance aux deux principaux antiviraux, le Tamiflu (Oseltamivir) et le Relanza (Zanamivir). Les tests ont montré que 98 % des virus les plus répandus cette saison aux Etats-Unis (H1N1) étaient résistants au Tamiflu, commercialisé par le groupe pharmaceutique suisse Roche et l'antiviral le plus utilisé, indique le rapport transmis à l'AFP.

Chiver dernier seulement 11 % environ des cultures du virus de la grippe le plus répandu prélevés sur des malades et analysés par les CDC s'étaient montrés résistants au Tamiflu. Tout en concédant que «cette résistance a évolué rapidement», Tom Skinner, un porte-parole des CDC, a souligné qu'il ne s'agissait pas d'une urgence sanitaire. Le virus peut encore évoluer et perdre cette résistance, a-t-il dit. Mais «il s'agit de se faire vacciner», a ajouté le porte-parole, précisant qu'il existe aussi d'autres antiviraux. Il a également relevé que cette saison, la grippe est jusqu'à présent «très contenue» dans la population. «Nous voulons seulement que les médecins sachent qu'il y a une souche du virus de la grippe en circulation qui est résistante (au Tamiflu) mais qu'il

existe d'autres options de traitements et qu'il faut se faire vacciner», a poursuivi Tom Skinner. «Cette résistance virale nous rappelle que nous devons utiliser les antiviraux de manière appropriée et illustre l'importance d'avoir des recherches toujours en cours pour développer de nouveaux antiviraux de manière à avoir toujours une longueur d'avance pour traiter efficacement la grippe», a-t-il ajouté. L'émergence de cette souche de la grippe reste un mystère, selon plusieurs experts cités dans le *New York Times*. La résistance est apparue il y a plusieurs années au Japon, le pays qui utilise le plus le Tamiflu. Mais il semble qu'aux Etats-Unis, il s'agisse d'un cas de développement spontané de résistance, comme il y en avait eu auparavant en Chine, où l'usage du Tamiflu est rare.

Italie

Plus de 500 clandestins débarquent en une nuit

Plus de 500 immigrants clandestins ont débarqué dans la nuit de vendredi à samedi dans la petite île italienne de Lampedusa, ont annoncé les garde-côtes italiens. La marine italienne a secouru un premier bateau avec 324 personnes à bord à 60 miles (110 km) au sud de l'île tandis que près de 200 autres sont parvenues sur les côtes de Lampedusa à bord d'une seconde embarcation, a précisé l'agence Ansa. Parmi ces clandestins, 136 ont été interceptés par les garde-côtes qui recherchent encore plusieurs dizaines d'autres qui ont réussi à débarquer et à quitter la plage avant l'arrivée des autorités. Selon le ministère de l'Intérieur italien, près de 31.700 immigrants ont débarqué à Lampedusa en 2008, une augmentation de 75 % par rapport à l'année précédente.

Lamazighité en image : pari tenu Zoom sur la capitale de la Mekerra, qui accueille la 9^e édition

Mohamed Bensalah

Après avoir creusé obstinément son sillon, le Festival culturel national annuel du film amazigh (Fcnafa) a fini par émerger au grand jour. Il est même considéré par les professionnels des médias comme l'événement culturel cinématographique phare du pays.

Conçues au départ, dans les limites strictes des missions imparties au Haut-Commissariat à l'Amazighité (HCA), dans le principe de la promotion et de la réhabilitation de l'amazighité dans toutes ses dimensions, les premières journées du film amazigh n'avaient suscité que peu d'engouement au départ. Montée en 1999 à Alger, avec des moyens dérisoires, en comparaison à d'autres manifestations culturelles similaires, mais avec beaucoup de volonté et de persévérance, la manifestation, institutionnalisée à Ghardaïa en 2004, a aujourd'hui droit de cité et cela, grâce aux efforts soutenus et au dynamisme d'une petite équipe de bénévoles, particulièrement enthousiastes qui ne ménagent pas ses efforts pour être chaque année au rendez-vous, dans une wilaya différente. «Tout est affaire de ténacité», disait le guide de la dynamique équipe : «Ce n'est pas parce que c'est difficile que c'est impossible».

Organisée sous le parrainage de la présidence de la République, et grâce au soutien indéfectible du ministère de la Culture, «gage de confiance et de reconnaissance inestimable», la rencontre est devenue l'espace incontournable d'expression filmique. Lamazighité à l'écran a rarement été évoquée avant les années 80. Puis vinrent les pionniers et parmi eux, Chérif Aggoun, qui avec *Taggara Lejnun* (La Fin des Djins) a tracé la voie aux professionnels algériens de l'image et du son qui vont en donner une représentation adéquate. Suivront ensuite, *Cri de pierre* et *La Colline oubliée* de Abderrahmane Bouguerrouh, *La montagne de Baya* de Azzedine Meddour, *Machaho* de Belkacem Hadjadj, *Si M'hand U M'hand* de Rachid Benallal et Yazid Khodja. Ces premières oeuvres, premiers jalons d'une production, ne vont pas cesser de s'étoffer et de s'améliorer au fil des années, non seulement du point de vue thématique et linguistique, mais également du point de vue technique, narratif et esthétique. Trop longtemps ignorée, l'image amazighe est aujourd'hui une réalité concrète. Son extraordinaire foisonnement, en termes de formes, de pratiques, de questionnements, de gestes artistiques, s'accompagne et se soutient d'une connaissance de plus en plus exacte et de plus en plus large de sa propre histoire. Son incursion remarquable et remarquable, ces dernières années sur la scène nationale et internationale, constitue un plus pour la cinématographie nationale.

Du 11 au 15 janvier, seront projetées une quarantaine d'oeuvres majeures représentatives d'une cinématographie en pleine expansion, fruit de cette liberté critique sans laquelle le cinéma se montrerait moins digne de lui-même. Sur les 63 films visionnés par le comité de sélection, 19 ont été retenus pour la compétition (4 LM, 9 CM, 2 films d'animation et 4 documentaires). A charge pour le jury international (Jean Pierre Garcia, Nedim Gürsel, Safi Boutella, Ernest Pépin, Slimane Hachi), piloté cette année par l'auteur du merveilleux *Mimezrane*, Ali Mouzaoui, de décerner l'Olivier d'Or, le Taghit d'Or et l'Ahaggar d'Or. 24 autres films seront projetés hors

compétition, en plus d'un panorama spécial du film amazigh avec 6 films et enfin 12 films iraniens et cela, en l'espace de 4 jours. Parallèlement aux projections, sont prévues, chaque jour, des tables rondes thématiques sur les thèmes divers tels les rapports «Roman/Cinéma», «Musique/Cinéma» et «Critique/Cinéma». Un concours de scénarii est également proposé à la jeune génération inventive pour l'inciter à renouveler les genres, avec deux bourses d'écriture qui seront offertes. La meilleure banderole et la meilleure affiche ont également fait l'objet de concours remportés par des étudiants des Beaux-Arts.

La télévision, qui couvre l'événement, organisera en outre un «spécial regard en Tamazight» en attendant l'ouverture de la nouvelle chaîne thématique. Un hommage particulier sera rendu à quatre de nos grandes figures cinématographiques, Keltoum (Aïcha Adjouri), Djamilia Bachene, Hadjira Oubachir et Djamilia Amzal, et à six invités d'honneur Toufiq Farès, Saffy Boutella, Lounès Ait Meguellet, Kamel Hamadi, Azoug Begag, Jean Jacques Varret et Ahmed Bedjaoui. Sont également inscrites au programme des séances de poésie en multilingue, et des séances de dédicaces avec auteurs et artistes invités. Un clin d'oeil sera fait à notre illustre Kateb Yacine dont le nom à Sidi Bel-Abbès réveille bien des souvenirs. Les invités, présents à l'ouverture, dimanche soir, ont eu l'agréable surprise d'être accueillis, le soir même, par 74 musiciens et choristes de l'orchestre symphonique d'Alger, qui a fait le déplacement d'Alger pour exécuter quelques oeuvres magistrales de leur répertoire. Un tel programme, aboutissement d'un long et fastidieux travail a rendu visible le festival. Tel était l'objectif premier. Le Fcnafa, en l'espace de huit années, s'est forgé un nom, une réputation et une histoire. Si son institutionnalisation lui a permis de prendre son envol, son internationalisation contribuera à le mettre sur un pied d'égalité avec les grands festivals internationaux. Encore faut-il qu'il se stabilise dans une seule ville et donc qu'il évite l'itinérance. Il devrait également songer à s'ouvrir encore plus à l'échelle nationale et qu'il évite de se refermer sur lui-même en devenant, à l'occasion de sa dixième édition, un Festival national de cinéma regroupant tous les segments culturels, arabité, amazighité, islamité, tous réunis et évoluant ensemble. Reste aux pouvoirs publics et à la société civile de s'impliquer un peu plus afin que le Festival du film amazigh algérien puisse devenir le creuset où, cinéphiles, amis du cinéma et grand public pourront échanger et étendre leurs regards et leurs perceptions sur d'autres cultures, d'autres langues et d'autres sensibilités.

Mais, quel que soit le succès de cette manifestation, elle ne peut être l'arbre qui cache la forêt. Beaucoup reste à faire pour la promotion du cinéma en Algérie. Ceci dit, faut-il croiser les bras en attendant la création ou l'aménagement des salles, les équipements, la formation des jeunes, la promotion de la diffusion pour parvenir à une professionnalisation du secteur ? Les festivals, loin d'être d'éphémères rassemblements d'invités et de films, et quoiqu'en pensent les détracteurs, jouent un rôle très important au niveau culturel, social, éducatif, et constituent le lieu idéal où on célèbre à la fois, l'exercice de la pensée et de la réflexion en tant que moyens d'éveil et de conscientisation des publics.

Des couteaux suisses à la page !

Le fabricant des couteaux suisses Victorinox a présenté vendredi au salon de l'électronique de Las Vegas son modèle destiné aux aventuriers de la salle de conférence, doté d'une clé USB, de la connectivité bluetooth et d'un pointeur laser. «Nous nous efforçons toujours de proposer des produits adaptés aux consommateurs de leur époque», a expliqué Rick Taggart, le président des opérations nord-américaines de Victorinox. Le couteau «Presentation Pro», au traditionnel habillage rouge marqué d'une croix suisse blanche, n'est guère multilames et n'offre pas de scie ni de tire-bouchon, les accessoires indispensables de l'aventurier du camping. En revanche, il permet à l'homme d'affaires de télécommander son ordinateur pour déclencher un diaporama et faire une présentation rehaussée par la fonction pointeur-laser.

Cet appareil de la taille d'un petit

canif, présenté au salon de l'électronique CES de Las Vegas permet aussi de stocker des données sur une clé USB de 8, 16 ou 32 gigaoctets.

Les données sont protégées par un dispositif de sécurisation par empreinte digitale qui les rend inviolables, et l'appareil fonctionne avec une simple pile bouton. Pour ceux qui s'égareraient sur le chemin de retour du bureau, Victorinox, fournisseur de l'armée suisse depuis 1891, a doté son couteau dernier cri de ciseaux, d'une mini-lame certes plus adaptée à l'ouverture des emballages de CD qu'à la taille de bâtons, et d'une lime à ongles à bout rectangulaire pouvant faire office de tournevis. Pour les habitués des services de sécurité des aéroports, une version sans lame est également disponible. Le lancement commercial mondial est prévu à la mi-mai pour un prix de 70 à 340 dollars, selon la capacité de stockage de la clé USB.

EMPLOIS

■Sté d'importation matériel médical recrute Assistante maîtrisant anglais & PC - Faxez CV : 041.41.49.96 ou medicatoranalgerie@yahoo.fr

■Cherche Femme pour garder 2 enfants + ménage à Oran - Contactez 041.39.84.40 - 0771.31.19.93

■J.F. licence science comm. opt. compt., maîtrise outill inf. franç., cherche emploi dans le domaine - Tél: 0773.89.87.05

■Disposant de moyens et connaissant le domaine de la pharmacie, je cherche à Oran ou dans les wilayas avoisinantes un Pharmacien ou Pharmacienne pour Association - Merci d'appeler le 0556.02.73.11

■URGENT: Recherche Laborantine, expérience en Microbiologie et Physico-Chimie - Envoyer C.V. au Fax: 041.32.18.61 ou Tél: 0556.11.87.67

■Société recrute Chauffeur véhicule léger avec expérience pour travailler sur ORAN - Faxer C.V.: 041.45.77.04

■Cherche Maçon et Ferrailleur Coffreur qualifiés pour cinq dalles en béton armé - 0770.59.43.52 H.B.

■Jeune Dame très sérieuse, 27 ans, cherche emploi, licenciée en communication et agent de saisie en français, maîtrise français, anglais et espagnol - 07.96.98.60.37 - 07.76.14.12.43 - ORAN - Non sérieux s'abstenir

■Jeune Homme 24 ans, bonne condition physique, cherche emploi comme chauffeur, catégorie «B», même long trajet - 07.96.98.60.37 - 07.75.51.56.98 - ORAN

■Jeune Médecin généraliste cherche emploi dans un établissement étatique ou privé, ou en pharmacie. Etude toute proposition. Maîtrise outill informatique. Permis de conduire - Tél: 0552.89.07.71

■Importante Société privée Zone 2 Es-Senia recrute Comptable (f). 1 - 5 ans d'expérience. 2 - Maîtrise de l'outil informatique. 3 - Diplôme au CMTC - Envoyer un CV au cgi_recrutement@yahoo.fr

■Pharmacie à Oran cherche Vendeur H/F - Faxer CV au 041.45.41.17 - Expérience exigée. Merci

■Entreprise Privée cherche un Poseur de MILAMINI qualifié - Contact: 0778.54.86.73 - 0771.05.40.60

■Recrute une Juriste ou/et ex-Clerc de notaire (Bilingues) - Nous contacter par Fax: 041.40.17.57 ou email: kamis.soum@hotmail.fr ou 24, Bd Abane Ramdane

■J.H. marié, cherche emploi comme Agent commercial ou Chauffeur-Livreur dans entreprise privée ou publique. Gde exp. dans le domaine de l'agroalimentaire, pharmaceutique et autres - 0771.14.67.61

■Homme âgé de 32 ans, possède véhicule, cherche travail, apte tous déplacements même longs trajets - Contacter N° Tél: 0772.17.36.77

■Jeune homme âgé de 42 ans, sérieux et dynamique, cherche emploi comme Gardien de nuit ou Agent de sécurité, expérience + 2 ans, Service National déga-gé, dans une Sté ou une famille - Tél: 041.35.44.92

■Sté Agroalimentaire recrute dans l'immédiat Chimiste ou Biologiste sachant utiliser un Electrophotomètre - Envoi des CV au: Rh recrute 31@yahoo.fr

■Usine recrute Ouvriers et Ouvrières pas plus de 35 ans, ayant de préf. bon niv. et aptes à travailler le jour ou la nuit. Salaire intéressant. Tél: 06.98.34.91.43 ou se présenter à : 956 Rue Léon Trouville Aïn El-Turck ORAN

■Sté privée recrute Technicien Supérieur électrotechnique ou électronique acceptant déplacement. 75, Rue Cap. Hamri, Courbet - Tél: 041.42.34.85 ORAN

VEHICULES

■A vendre Chargeur VOLVO 4600, An. 85, 9.500 H, Godet 4,300 m3. Excellent état - Tél: 05.58.52.33.15

■Part. vend RENAULT-SCENIC noire. An: 2006. W:31 - 105.000 Km. Très bon état. Toutes options. Salon cuir. Toit panoramique (Française) - Tél: 0771.97.56.38

■Vends Remorque frigo (Semi) 20 T, An. 89, 3 Essieux SNVI Tialet TBE - Camion à benne Fiat OMS5-8, An. 79 - Tracteur routier Fiat IVECO 619, An. 86 - Fourgon J5 Diesel, An. 87 - Tél: 0553.58.19.66

■A vendre CLIO 2 portes, blanche, année 2002, DCI, Bleue, toute option, clim. digital, détecteur électrique - A vendre appartement F4 à Zabana ARZEW - Tél: 0790.41.17.11

■SARL HAKIMED - Location de voitures neuves année 2008. Prix ATOS 2.000,00 DA - 1 jour gratuit sur 7 - Adresse: 24, Bd Adda Benaouda, Plateau St-Michel ORAN - Tél: 0771.19.35.96 - 0610.08.99 - 041.40.51.07

■BOULAÏD Location de Voitures vous propose pour 6 jours de location le 7ème jour gratuit. ATOS 2000 DA/jour - Pican-tour 3000 DA/jour - Logan 3000 DA/jour - Appeler le 0770.28.60.48

■Vds BMW 320 d «M» Power, couleur noire, An. 2007, 53.000 Km + Golf Gti 200 CV, noire, An. 2008 + Audi A3 Sport Back, An. 2007, 88.000 km - Contact N° 0556.64.00.00 - Curieux s'abstenir

■LVS Location de voiture: Louez une ATOS à 2.000 DA/24 h. pour 6 jours, le 7ème gratuit. Payez moins, profitez plus - Portable: 07.75.20.38.42 - Fixe: 041.29.70.20

■Vends: Clark 4 T et 3.5 T. Groupe électrogène 220 V 12.5 KVA Capote. Groupe Soudure 450 A Miller. Dégraisseur. Machine parallélisme. Aspirateur Matière. Fours à Dalle 6.9.12 PL. Petite Rotative Biscuit. Trancheuse Viande - Tél: 0771.63.15.21

■Vends: Clark 4 T et 3.5 T. Groupe électrogène 220 V 12.5 KVA Capote. Groupe Soudure 450 A Miller. Dégraisseur. Machine parallélisme. Aspirateur Matière. Fours à Dalle 6.9.12 PL. Petite Rotative Biscuit. Trancheuse Viande - Tél: 0771.63.15.21

■A vendre local commercial 33 m², Hai Makam Chadid, Sidi Bel Abbès - Tél: 0552.28.93.07

■Donne en location Atelier de fabrication de yaourt et fromage frais - Bir-El-Djir - 0772.40.43.88

■Loue local 37 m² avec sanitaire Rue Hai Khemisti Bir El-Djir en face Aycl ORAN - Tél: 0775.00.59.39

■AG. TRARAS - 0770.66.37.90 - Loue à NEDROMA: Local 200 m² R+1. R = 200 m². 1er = 200 m². Pour Bureau, Banque, Assurance... (plein centre-ville)

■Vends Douche 16 cabines + un puits, Cité les Amandiers ORAN - Tél: 041.31.19.01

■Loue: Parc de 1.500 m² avec entourage en plein centre de Belgaid ORAN - Tél: 0770.600.418

■Donne en location local commercial sup. 60 m² avec soupente et sanitaire, situé au centre-ville d'Oran 24, Rue Marcel Cerdan - Tél: 0556.17.15.25 - 041.33.16.05

■Vends dépôt nu avec 2 Pcs, 550 m², Hippodrome St-Eugène - ORAN. Prix après visite - Tél: 07.93.25.15.79

■A louer local 100 m² Cuvelier les Halles Centrales, endroit commercial, 26 Rue Dib Abdelkrim ORAN - Tél: 07.71.65.77.54 - 07.71.50.98.37

■Loue local Bd Abane Ramdane (ex-Bd des Chasseurs) centre-ville d'Oran, 30 m² + 20 m² en soupente, toutes commodités - Tél: 0664.20.11.10

■14 Bd Khemisti, 10 m de la Grande Poste- Vends Pizzeria, Restaurant, Kebab, équipé, en activité, sup. 70 m² avec soupente - Tél: 06.61.21.12.31

■Vends ou loue locaux 80, 100, 250 m² Rue Mostaganem - Vends 120 m² Rue Hô Chi Minh - Vends ou loue immeuble R+5 (Locaux + Apparts) - Agce Immob. CAPRITOURS Services ORAN - Tél: 07.90.51.01.30 - 041.39.18.85

■Particulier loue local double façade, 90 m² avec soupente juste derrière Bd Mascara - A louer un dépôt de 1.500 m² Boulanger à 30 m du Bd de l'ANP derrière le journal Le Quotidien d'Oran - Tél: 0556.83.16.26

■Loue local commercial 90 m², avec hauteur 6 mètres, à 20 mètres d'un grand Bd de Bir El Djir (Fernand-Ville) - Tél: 05.51.63.40.47 - 07.71.58.07.24

■Vends, Zone Ind. MASCARA: Hangar 1.600 m² + Administration 400 m² - 2.000 m² + puits + C/C + Très commodités. Intermédiaire s'abstenir - Tél: 0770.93.31.29

■Loue local 140 m², ttes commodités, 2 entrées, sur Bd Froment Coste ORAN - Tél: 0661.20.27.55

■Local à louer de 200 m², hauteur 4 m, double façade, avec 02 vitrines + 01 portail de 03 x 03, avec possibilité chargement et déchargement. Canastel Oran - Tél: 0772.51.34.72

■A louer local commercial situé à Bir El Djir sur grande artère avec grand parking. Superf.: 180 m². Bureau et sanitaire disponible - Tél: 0771.50.74.93

■Location de plusieurs bureaux ou local de 50 m² climatisé à côté Front de Mer Oran, dans un immeuble nouvellement construit - Tél: 07.77.10.34.61 - 07.71.44.14.31

■A louer un magasin de 52 m² à l'Avenue Saint-Eugène, avec sanitaire et vitrine - Tél: 0552.65.85.65

■Vends local 1.300 m² ex-limonaderie St-Eugène, acté, ttes commodités, 3 puits, pouvant servir à toutes activités, même promotion immobilière. Curieux s'abstenir. Prix après visite - Tél: 0779.28.16.21

DIVERS

■A vendre: 1 Rect. vilebrequin - 1 Alé-seuse - 1 Glaceuse - 1 Fraiseuse - 1 Tour EP 5000 - 1 Four T. Ther. - Tél: 07.70.30.30.08

■Part. vend Compresseur IRMER 3 cylindres, excellent état + Compresseur COPCO ATLAS 5 cylindres, 12 bars, excellent état - Tél: 05.58.52.33.15

■Part. vend Tractopelle CATERPILLAR 432 D, An. 2003, 3600 H, état neuf, tout options + Marteau et 2 Godets - Tél: 05.58.52.33.15

■URGENT: A vendre une Machine à crème 3 bras, une Machine à jus 03 bacs, 02 Présentoirs MORSI 500 L, 02 Congélateurs de stockage, Chaises et Tables, 01 Comptoir, un Hachoir MOBA L22 - Tél: 07.72.96.29.63

■Vends Moteur hors-bord YAMAHA 50 CV arbre long, état neuf, très peu servi, avec accessoire et document. Visible à Ain-Turck - Tél: 0774.64.16.43

■Vends Groupe soudure marque MILLER DX400 + Groupe marque DANYO + Panneau électrique marque VERLAND VS2, 3200 kg, état neuf - Tél: 07.71.31.20.00 - Sétif

■ENT. Privée T.C.E. prend en charge Travaux: Gros Oeuvres, Maçonnerie, Plomberie, Peinture, Rénovation (vieux bâtis). Travaux avec contrat et garantie 1 an - Tél: 0770.97.35.82

■Vends Matériel de pressing (Mach. à sec COVERMAT L120 + Mach. à laver LAVOMATIC + Table de repassage. Prix 450.000,00 DA, plus Vitrine et Comptoir - Tél: 07.71.30.86.55

■Vends Micro P2, 15.000 DA négociable + Table + App. Photo NIKON + Table avec rallonge + 2 Buffets. Le tout en T.B.E. - 0771.81.43.89 - 0550.55.72.95

■A vendre Batterie (10 mille) oeufs de marque BACO, bon état - Téléphone: 0776.11.32.49 ou le 0773.24.67.01

■Nouvel arrivage de Compresseurs d'Air stationnaires industriels, à vis ou piston / Sécheurs / Réservoirs normalisés - SARL Air Dynamic - 0771.77.09.52 - 041.41.27.82/94

■Ets privé à Oran vend Machine à broder industrielle 10 têtes, 9 couleurs, dimension 800*400, machine récente en état de marche, pièce de rechange disponible, service après-vente assuré - Tél: 0770.44.23.48

■BELUX appelle à la contribution intellectuelle pour participer Forum national des acteurs de la ville prévu à Bab Arzew ORAN - Contact Tél: 041.40.07.69 ou 0770.43.05.03

■EURL MEGUENI INFORMATIQUE: Vente équipements informatiques consommables et mobilier de bureau - 27, Bd Zirout Youcef, Plateau. Oran - Tél: 041.40.49.02 - 40.46.41

■DISTRIBUTEUR EXCLUSIF TAM (Jus Tam, Masafi, Evoca, Del Valle...) 6, Rue des Epoux Fodil - Oran - Tél: 041.40.05.62 - Tél/Fax: 041.40.17.24 - Livraison: 06.64.73.93.80

■SARL FAUPLAF: Vente et Réalisation de faux plafond démontable plâtre 60 x 60 cm, ossature simple ou décorée T15, T24, Pose cloison et revêtement BA 13, Eckmühl ORAN - Tél: 0550.52.10.66 - Tél/ Fax: 041.36.89.01

■Vends Echographe portable SIEMENS LX en TBE (utile pour les consultations à domicile). 35 U - 021.63.33.40 - 0661.53.47.92

■Entreprise de Décoration à ORAN propose: Cuisines équipées et Dressings - Faux plafond en laine minérale - Parquets stratifiés pour sols - 0550.713.645/041.28.41.87

■New In ALC (Algerian Learning Centers) classe Spécial enfants lundi et jeudi après-midi - Pour plus de renseignement contacter 041.53.24.61 - 0550.56.28.81

■Achat et vente de tous types de matériels informatiques, micro, PC portables, appareils photo, caméra, mobiliers de bureaux... etc. Possibilité de déplacement au niveau de l'Ouest - Mob: 07.71.77.66.20 ou 07.71.81.94.60 - Tél/ Fax: 041.34.20.43

■Vends Sauna, cabines en bois de pin et portables - Tél: 07.73.28.68.29

■Vds à ORAN Bateau Pilotine 13 m 40 en fibre de verre - N° 0669.71.88.28

■ZINE ELECTRONICS vous assure l'installation et la maintenance des équipements de sécurité électrique et électronique - Pour autres renseignements appelez au: 041.50.12.02 - 0771.82.51.25

■S.A.R.L. HAKKADENTAL propose des Fours céramiques, Photo Polymérisateur de Composite, Centrifugeuse à induction, d'origine italienne - Tél: 041.41.27.84 / Fax: 041.41.27.94

■A vendre Groupe électrogène, moteur Baudouin 6P15, génératrice Leroy Somer, lot de nacelles mobiles 12 M / 10 M / 8 M, Machine à bordure autoroute, lot Comp. (04) 3 cyl., Pelle mobile 912 (88) - 0661.60.16.14

■A vendre Niveauuse OK année 96, Niveauuse Komatsu 650 année 99, Pelle mobile CAT 318 année 98, Compacteur cylindre 5 Ton. 98, Trémie pour sablage - 0661.60.16.14

■Vends Matériel limonaderie: Groupe 40 B. Vimercati, Saturateur 10.000 L Vimercati, Etiqueteuse linéaire Saintoya (Laveuse Saintoya 12 R. en panne) + chaînes transporteurs de Bts avec table + 2 Encaisseuses - Tél: 0779.28.16.21 - 0554.51.59.15

■Vends citerne CO2 marque française Air-Liquide en T.B.E. + 10 Conges max. 500 litres + 500 Caisses en plastique de 12 avec Bts Stenies 1 litre + 1.000 Caisses neuves de 24 sans Bts - Tél: 0779.28.16.21 - 0554.51.59.15

■Prom. Hôtel. L'Ecole de Tourisme et d'Hôtellerie lance des formations en Cuisine, Pâtisserie, Réception, Gâteaux traditionnels et Guide touristique - HLM Gambetta - Tél: 041.42.34.46 / 041.42.21.39 - Possibilité de recrutement

■Institut de Beauté EL-AMEL: Esthétique diplômée des grandes écoles de Montréal, donne des formations en esthétique de jour, de soir, des formations accélérées sont aussi offertes, offre des services d'esthétique aussi en soin du visage, soin du corps, épilation nouveauté: épilation définitive par ordinateur. N° 25 Rue G. Point du Jour ORAN - Tél: 0552.41.29.46

Entreprise cherche des délégués commerciaux (Hommes / Femmes) régions Centre - Est - Ouest. Conditions :

- Jeune, dynamique et polyvalent (e)
- Très bonnes connaissances du secteur de la distribution
- Quincaillerie - Outillage - Dépôt de fer - Protection (Gros & Détail)
- Justifier d'une expérience de 5 ans et plus dans le domaine

Avantages :

- Cadre de travail motivant
- Salaire fixe + primes selon objectif
- Assurances sociales
- Prime véhicule

Transmettre C.V. avec lettre de motivation
au n° 021 23 03 67

BANQUE DE L'AGRICULTURE ET DU DEVELOPPEMENT RURAL
Société par actions au capital de 33 000 000 000,00 DA
Siège Social : 17, Bd Colonel Amirouche, Alger.

Groupe Régional d'Exploitation (G.R.E) de Tiaret et Tissemsilt «014»
1, Rue Pasteur - Tiaret - 14 000 - Tél : (046) 41.55.03 / 41.73.51 - Fax : (046) 41.72.62

Avis de Prorogation de Délai

(Avis d'Appel d'Offres restreint à la concurrence national pour la réalisation des travaux du projet de construction du siège du G.R.E et A.L.E de Tiaret en lot séparés : électricité; menuiserie en bois ébénisterie et climatisation).

La Banque de l'Agriculture et du Développement Rural (BADR) informe l'ensemble des soumissionnaires intéressés par l'avis d'appel d'offres restreint à la concurrence national relatif à la réalisation des travaux du projet de construction du siège du G.R.E et A.L.E de Tiaret : **Lot Electricité et Lot Menuiserie en bois Ebénisterie**, paru dans la presse nationale et le Bomop, que le délai des offres est prorogé de quinze (15) jours à compter de la première parution du présent avis.

A N°748067

FORMATION : PMD : ADMINISTRATION, SOCIAL et PAIE DU PERSONNEL : Début : Février 2009
ELABORATION ET MISE EN ŒUVRE DES PROCEDURES DE GESTION

Programme sommaire :

- Le recrutement : procédures.
- Les changements de poste, l'avancement - promotion, mobilité...
- La suspension de la relation de travail.
- La cessation de la relation de travail
- la rémunération et la pratique de la paie
- Les conditions de travail, les congés et absences
- La protection sociale et les sanctions disciplinaires
- Exercices : élaboration des procédures de gestion

Durée : 6 mois (une semaine de 5 jours par Mois)

Niveau : secondaire-universitaire

Préposés à la gestion du personnel

Les personnes et organismes intéressés peuvent recevoir les programmes ou obtenir tout renseignement en contactant :

I FACT (Etablissement agréé par l'Etat)
TEL/FAX : (021) 85 50 85/ 85 50 65/ 81 50 85
Portable : (0777) 14 84 82
Adresse : Lotissement du lycée-villa F 05, Rouiba- Alger
E-mail : info@ifact-dz.co - Site web : www.ifact-dz.com

De la littérature algérienne pluraliste moderne

Par Mohamed Ghriou

Suite et fin

La violence raciste est souvent évoquée dans de nombreux romans répercutant l'écho des attentats, intégrés souvent à l'intrigue romanesque ou en constituent le dénouement, comme c'est le cas dans les ouvrages «L'Escargot» de Jean Luc Yacine, «Les Beurs de Seine» de Mehdi Lallaoui, «Point kilométrique 190» de Ahmed Kalouaz... Mais l'état de marge n'en est pas resté là, et une certaine évolution s'est faite jour, comme cette tendance qui prend le nom de galère dans laquelle se dissout plus ou moins, l'origine ethnico-culturelle, et se fondent des amitiés et rapports solides entre Franco-maghrébins, quoique cette galère de voie médiane n'est pas sans céder, parfois, la place à de brusques revirements : le roman *Le Gone du Châaba*, de Azzouz Beggag, par son récit autobiographique racontant le passage du bidonville au HLM, la rupture du lien ancestral de la famille patriarcale, parallèlement à l'ascension en classe du petit Arabe Azzouz, illustre bien cette intégration atteinte, conjuguant désormais son identité sans rejet de la culture algérienne de ses ancêtres. Et avec les romans d'Ahmed Kalouaz (*L'Encre*), et celui de Mustapha Raïth (*Palpitations intra-muros*). Cette dernière illustrée souvent par le retour du refoulé qui s'annonce, en pleine galère d'une jeunesse errante. Cas assez typique de ces écrivains d'origine maghrébine, en France, et qui s'imposent au fil des ans, dépassant largement les frontières de l'hexagone, comme c'est le cas édifiant des Nina Bouraoui, Leïla Sebar, Malika Mokadem, Ahmed Kalouaz, Mustapha Raïth, Madjid Talmats, etc.

Notoriété d'écrivains d'origine maghrébine en France... qui n'est pas sans rappeler, pour l'historien ou le littéraire, celle, d'hier, de ces écrivains français d'Algérie, ou l'Ecole d'Alger durant la phase coloniale de la présence française en Afrique du Nord. Ainsi, ces «Algérienistes» d'origine française qui revendiquaient une certaine algérianité, et aujourd'hui, près d'un siècle d'intervalle, ces auteurs d'origine algérienne dans l'hexagone qui en appellent à la reconnaissance de leur statut d'écrivains particuliers, tenant des deux rives de la Méditerranée...

D'une manière générale, les écrivains et auteurs algériens de divers horizons ont su - dans leur âpre travail sur la modernisation du texte littéraire et fonctionnalités langagières significatives multiples - finir par accéder relativement de plain pied dans le champ, jusqu'ici, inabordable pour multiples raisons, de l'universalité, quoi qu'on en dise : les critiques avisés ont à présent, à leurs dispositions, les textures probantes de la nouvelle littérature algérienne d'expression plurielle. (Littérature qui compte également, pour le signaler au passage, l'autre créneau de publications diversifiées, toutes langues confondues, de poésies, de récits de mémoires, sur la guerre de libération nationale, de témoignages, d'écrits journalistiques, d'expériences et voyages, et autres de romances et pièces théâtrales, ces derniers ouvrages écrits, parfois en dialectal populaire, comme le sont d'autres textes parallélaires se rapportant à la religiosité, les mythologies, l'ésotérisme soufi, etc.).

Ainsi, cette littérature algérienne, dans sa triple dimension langagière, arabe, amazighe et française, et sa littérature-monde de croisement afro-méditerranéen - orientale, a tout l'air, aujourd'hui, de tendre à se départir résolument des ornières conditionnantes du passé, pour pouvoir amorcer le virage inévitable des renouvellements thématiques, esthétiques, et artistiques structurels langagiers significatifs, bousculant formes conventionnelles «connotationnelles / dénotationnelles» ou articulations classiques inopérantes, et autres tabous, pièges d'exotismes gratuits, incongrus, etc.

Comme le déclarera la jeune romancière Nadjet Ghaoui (née à Oran, résidant actuellement en France où elle a publié un roman appréciable «Nour», Ed. Lattès, Paris 2006), à propos de la littérature maghrébine en général : «(...)

Sans renier mes origines, je fais en sorte qu'elles ne soient pas un prétexte pour écrire, ou une sorte de paysage permanent dans mes récits, parce que à la longue je trouve cela harassant. Il y a certains écrivains qui en ont fait ce que j'appellerais des «rigoles infinies d'écriture», à toujours dire les mêmes choses de la même manière. Je crois qu'on n'est pas artiste quand on ne peut pas se renouveler. On est juste «atteint». Le rapport avec la littérature maghrébine, c'est qu'à mon sens, au même titre que la littérature espagnole, québécoise et j'en passe, elle doit pouvoir quitter la Maghreb, traverser l'Atlantique à la nage, ou parcourir l'Afrique à pied. La géographie doit être friable. Et l'écriture fait partie des choses qui peuvent majestueusement l'émietter» (in *El Djazair News*, Entretien dans volet hebdomadaire en français «Algérie news des livres» du jeudi 9 mars 2006). La romancière Leïla Merouane ajoutant pour sa part, cette déclaration dans ce même journal, à propos des perspectives de la littérature algérienne dans ses trois langues, «Je situe la littérature algérienne dans un contexte universel : si nous arrivons, nous, romanciers algériens à atteindre une majorité de lecteurs dans le monde, nous pouvons alors prétendre à l'universel comme n'importe quel écrivain qui écrit dans sa langue ou non. Tels que Kafka, Nabokov, Conrad, etc.».

Propos clairs, traduisant, on ne peut plus, la volonté des écrivains et artistes créateurs algériens et maghrébins en général d'aller de l'avant, de rompre avec l'esthétique classique consacrée pour tenter le renouvellement des langages et des thématiques, plus en adéquation avec les nouvelles réalités de l'ère transfrontière du «cyberespace» et de la mondialisation multiculturelle et multilinguistique : la raison pour laquelle nombre de critiques littéraires algériens, tant arabophones, berbérophones que francophones, considèrent dépassée la phase de la littérature de couleur locale et son caractère nationaliste et autre progressiste contestataire, noyant l'esthétique, l'atout artistique et la dimension intime des nouvelles réalités environnantes. Entre autres, celles de l'humaine condition et ses contradictions labyrinthiques, à la fois individuelles et sociales, compte tenu des nouvelles données multidimensionnelles, pas seulement territoriales mais tout autant déterritorialisées, relevant des confluences transcontinentales - mondialistes qui rendent désormais caduques toutes visions, ou considérations étroites, frisant avec l'idéologisme chauviniste, régionaliste, nationaliste et autres tendances de type sectaires dont le caractère autosuffisant, conventionnel ou spéculatif à souhait, s'accommode mal avec les dimensions complexes de l'interculturalité universelle dans la littérature et les arts de l'Humanité et de la personne, en général.

Cet atout de l'universalité, comme d'aucuns seraient tentés de le croire, ne signifie pas du tout la marginalisation du caractère spécifique des arts et littératures des contrées diverses du globe, c'est bien au contraire la dimension culturelle, esthétique-artistique et par ailleurs spirituelle humaine, non négligeable, qui fait sa vigueur et sa richesse multidimensionnelle. Le particulier est le plus logiquement du monde partie prenante de l'universel. D'autre part, toute dynamique nationale émancipatrice des valeurs patrimoniales et authenticités culturelles originelles et modernes, entreprise à l'heure de la mondialisation tous azimuts des cultures et civilisations de la planète, constitue, nul doute - dans ce contexte environnant différent, tout à fait autre, de ce nouveau paradigme de l'histoire, - assurément un moyen d'équilibre inespéré entre la culture locale, et celle universelle abondante, via paraboles et Internet, plutôt qu'un hypothétique risque d'amoindrissement identitaire culturel, de loin préférable à l'auto-cloisonnement synonyme de spectre d'engloutissement à long terme par atteinte du «syndrome pétrifiant de l'Inca fossile»...

Disons-le pour l'exemple : nous avons vu comment dans le domaine de la

chanson moderne algérienne, l'avènement du phénomène «Rai» a réussi avec brio à faire face au déferlement massif habituel de la chanson occidentale en imposant son label, non seulement sur le plan national mais sur celui international également. Même cas de figure pour la chanson Kabyle, dérivant tout autant de la tradition ancestrale algérienne, ce qui n'a nullement empêché, le raid d'un Khaled, ou k'bayli d'un Idir, une fois promus et évolués, d'être, aujourd'hui, à la fois traditionnels et éminemment modernes, répercutés aux quatre coins de la planète. Ou autrement dit, en termes récapitulatifs : ils revêtent ce fameux cachet de spécificité et d'universalité à la fois !...

Qu'est-ce qui empêcherait dès lors, du point de vue artistique et esthétique, la littérature algérienne plurielle d'en faire autant et de rebondir de plus belle, déjà que le tout récent *Essai sur les littératures algériennes des années 2000*, signé par l'universitaire et critique littéraire Rachid Mokhtari, annonce la couleur avec son titre fort significatif : «Le nouveau souffle du roman algérien», (Chihab Editions, Alger 2006) : nouveau souffle qu'exhalent les entretiens des principaux auteurs interviewés par Rachid Mokhtari et qui témoigneraient, semble-t-il, d'une sorte de pénible transition vers un au-delà de la phase d'Horreur, ou plus exactement d'une prise de distanciation par rapport à celle-ci. Autrement dit, on assiste bel et bien, et de l'avis de l'ensemble des auteurs algériens de la «new-génération» à un renouvellement effectif des formes, certes timide, mais constatable au point de vue esthético-structurel surtout où s'investit de plus en plus la subjectivité de l'écrivain qui, apparemment, se libère progressivement des influences du style épique pour une plus grande affirmation de son «je», de son individualité, ou de son cercle intime par rapport à celui consacré jusqu'ici de la tyrannie du groupe, quitte à le bousculer sérieusement en démythifiant pas mal de tabous sclérosants. Et, ceci est naturellement exprimé à travers l'ensemble des textures littéraires algériennes plurielles, véhiculées dans ses trois idiomes usuels, distincts et convergents, de l'arabe, du tamazight et du français, qui concourent incontestablement à la richesse, la diversité, la spécificité et la somme de magnificence qui se dégage de la quintessence de la littérature algérienne plurielle d'aujourd'hui.

Une littérature algérienne qui a eu le mérite historique de s'être résolument réorientée - aux lendemains de l'explosion et de la fracture sociale d'Octobre 88 - dans la voie d'affranchissement des multiples contraintes politico-idéologiques, extrémistes-religieuses, culturalo-populistes et autres de type occidentaliste autocentré et orientaliste mimétique ostentatoire, ou encore se dégageant tout autant du piège des replis identitaires ou culturalistes régionalistes extrémistes, pour s'affirmer désormais comme littérature majeure et émancipée, dans toute l'ampleur de sa riche dimension plurilinguistique et multiculturelle ouverte : ses écrivains et ses écrivains s'imposant actuellement, aussi bien sur la scène nationale qu'internationale, en remportant notamment les plus hautes distinctions honorifiques, tant dans la littérature d'expression arabe que dans celle d'expression française, en attendant la consécration dans la langue tamazight qui, assurément promet, elle aussi, beaucoup. A l'image de toute cette multitude de jeunes écrivains algériens amazighographes, arabographes et francographes et autres Beurs d'origine algérienne, se pressant tous pour la voix au chapitre, chacun avec sa griffe singulière et son apport intime, comme pour nous signifier, qu'une page de l'histoire de la littérature algérienne plurielle a été tournée, ou plutôt qu'un chapitre nouveau est entamé : celui de l'Après-Horreur justement.

Ainsi, à l'heure présente, c'est d'abord et avant tout le souci de production littéraire et artistique qui prime. Tant sur le plan qualitatif que sur celui quantitatif, dépassant résolument les clivages

idéologiques handicapants d'hier, y compris les rivalités francophones-arabophones improductives. Les écrivains, comme l'a dit Waciny Laredj sont de plus en plus bilingues, voire trilingues, ce qui est incontestablement un Plus pour la littérature algérienne, et dorénavant, la concurrence se fait désormais, sur le plan de la compétition productive qualitative, consacrant l'oeuvre esthético-littéraire dans la plénitude de sa richesse culturelle-linguistique nationale.

Comme en témoigne, à certains égards, l'exemple probant de la vigueur expressive de la presse plurilingue pluraliste algérienne d'aujourd'hui. Et à ce propos, il faut souligner l'apport stratégique, dans ce contexte, de la traduction qui a incontestablement réussi relativement à rapprocher, via la médiation de l'art et le savoir, auteurs, universitaires, usagers algériens plurilingues, là où l'idéologie a échoué : mais il est vrai, que cette dernière, politicienne, s'est surtout soucieuse de maintenir dans un moule «unioniste» du piège «synthétique» tendant à broyer toutes les richesses des diversités spécifiques, - comme, à l'opposé, l'autre tendance «fragmentariste» est tentée de tout considérer sous l'angle exclusif de son idéologie sectariste, religieuse, ethnique ou autre extrémiste... alors que les paramètres de ces spécificités culturelles - spirituelles - linguistiques - identitaires nationales, se rejoignent, non pas dans la vision totalitaire d'un moule global embrigadeur et désintégré, mais dans le dénominateur commun de l'Algérianité pluraliste, impliquant la sauvegarde de la diversité dans l'unité. Soit la promotion de la dimension pluraliste «nationalitaire, solidaire, large» et non nationaliste chauvine, réductrice et négatrice des autres paramètres identitaires-culturels constitutifs de l'algérianité, en devenir...

Heureuse approche, qui semble émerger - à l'heure des nécessités de la mondialisation et regroupements des blocs voisins, il est vrai - de plus en plus d'auteurs nationaux multilingues qui se concertent pour les traductions de leurs oeuvres, en vue de leur placement sur le marché national et international, parallèlement à l'accroissement de la sphère de dialogue entre les écrivains bilingues, voire trilingues, de diverses tendances... Evolution bénie qui n'est évidemment guère possible sans l'autre rôle important et déterminant, à bien des égards, du secteur capital de l'édition plurilingue, privée beaucoup plus que publique, qui, en Algérie, après une période de disette, s'est particulièrement distingué, en dépit des nombreuses embûches et certains freins institutionnels. De plus en plus d'auteurs s'improvisent éditeurs-libraires, et il n'y a qu'à espérer que cette situation serve davantage le monde du livre dans le pays, où les écrivains, pour le rappeler au passage, ne disposent pas encore d'un statut, et encore moins d'une confédération syndicale nationale représentative des auteurs algériens, toutes langues confondues.

Et pour clore, quoi de mieux que d'évoquer l'exemple illustratif d'un ouvrage littéraire récapitulatif, en quelque sorte l'ensemble des propos qui précèdent, et qui tombe incroyablement à pic, son auteur tenant, ô ironie du sort, des trois dimensions expressives de la littérature algérienne plurielle : il s'agit du jeune écrivain algérien, Amara Lakhous, dont j'ai eu écho, tout récemment dans un article d'El Watan daté du dimanche 22 juin, faisant état de son roman «Choc des civilisations pour un ascenseur Piazza Vittorio». On y apprend, ainsi, que Amara Lakhous est un écrivain arabophone et italophone qui veut en finir avec la «guerre civile linguistique», selon l'expression de l'auteur de l'article Adlène Meddi. Ce roman, qui vient de sortir aux éditions Barzakh traduit en langue française, a d'abord été écrit en arabe et publié chez les éditions El Ikhtilaf à Alger en 2003, sous le titre «Comment têter une louve sans se faire mordre ?». Adlène Meddi rapporte que Amara Lakhous a pratiquement réécrit son roman - pas seulement traduit - en italien, l'enrichissant de dialectes et parlars populaires (chez

edizioni e/o), avant d'entamer l'édition de sa version française chez Actes Sud en France, en 2007, et enfin en Algérie. En outre, à sa sortie, en Italie, le roman a été salué par la critique et a reçu le prix Flaiano 2006 aux côtés de Enrique Vila - Matas et Raffaele La Capria, et le Racalmare Leonardo Sciascia. Tout ce qu'on sait sur ce nouvel auteur algérien prometteur, c'est qu'il est né en 1970 à Alger - «dans une famille où on ne parle que le kabyle» - et a travaillé comme journaliste à la Radio algérienne, puis s'est exilé ensuite, en 1995 à Rome, où «il a été accueilli par la langue italienne». Actuellement, Amara Lakhous qui est également auteur d'un roman en arabe («Le Corsaire et les punaises» datant de 1992, traduit en italien depuis) exerce comme chercheur en anthropologie et journaliste. Son roman «Choc des civilisations...», au titre ironique à souhait, est une sorte de démythification des fantasmes politiques ambiants, à la lumière des multiplicités des points de vues de l'Histoire et des témoignages des citoyens côtoyés d'un immeuble à la Piazza Vittorio, quartier multiethnique de Rome... Cet ouvrage, qui a suscité un haut intérêt, recompose, page après page, la cartographie complexe des identités multiples confrontées à l'inévitable nécessité de vivre ensemble, selon l'avis de l'auteur de l'intéressant article «Au carrefour des identités» (Cf. El Watan du 22/06/2008). Cet ouvrage d'un Amazighe écrivant en arabe, et traduisant soi-même en italien, et soumettant l'oeuvre à la traduction également en français, est là comme pour signifier, en quelque sorte, le rebondissement incontestable de la littérature algérienne nouvelle d'expression plurielle.

Peut-on dire, en fin de compte, que la littérature algérienne est entrée dans une phase relative de maturité ? D'aucuns lieraient la question à la dynamique culturelle historique d'ensemble de la société algérienne, en général. Et s'il en est ainsi, le constat impressionnant d'une évolution historique de la culture algérienne pluraliste et de ses multiples textures littéraires scripturaires et orales, aussi bien à travers ses hauts et ses bas, ne constitueraient-ils pas, actuellement, les indices probants d'une originalité majeure, imposante de par la nature même de ses caractéristiques spécifiques ?

Ainsi, véhiculaire d'expressions innombrables traduisant moult péripéties historiques nationales avec notamment ses ruptures caractéristiques intervenues dans le continuum du temps, et Dieu sait combien il y en eut, depuis l'antique Berbérie, l'ère médiévale, la phase d'islamisation, l'Algérie sous les Ottomans, puis sous le règne colonial français, en passant par les étapes d'invasions romaine, vandale, byzantine, etc., jusqu'à la phase d'indépendance et l'étape actuelle du pays, la littérature nationale, et culture pluraliste algérienne, en général, ne semble-t-elle pas disposer à présent, depuis ce long et éprouvant parcours historique, enfin d'une somme d'atouts de paramètres culturalo-identitaires pluralistes cumulés par la longue et riche expérience de son impressionnant héritage culturel civilisationnel - patrimonial multidimensionnel découlant de son Histoire multimillénaire afro-amazighe-arabo-musulmano-méditerranéenne, à même de l'autoriser à clamer haut et fort, son authenticité et originalité spécifiques intrinsèques ouvertes sur l'universel ?

Soit l'expression de la somme d'atouts culturels diversifiés véhiculaires des ferments culturalistes dynamiques nationaux enrichis des apports extérieurs, capitalisés et réactivés, parfaitement en mesure de rendre compte (et de la promouvoir) de la relative harmonie de la complexe et riche mosaïque culturelle diversifiée caractérisant la synthèse en élaboration constante de l'algérianité culturelle pluraliste en devenir ? Nul doute que la réponse est fournie quotidiennement par le champ d'expressions culturelles et littéraires multiples confrontant points de convergences et points de divergences, plurilingues et multiculturels relevant du dénominateur commun de l'algérianité (Djazairité) évolutive...

 الصندوق الوطني للتوفير والإحتياط / بنك
Caisse Nationale d'Épargne et de Prévoyance-Banque
DIRECTION DU RÉSEAU D'ORAN-OUEST

**AVIS D'ATTRIBUTION
PROVISOIRE DE MARCHÉ**

La Caisse Nationale d'Épargne et de Prévoyance, CNEP-Banque, Direction du Réseau d'Oran Ouest donne avis provisoire d'attribution du marché portant :

Prestation d'entretien et nettoyage des locaux du siège
à l'entreprise Top surface, pour un montant de l'ordre de :
quatre millions cinq cent quarante-deux mille six cent quarante-deux dinars toute taxes comprises, (4.542.642,00 DA) et pour un délai d'exécution de 12 mois. Tout soumissionnaire dont l'offre a été négociée, désirant introduire un recours portant contestation de l'attribution ainsi réalisée, dispose à compter de la date de la première parution du présent avis, d'un délai de dix (10) jours pour procéder au dépôt de son recours auprès du :

**Secrétariat Permanent du Comité des Marchés de la CNEP-Banque
de la Direction du Réseau d'Oran Ouest
sis à : 23 Rue Bouguerri Khelifa ex-Avenue d'Arcole Gambetta Oran.**

A N°747761

CONDOLÉANCES

La Direction, le Conseil Syndical ainsi que l'ensemble du Personnel de la SONATRACH / AVAL Complexe GP2Z, très touchés par le décès du père de leur collègue M. HANSALI KADDOUR, présentent à ce dernier ainsi qu'à toute sa famille, leurs sincères condoléances et les assurent en cette douloureuse circonstance de leur profonde sympathie.

Que Dieu, Le Tout-Puissant, accorde au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.

A N° 0003168

CONDOLÉANCES

L'ensemble des magistrats et des fonctionnaires de la cour d'Alger et ses tribunaux, profondément affectés par le décès de la mère de Monsieur ZEGHMATI Belkacem, Procureur général près la cour d'Alger, présentent à ce dernier ainsi qu'à sa famille leurs sincères condoléances et les assurent de leur profonde sympathie.

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournerons».

CONDOLÉANCES

Le Président-Directeur Général, les membres du Conseil d'Administration et le collectif de la SPA ORAN-PRESSE Le Quotidien d'Oran présentent leurs sincères condoléances à Monsieur ZEGHMATI BELKACEM, Procureur général près la cour d'Alger, suite au décès de sa mère et l'assurent de leur profonde compassion.

Puisse, Dieu Le Tout-Puissant, accorder à la défunte Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.

SARL OUEST IMPORT

Siège Social: Rue Bentouhami Abdelkader Froha Mascara
Tél: 213.45.81.02.30/59 Fax: 213.45.81.03.24
Bureau de liaison: Hai El Chouhada (ex-les Castors) Cité Gregorge villa N° 66 Oran
Tél: 213.41.46.79.23/32 Fax: 213.41.46.03.71
Au capital de: 722.246.000,00

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

REHABILITATION ET REMISE A NIVEAU de ses raffineries de sucre de Mostaganem et Sidi Lakhdar (Ain Défla) ; Pour :

- L'acquisition d'équipements
- L'acquisition de fournitures Aciers (Tubes, tôles.....)
- Retubage de chaudières vapeur haute pression.

LOT N°1 EQUIPEMENTS	.06 POMPES à ENGRENAGE pour sirop de sucre. .02 POMPES ROTATIVES FCB débit : 50 HL /H .03 POMPES Alimentaires pour chaudières.
LOT N°2 CORPS D'EVAPORATION	1500 Tubes Acier A- 34 Diamètre : 34/38 Longueur 3500 mm 2500 Tubes Acier : ENIO 216-2 -Steel grad P265 GH Diamètre : 28/32 Longueur 3500 mm 02 Tubes : Acier E 24 - 1 Diamètre Ext. 400 mm épaisseur : 6 mm Longueur : 3479 mm 500 Tôles acier noir 1000 X 2000 mm dans les épaisseurs de 2 à 8 mm.
LOT N° 3 Tôle noire	TN 40 : 10 Fardeaux
LOT N°4 Tôle Galva	
LOT N°5 Tubes	300 longueurs de tubes sans soudure de 6 m de différents diamètres. 24 à 610 mm HP et Normal.
LOT N°6 Raccorderie Robinetterie	.15 Vannes à eau : diamètre 300 à 450 à opercule .04 vannes vapeur : diamètre 400 passages directs. . Lot de clapets et purgeurs . Lot de brides.
LOT N°7 Cornières	.60 X 60 X 6 mm (à chaud) 3 Fardeaux .80 X 80 X 8 mm " " 4 Fardeaux .100 X 100 X 10 mm " " 4 Fardeaux
LOT N°8 Fer Plat	40 X 5 mm 10 Longueurs de 6 m .60 X 6 mm " " " .60 X 8 mm 20 Longueurs de 6 m .80 X 8 mm 20 " " .80 x 10 mm 10 " "
LOT N°9 Fourniture et prestations	Retubage chaudière vapeur haute pression (25 bars) 22 Tonnes Vap/H Raffinerie de Mostaganem.
LOT N°10 Prestation	Expertise et Rénovation chaudières vapeur haute pression (25 bars - 25 tonnes Vap /H. Raffinerie de Sidi lakhdar.

Délais de soumission à compter de la publication du présent avis :

07 Jours pour les lots : 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 et 8
15 Jours pour les lots : 1 - 9 et 10

Les Soumissionnaires intéressés par le présent avis, sont priés de retirer les cahiers des charges contre le paiement en espèces de (1000, 00 DA) Mille dinars non remboursables à l'adresse ci-après :

Raffinerie de sucre SORASUCRE, Direction Développement et Projets : route de Mazagan - MOSTAGANEM.
Tél : 045 30 86 81 / 84 - Fax : 045 30 86 80**Dépôt des offres :**

Les offres devront être déposées en 03 exemplaires sous pli anonyme cacheté, sous double enveloppe ; en précisant sur l'enveloppe externe : l'objet de l'Appel d'offres et les lots concernés par la soumission, en distinguant :

- Enveloppe N° 1 : Lots : 1 , 9 et 10

- Enveloppe N° 2 : Lots : 2 , 3, 4, 5, 6, 7 et 8

Ces offres devront être déposées avant la date limite, au Bureau de liaison de l'Entreprise ; à ORAN les Castors (adresse ci-dessus)

Les soumissionnaires intéressés par la rénovation des chaudières (lots 9 et / ou 10) sont invités à visiter les installations des deux sites .

OFFICE PUBLIC DES VENTES AUX ENCHERES

Maitre AMIRECHE Djamel Commissaire Preneur à Constantine
Cité Benzekri, Les Terrasses, Bt B n° 120 Constantine Tél: 031/92.17.18

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

A la Demande de Mr le Liquidateur de l'ECM CONSTANTINE il sera procédé à la vente au enchères publiques avec admission de soumissions cachetées

le 20/01/2009 à 09h30 les lots désignés ci-après

Lieu de Vente et de Visite au siège de la société SO.RE.M sis Zone Industrielle (près du l'entreprise des Gazs industriels) Constantine

lot	Désignation	OBS
01	NACELLE (echafauge volant avec plate forme)	Etat bon
02	NACELLE (echafauge volant avec plate forme)	Etat bon
03	Pièces de rechange neuve: FAUN FRICH (585p) FAUNE (132p), FAUN K30 (32p) DEMAG (381p)	Voir Listing
04	Pièces de rechange neuve RICHER (609p) COMANZA (124p), MACO MEDON (21p)	Voir Listing
05	Pièces de rechange neuve ATLAS COPCO (1671p) BER-NARD (99p) BRAY (782p) FMC (107p)	Voir Listing

Conditions de vente/ Conditions habituelles, La vente sera fera sans garantie et en l'état .Pour plus de renseignement complémentaire contacter l'office du C.P à l'adresse sus indiquée ou contacter par Tél 031.92.17.18

SOHEIB NEWS (021) 67.52.82

Vends

Usine de fabrication de pièces moulées en polystyrène comprenant les équipements suivants:

- 1 Machine et équipements de pré-expansion automatique densité 12 à 40 kg/m³
 - 2 Machines et équipements automatiques de moulage
 - 4 Moules avec injecteurs et pistolets de chargement
 - 6 Silos de maturation avec système de transport matière EPS de 15 m³ chacun
 - 1 Compresseur à air comprimé 7 bars / 22 kW
 - 1 Accumulateur d'air comprimé 8 bars / 3 m³
 - 1 Chaudière à vapeur à gaz avec système de contrôle par automate contenant pompe à eau, traitement d'eau, accumulateur d'eau 3 m³
 - 1 Equipement de chauffage 20 à 30 m²
 - 1 Tour de refroidissement capacité 50 m³ / h
 - Ensemble tuyauterie et appareil de mesures pour circuit pneumatique et à vapeur
 - Ensemble de plans et instructions techniques pour montage et mise en service
- Toutes les machines sont dans un état neuf et opérationnel avec possibilité de visiter.

Personne à contacter au 05.53.37.09.31 ou 06.98.91.66.66

RC Relizane

L'accession hante les esprits

Benelhadj-Djelloul

Pour bon nombre de supporters du Rapid de Relizane, il est clair que l'accession, qui n'était pas l'objectif de l'équipe dirigeante sous la baguette du nouveau président Bendjebbar, est désormais un impératif dicté par les résultats du club. D'autant plus que le retour de sa galerie motive davantage un effectif qui s'appuie sur la même ossature que celles des saisons passées et où le recrutement des Daoud, Mira et Fellag aura tout juste servi à installer un climat de concurrence. Les anciens joueurs tels que le gardien Hammou, le capitaine Benali, Kralifa, Yekhlef, Banou titulaires à leurs postes, ont mal

accepté les montants des primes de signature versés aux recrues. Le Rapid va mieux, mais sa position dans le groupe de tête risque de se terminer au pied du podium avec des dépenses nettement plus élevées sur un budget reposant totalement sur les dons et prêts de son comité dirigeant qui menace de se retirer. La démission de son président Bendjebbar a provoqué une AG extraordinaire, préférant mettre les collectivités locales devant leurs responsabilités. En effet, la phase aller qui vient de s'achever est satisfaisante de par les résultats sportifs du club, mais inquiétante sous l'angle du volet financier, dans la mesure où près d'un milliard de centimes a été consommé sans

qu'aucune rentrée d'argent ne soit enregistrée durant toute l'année 2008. Seuls 150 millions, émanant du sponsor de Sonatrach, sont rentrés dans les caisses, alors que les 300 millions de centimes octroyés par les collectivités locales attendent leur validation par les organes de contrôle. En définitive, le club a été sanctionné trois fois pour le comportement de ses supporters. Le wali, qui aurait préféré l'option d'un RCR, club formateur où l'éducation serait primordiale, finira par être convaincu par une éventuelle accession. Pour ce faire, il est souhaitable que le comité des supporters encadre mieux la galerie d'ultras et que la ligne offensive soit renforcée durant ce mercato.

USM Annaba

Le stage de Ain Draham bénéfique au groupe

Tayeb Zgaoula

Après un stage bloqué de douze jours à Ain Draham (Tunisie), l'USMA a regagné dernièrement la ville de Annaba. Ayant rechargé leurs accus, les joueurs sont satisfaits de la façon dont s'est déroulé ce stage, qu'on estime bénéfique.

Au cours de cette préparation, les protégés de Iflicène ont suivi à la lettre le programme tracé, ce qui a permis au coach annabi de mettre en application son plan de travail et d'étudier le comportement

de son équipe en apportant quelques remaniements dans certains compartiments, et ce afin d'améliorer le rendement du groupe. Il est évident que la suite de la compétition sera difficile : c'est la raison pour laquelle la direction technique doit réunir tous les «ingrédients» pour donner une nouvelle impulsion au groupe afin de remonter au tableau, car le groupe dispose d'arguments à faire valoir.

Notons que lors de ce stage, l'équipe annabi a livré plusieurs matches amicaux face à

des clubs tunisiens qui ont permis à Iflicène de faire une juste évaluation de son groupe.

Enfin, à propos de l'éventuel recrutement des joueurs Boussefiane et Doucouré, le président Aïssa Menadi nous dira : «Jusqu'à présent, rien d'officiel n'a été conclu». Ainsi donc, le président Menadi et son adjoint Kouadria continuent de faire confiance au même effectif. En tout cas, les Boudar, Boucherit, Mekhout, Bouacida et autres sont déterminés à faire mieux lors de la phase retour.

MC Sidi Bousmedi

Un challenge à relever pour Haffaf Redouane

Kadiri Mohamed

A l'instar d'autres prétendants dans le championnat de la régionale Deux groupe C, à savoir le CRB Sfisef, le CRB Merine, la JP Béni Saf et le WR Sebdu, dans cet ordre au classement, le Mouloudia de Sidi Ali Bousmedi ne cache pas son ambition de jouer les premiers rôles, car n'accusant que sept points de retard sur le leader, et ce avec un match en moins.

Prise en main depuis trois rencontres par l'ex-joueur de l'USMBA, Haffaf Redouane, qui a succédé à la barre technique à son ancien coéquipier Louahla Tarik, la formation de l'ex-Parmentier, qui pointe à la

4e place ex-aequo aux côtés du WR Sebdu, compte jouer ses chances à fond. Constituée essentiellement de joueurs du cru et expérimentés qui évoluent ensemble depuis quelques saisons, l'équipe ne cesse de compter sur ses jeunes.

Dans ce contexte, l'ex-meneur de jeu de l'USMBA n'a pas dérogé à la règle en intégrant dans le groupe trois juniors, Ezzine, Adda et El-Mestari, à la veille d'un difficile déplacement à Sfisef face au leader du groupe, le CRBS. A Sidi Ali Bousmedi, Haffaf Redouane n'a pas manqué de louer le rôle joué par les autorités locales et le président de l'association, Abdellilah Sid Ahmed, qui font de leur mieux pour

subvenir aux besoins de l'équipe.

Concernant la suite du parcours, le nouvel entraîneur affirme : « Le championnat est encore long et beaucoup de choses peuvent arriver. Un club qui termine l'aller à la seconde place risque, en cas de mauvais résultats, de revoir ses ambitions à la baisse, avec comme objectif le maintien. Donc, à mon avis, plusieurs facteurs entrent en jeu pour viser haut, et en premier lieu, les moyens doivent être en adéquation avec l'objectif assigné, tout en comptant sur des joueurs dévoués qui ne rechignent pas à l'effort. Ceci dit sans occulter le volet formation et le compter-sur-soi en faisant appel aux services des jeunes ».

IRB Maghnia

Mebrek Saïd en renfort

La recherche d'un attaquant pour renforcer la ligne offensive et permettre donc à l'équipe de bien négocier la seconde phase du parcours pour jouer à fond l'objectif tracé en début de saison, à savoir l'accession, le président Boualem Laâlam a jeté son dévolu sur l'ex-attaquant de l'USMBA, Mebrek Saïd, qui,

selon une source fiable, figure parmi les libérés du club de la Mekerra. Ce dernier a officiellement signé un contrat à l'IRBM. L'arrivée de Mebrek ne sera que bénéfique pour les «frontaliers», qui ambitionnent de faire mieux qu'à la phase aller.

Chergui Abdelghani

IRB Naïma

Une fulgurante ascension

Kamel Lezoul

L'ittihad Naïma, qui avait connu un début très difficile en championnat de régionale Deux, ligue de Saïda, a trouvé ses repères, comme l'atteste sa remontée spectaculaire au classement général.

L'IRBN est passé de la douzième à la quatrième position. Mieux encore, cette jeune formation a eu le privilège d'être la première équipe à infliger la première défaite, et la

seule jusque-là, au leader Ain-Dheb sur ses bases. Et depuis, Naïma ne cesse de progresser.

Le mérite en premier lieu revient incontestablement à l'entraîneur Gadi Djelloul qui, il faut dire, n'a jamais douté des capacités de son équipe. «Je ne dispose pas de baguette magique. Le secret de notre réussite, c'est le travail, la sérénité et la discipline. Je n'ai pas de grands joueurs, mais plutôt un groupe solidaire qui veut réussir. Personnellement,

je n'ai jamais douté des capacités de mon équipe, car je savais que c'était juste une question de temps. J'ai lancé dans le bain huit juniors. Je dirai maintenant qu'on a pu redresser la barre car notre équipe n'est qu'à cinq points du leader et je suis persuadé qu'on sera encore plus fort durant la phase retour, notamment après l'arrivée de quatre nouveaux joueurs», nous dira l'entraîneur des Vert et Blanc de Naïma.

Volley-ball - Nationale 1A

Béjaïa s'installe, Béthioua surprend M'sila

Ali Sadji

Le Machaal de Béjaïa a bien pris la mesure de l'Etoile sétifienne en s'imposant sur le score sans appel de trois sets à zéro, et ce dans la capitale des Hamadites. Avec ce succès, les Béjaïois réalisent « d'une pierre deux coups » en prenant leur revanche du match aller tout en rejoignant leur victime du jour en tête du classement. En fait, la poule Centre-Est se retrouve avec trois coleaders que sont le MBBJ, l'ESS et le NRBBA. C'est dire si les choses sont serrées dans ce groupe, où cependant la formation béjaïouie, avec un match en retard, pourrait en cas de victoire se détacher. A noter

dans cette poule la victoire de la lanterne rouge l'O. El-Kseur devant l'ITR Sétif.

Dans la poule Centre-Ouest, la palme revient à l'ES Béthioua qui est allée à M'sila forcer à la défaite le RC M'sila. Pour sa part, le leader, le GSP, s'est difficilement imposé sur ses terres face à une équipe de l'USMB qui a contraint son adversaire du jour à disputer le tie-break.

Résultats

Groupe Centre-Ouest			
GSP 3	USMB 2
RCM 2	ESB 3
Poule Centre-Est			
MBB 3	ESS 0
OEK 3	ITRS 0

Basket-ball - Superdivision - Poule A

Le TRB Blida affiche ses ambitions

Fouad B.

Hormis l'exploit du TRBB à Boufarik face au WAB, cette première journée de la seconde phase décisive pour l'octroi des six places qualificatives au tournoi play-off a vu la logique être respectée lors des trois autres rencontres au menu de ce round. Un round qui a vu les trois favoris au podium, le GSP, le CRBDB et l'ASPTTA prendre option pour la suite de la compétition qui ne sera pas de tout repos. Ainsi donc, l'exploit du jour est venu de la salle Mousa Charef de Boufarik où le derby de la Mitidja entre le WAB et le TRBB est revenu à la formation blidéenne et ce à la surprise générale. Le TRBB, un promu aux dents longues avec à la baguette un certain Harouni qui n'est plus à présenter, ne s'est pas fait de complexe pour damer le pion au Widad dans son jardin. Une belle victoire arrachée avec beaucoup de mérite malgré une pression terrible. C'est dire les qualités que recèle ce cinq du

Trèfle de Blida appelé à confirmer son bon parcours jusque-là. A Skikda, le GSP a mis à profit son statut de favori pour marquer davantage son territoire. Cette fois-ci, son adversaire du jour, l'ABS version Rabah Terrai, s'est contenté de limiter les dégâts devant plus fort qu'eux. A Dar El-Beïda, le CRBDB, postulant au podium final, n'a pas fait lui aussi de détail face au WBAB, confronté à des problèmes internes et financiers. En revanche, l'ASPTTA, l'autre candidat à une place dans le tiércé, a fait appel à son expérience pour signer une victoire sur le fil face au NAHD. Les postiers d'Alger, menés pendant presque toute la partie, ont trouvé des ressources pour renverser la vapeur et ce grâce à son maître à jouer Benramdane dans les dernières minutes de la partie.

Résultats

ABS - GSP (57/95)
ASPTTA - NAHD (70/68)
CRBDB - WBAB (82/62)
WAB - TBBB (71/74)

Poule B

Témouchent enfonce M'sila

Le moins que l'on puisse dire à l'issue de ce premier round est que c'est mal parti pour la JSBM, qui a confirmé ce jeudi son déclin, alors que cette formation avait la saison écoulée forcé le respect. Les M'silis, relégués au second plan de la hiérarchie parmi l'élite, se sont inclinés ce jeudi à domicile face à une modeste formation du CRBT qui n'en demandait pas tant pour se rassurer, dès l'entame de cette seconde phase décisive, faut-il le rappeler, pour le maintien en superdivision. A l'exception de cette défaite à domicile de la JSBM, sur les autres parquets, la hiérarchie a été respectée. A Staouéli, le NBS qui reste sur une grande désillusion après avoir raté le bon wagon pour le titre, a bien réagi. Les protégés du nouvel entraîneur Yaker, appelé à la rescousse pour sauver les meubles, ont pris le meilleur sur le NRMH, qui n'arrive pas à trouver ses marques cette saison parmi l'élite. Pour sa part, l'O.Batna s'est contenté de l'essentiel devant une formation de l'USMH Hadjout qui ne cesse



de décevoir. Enfin, a priori un début de l'opération sauvetage réussi pour le CRMB qui a pris le meilleur sur l'AUA, dont l'avenir à ce niveau paraît de journée en journée des plus compromis.

F. B.

Résultats

OB - USMH 68/62
JSBM - CRBT 64/90
CRMB - AUA 74/59
NBS - NRMH 83/62

COMITE DE LA MOSQUEE EMIR ABDELKADERBelle Vue Ouest B.P 568 Constantine - Algérie
Tél : 031.93.85.17 - Fax : 031.93.88.05

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ

قد جاءكم من الله نور وكتاب مبين (15) يهدي به الله من اتبع رضوانه سبل السلم ويخرجهم من الظلمات إلى النور بإذنه

ويهديهم إلى صراط مستقيم (16) المائدة: 15-16

Il y a deux ans, la Medersa Cheikh Abdelhamid Benbadis a été créée à la Mosquée Emir Abdelkader. Elle compte actuellement plus de 2000 élèves (garçons et filles) qui apprennent à lire le Coran comme il se doit (Tartil et Tajouid).

Ces garçons et filles dont la moyenne d'âge est de 20 ans, seront Incha Allah la fierté de leurs familles et de leur pays.

Ils inculqueront à leurs enfants l'amour et la pratique de l'Islam, la religion de la paix, de la fraternité, et de la solidarité, qui interdit et condamne la haine, la violence et la barbarie.

Vu le nombre sans cesse croissant des demandes d'inscription, le Comité de la Mosquée Emir Abdelkader veut avec l'aide de Dieu, des autorités supérieures du pays et vous bienfaiteurs ériger une grande medersa sur un terrain propriété wakfs face à la Mosquée Emir Abdelkader qui pourra recevoir 3000 étudiants.

Le Prophète Sidna Mohamed que le salut soit sur Lui a dit : " Le meilleur d'entre vous est celui qui apprend le Coran et le fait apprendre ".

Que Dieu fasse que nous soyons ensemble les adeptes du Saint Coran. Car en vérité, le Seigneur ne laisse pas perdre la récompense des bienfaiteurs !

Pour les Membres du Comité
Le Président
Ahmed Benabderrahmane

**Comptes Bancaires :**

Crédit Populaire d'Algérie Agence Filali Constantine :
- Compte Dinars Algériens : 418.0129.111.72
- Compte Devises : 457.0000.554.06

**Les bonnes affaires
... à faire!**

**Disponibilité
immédiate!**

**Livraison possible
en janvier 2009!**

107
- 50 000 da!!!

**206
sedan**
- 100 000 da!!!

www.peugeot.dz

Si l'on peut faire des affaires, alors faisons plutôt de bonnes affaires! Et en ce moment, dans tout le Réseau, il y en a... à faire! Deux de nos véhicules les plus récents sont proposés dès aujourd'hui assortis de remises exceptionnelles. Dépêchez-vous de rapidement commander le vôtre et Peugeot vous offrira la possibilité de ne vous le livrer qu'en janvier prochain! Quelle affaire !

Offre valable pour les particuliers et les flottes.

PEUGEOT. POUR QUE L'AUTOMOBILE SOIT TOUJOURS UN PLAISIR.



PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL

Les prêts accordés sous la marque "Peugeot Financement" sont gérés par Cetelem Algérie.



06.30 Documentaire
07.00 Journal télévisé (1ère édition)
07.30 Sabah El Kheir
10.00 Aâlem Wimba
10.30 EL-Wahimoune
Feuilleton arabe
11.30 Documentaire
12.30 Khoussoussiat

Min Aâlem
Documentaire
13.00 Journal télévisé (2ème édition)
13.30 El-Tagheli-biya El-Falastiniya
Feuilleton
15.00 Concert de chant
17.00 Dessin animés
17.30 El-Bia Wa Moudjtama
18.00 Journal télévisé amazigh

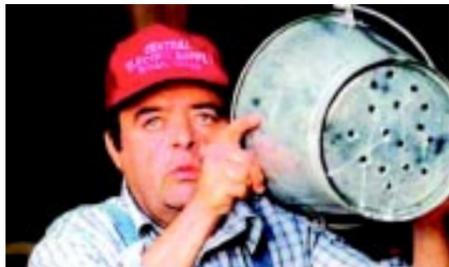
18.15
Rassael
El-Houb
Wa Harb

Feuilleton arabe
19.00 Documentaire
20.00 Journal télévisé
21.00 Emission spéciale à l'occasion de la Journée de la police arabe
22.00 Dzair show
23.00 Documentaire



20.35 Un crime au paradis

11.45 C'est aussi de l'info
12.05 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Journal
13.20 13h15, le dimanche...
14.05 Vivement dimanche
16.05 Presto
16.15 L'objet du scandale
17.30 Stade 2
18.55 Vivement dimanche prochain
19.55 L'agenda du week-end
20.00 Journal
20.31 Les héros de la biodiversité



Film français
Avec Jacques Villeret, Josiane Balasko
Lulu, alcoolique notoire, ne vit que pour enquiquiner son mari, le brave Jojo. Pneus crevés, seaux percés, elle ne recule devant rien. Jojo mettrait bien les voiles, mais leur ferme - baptisée «Le Paradis» - appartient à son épouse.
Que deviendrait-il sans elle ?
22.10 Stade 2 dernière
22.15 Au secours, j'ai 30 ans !
23.50 Journal de la nuit
00.05 Dakar 2009 : bivouac
00.30 Vivement dimanche prochain



20.35 Duel en ville

11.35 La vie d'ici: magazines et documentaires de votre région
12.25 12/13 : Journal national
12.50 30 millions d'amis
13.25 Inspecteur Barnaby
15.20 Siska
17.05 Le mieux c'est d'en parler
17.50 Questions pour un super champion
18.45 19/20 : Edition nationale
18.55 19/20 : Journal régional
20.00 Le journal du Dakar
20.05 Zorro



Série française
Avec Patrick Chesnais, Xavier Beauvois
La chasse aux preuves occupe Konygnki en permanence, ce qui lui permet d'oublier un peu son ancienne vie à Lyon, et en particulier sa femme. Il engage avec le député-maire Dellas un jeu du chat et de la souris, tout en resserrant un peu plus le profil psychologique de son suspect.
22.25 Soir 3
22.50 Tout le sport
22.55 Centre spécial pour filles rebelles
00.50 L'image vagabonde



07.30 Pierre Desproges, «Je ne suis pas n'importe qui»
08.25 Silence, ça pousse !
08.55 Empreintes
09.55 La grande librairie
11.00 Echappées belles
12.05 Les escapades de Petitrenaud
12.35 Question maison
13.30 Revu et corrigé
15.00 Bijagos, l'archipel des hommes natures
15.35 Tigres en plein ciel
16.35 Médias, le magazine
17.38 Mes années 60
17.40 Ripostes

19.45 Arte info
20.00 Karambolage
20.15 Design
20.44 Ouverture
20.45 Au nom du père
Drame réalisé par Jim Sheridan
Avec Daniel Day-Lewis, John Lynch
A Belfast, en 1975, Gerry Conlon provoque involontairement une émeute qui lui vaut d'être recherché à la fois par les Britanniques et par l'IRA. Il juge plus prudent de s'installer à Londres, en compagnie de son ami Paul Hill. Alors que les deux jeunes gens sont occupés à voler une prostituée, une bombe explose non loin de là, à Guildford Pub. Paul, Gerry et toute sa famille sont jetés en prison en vertu de la loi antiterroriste, après que Gerry, menacé par l'inspecteur Dixon, a été contraint de signer de faux aveux.
22.55 Erreurs fatales
23.45 Santiago
01.05 Un amour de soeur
03.00 Cuba entre deux cyclones



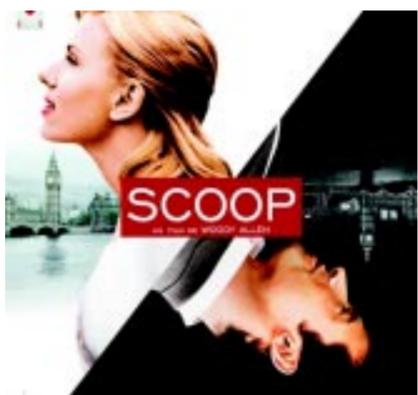
TF1 23.20
DRAGON ROUGE

Film américain
Avec Anthony Hopkins, Edward Norton
Will Graham se rend compte, alors qu'il est en train d'interroger le docteur Hannibal Lecter sur une série de meurtres, que son interlocuteur est en réalité l'auteur des crimes odieux qu'il fait mine d'analyser. Mais avant qu'il ait pu réagir, Lecter s'attaque à lui. Grièvement blessé, le policier parvient tout de même à toucher le médecin fou et à prévenir les renforts. Lecter est arrêté et Graham, traumatisé, quitte le FBI pour s'installer en Floride avec sa femme et son fils. Quelques années plus tard, pourtant, il se voit contraint de reprendre du service pour démasquer un nouveau tueur en série qui massacre des familles en suivant le cycle lunaire.



CANAL+ 21.00

CHAMPIONNAT DE FRANCE LIGUE 1
- **Bordeaux / Paris-SG**
20e journée. Deux des plus sérieux prétendants au titre s'affrontent : Bordeaux face au Paris Saint-Germain, voilà une affiche prometteuse. En effet, Bordeaux et le PSG apparaissent, au regard des derniers résultats, comme deux très sérieux concurrents des Lyonnais. Après leur invraisemblable victoire face à Monaco (menés 3-0 à 40 minutes de la fin, les coéquipiers de Yoann Gourcuff se sont imposés 4-3), les Bordelais sont en confiance, presque euphoriques. Après deux saisons galères, à jouer le maintien, les Parisiens retrouvent enfin le haut du classement.



CHINA PREMIERE 20.45
SCOOP

Film américain
Avec Scarlett Johansson, Hugh Jackman
Joe Strombel, célèbre journaliste britannique, vient de comprendre, arrivé au purgatoire, qu'il a succombé à une crise cardiaque. Sur place, il fait la connaissance de quelques personnes, dont une jeune femme, victime d'un tueur en série qui sévit à Londres. Le reporter parvient à entrer en contact avec Sondra Pransky, une étudiante en journalisme qui s'est prêtée à un tour de prestidigitation sur la scène du magicien Sid Waterman. La jeune femme, bien décidée à retrouver l'assassin, parvient à convaincre l'homme de spectacle de l'aider dans son enquête.



20.50 Les experts : Manhattan



11.00 Téléfoot
11.50 Tous les marchés du monde
11.59 Attention à la marche !
13.00 Journal
13.24 Walker, Texas Ranger
14.15 Chuck
15.10 Monk
16.00 New York unité spéciale
16.55 Les experts: Miami
17.50 Combien ça coûte ?, l'hebdo
18.45 Sept à huit
19.50 Tous les marchés du monde
20.00 Journal
20.42 Courses et paris du jour
20.44 Météo

- **Bons baisers de New York**
Série américaine
Avec Gary Sinise, Melina Kanakaredes
La presse de New York fait ses gros titres sur une série de cambriolages stupéfiants, perpétrés par le gang des «James Bond», des malfaîtres qui semblent n'avoir peur de rien, ni de personne. Même la demeure du chef de la police locale, Brigham Sinclair, a été «visitée».
23.20 Dragon rouge
01.30 L'actualité du cinéma



20.45 Zone interdite



09.30 M6 Kid
11.35 Turbo
12.10 Warning
12.25 Caméra café
13.05 Duval et Moretti
15.45 Chaos sur la planète
16.30 Le chef contre-attaque
17.45 66 Minutes
18.50 D&CO
19.40 Météo
19.45 Six'
20.00 E=M6
20.30 Sport 6

Magazine présenté par Claire Barsacq
Menaces, agressions, vols, le racket est un phénomène criminel en constante augmentation, qui touche aujourd'hui la société dans son ensemble, de l'école jusqu'au monde du travail. Avec plus de 1500 faits recensés par la police - pour combien passés sous silence ? - le racket dans et aux abords des établissements scolaires aurait augmenté de 77% en dix ans.
22.40 Enquête exclusive
00.00 100% Foot



23.00 L'équipe du dimanche



11.40 Apprends à devenir une actrice avec Florence Foresti
12.05 Têtes à claques
12.10 L'effet papillon
12.50 Dimanche +
13.50 La semaine des Guignols
14.25 Zapping
14.40 La grande course
15.15 Handball
17.00 Football (sous réserves)
18.55 Plateau sport
19.35 Canal Football Club
21.00 Championnat de France Ligue 1

L'actualité des championnats européens. En Angleterre, la 21e journée de Premier League est marquée par le choc entre les Red Devils de Manchester United et les Blues de Chelsea alors que Liverpool se déplace à Stoke City et qu'Arsenal reçoit les Bolton Wanderers. En Italie, c'est la 18e journée de Serie A et le grand match oppose l'AS Roma de Philippe Mexès et Jérémy Menez au Milan AC de Ronaldinho et Kaka.



17.00 Kiosque
18.00 TV5MONDE l'info
18.10 Internationales
19.00 Dans la nature avec Stéphane Peyron
20.00 Journal (TSR)
20.30 Journal (France 2)
20.55 Le journal du Dakar
21.00 Questions pour un champion
23.00 TV5MONDE, le journal
23.15 TV5MONDE, le journal Afrique
23.25 La vie à mains nues
00.55 Amour, sexe et mobylette

07.45 C COM-ç@
08.10 15/A
09.00 Plus belle la vie
11.10 Popular
12.45 Six Sexy
13.20 Mr Bean
15.00 Cyclo-cross
16.15 Will & Grace
17.20 Plisés en 4, le prime
19.00 Un gars, une fille
20.30 Ben se fait des films
20.35 Le courtier du coeur
22.05 Le bivouac - Dakar 2009
22.30 Doctor Who
00.15 P.J.

08.10 Sous le soleil
09.05 Ma vie en l'air
10.50 L'enfant de l'aube
12.20 Sous le soleil
13.20 N.I.H. : alertes médicales
16.40 Scrubs
17.10 Le septième papyrus
20.45 Duos sur canapé
22.20 Jackie Chan sous pression
00.15 New York District
01.05 Programmes de la nuit

Deux personnes enlevées par des rebelles au Mali

Deux employés de la société publique d'énergie du Mali ont été enlevés et deux véhicules subtilisés ces deux derniers jours dans le nord du Mali par des rebelles touareg, a-t-on appris samedi de sources administratives. «Nous avons été informés jeudi de l'enlèvement par les rebelles (touareg) d'un de nos véhicules et de deux de ses passagers, notre représentant à Kidal et le comptable de la société d'énergie du Mali (EDM)» dans cette localité du nord du pays, a déclaré à l'AFP un responsable d'EDM. «Certains ont eu des contacts avec les rebelles. Ils ont pris l'engagement de ne pas faire de mal à nos collaborateurs», a poursuivi la même source, qui affirme que l'enlèvement a eu lieu entre Gao et Kidal, dans le nord du Mali où sévit une rébellion touareg. L'identité des auteurs de ces contacts n'a pas été précisée.

Un autre véhicule civil a été enlevé vendredi par des rebelles dans la même région, a affirmé samedi à l'AFP un officiel de la région. «Un véhicule civil a été enlevé ce vendredi par des + bandits armés+ (appellation officielle des rebelles) dans la région de Kidal», a précisé cette source. Ces événements interviennent après le report sine die mardi d'une cérémonie d'intégration dans le processus de paix au Mali d'environ 300 rebelles touareg.

Sept Kenyans assassinés à coups de machettes

Sept personnes ont été assassinées à coups de machettes vendredi dans un bidonville de Nairobi par des membres présumés de la secte Mungiki, interdite pour ses dérives criminelles, a-t-on appris samedi de source policière. «Certains corps mutilés ont été découverts enterrés dans des tranchées, d'autres dans des maisons» du bidonville de Mukuru Kwa Njenga, a déclaré à l'AFP sous couvert d'anonymat un responsable de la police kényane: «Ils portaient tous des blessures de machettes». Les victimes «sont tous des hommes et nous soupçonnons qu'ils ont été tués par des membres de la secte Mungiki», a-t-il ajouté, précisant que la police avait arrêté trois suspects. Les Mungiki, essentiellement des jeunes chômeurs de l'ethnie kikuyu, la principale du Kenya, se réclamaient à l'origine des guerriers Mau Mau qui se sont illustrés lors de la guerre d'indépendance du Kenya. La secte a été interdite en 2002 pour ses dérives criminelles, assassinats et racket notamment.

Un parti italien veut taxer le permis de séjour des immigrés

Le parti anti-immigration de la Ligue du Nord a provoqué la polémique samedi en Italie en proposant de demander à chaque immigré de payer une taxe de 50 euros pour obtenir ou renouveler son permis de séjour et de verser un dépôt de garantie de 10.000 euros pour pouvoir ouvrir un commerce. Le chef du parti de droite, Alliance Nationale (AN) et président de la Chambre des Députés Gianfranco Fini a rejeté ces mesures comme «dis-

criminatoires» tandis que le chef de l'opposition de centre-gauche Walter Veltroni, secrétaire du Parti Démocratique (PD), y voyait «la veine du racisme». La Ligue du Nord a fait ces propositions dans deux amendements à un décret-loi contre la crise économique actuellement examinés par le Parlement et qui n'ont le soutien d'aucune autre formation politique.

Renato Farina, député du Parti des Libertés (PDL) de Silvio Berlusconi, a invité la Ligue à

retirer les amendements tandis que son collègue Fabio Grana-ta qualifiait les mesures proposées de «taxe sur le désespoir». Le sous-secrétaire à la Présidence du Conseil Carlo Giovanni s'est déclaré au nom du gouvernement «étranger» à l'initiative de la Ligue. Le nombre des entreprises étrangères (non communautaires), principalement des commerces, s'élève à 225.000, selon une étude du Corriere della Sera, le principal quotidien italien.

L'Otan craint un retrait des Européens d'Afghanistan



Avec la crise économique, les alliés européens pourraient vouloir se retirer d'Afghanistan alors même que le président élu américain Barack Obama devrait leur demander de l'aide, averti vendredi le commandant en chef des forces de l'Otan en Europe. Le général américain Bantz Craddock a prédit que les forces américaines seraient en Afghanistan pour encore «au moins» une décennie et maintiendraient une présence pendant encore des

dizaines d'années. Mais il a averti que les Européens pourraient être contraints de se désengager. «Je pense que cela va devenir plus difficile pour eux (d'accéder à la demande de Barack Obama d'en faire plus) en raison d'une réduction des budgets militaires», a-t-il déclaré.

Après les forces néerlandaises en 2010 et canadiennes en 2011, «qui d'autre va se retirer rapidement. Nous ne le savons pas. C'est comme en Irak, quand les pays se sont

retirés sans le dire à quiconque en avance», a-t-il dit aux journalistes.

Barack Obama, qui prendra ses fonctions le 20 janvier, a annoncé un changement de priorité militaire au profit de l'Afghanistan, pays qu'il a déclaré «front de la guerre contre le terrorisme». Les États-Unis se sont engagés à envoyer 30.000 militaires supplémentaires en Afghanistan, multipliant presque par deux l'actuel contingent de 32.000 hommes.

EDITORIAL

Par K. Selim

IMAGES DE L'INNOMMABLE

Dans les médias occidentaux globalement alignés sur Israël, l'on se met à parler du «jeu» d'Al-Jazira qui a l'outrecuidance de couvrir le massacre de Ghaza et de montrer l'innommable. Ainsi donc, selon ces bonnes âmes, il y a des limites et des choses à ne pas montrer. Dans notre naïveté, on aurait cru que le véritable scrupule moral porterait sur les limites de ce qu'il ne faut pas faire en temps de guerre, comme rassembler des civils dans une maison et la bombarder, comme tirer sur les ambulances et les ambulanciers... C'est, paraît-il, une action «défensive», selon l'historique remarque de la présidence tchèque de l'Union européenne.

Ces gens-là n'aiment pas voir le sang filmé mais ils comprennent bien que le sang palestinien soit abondamment versé. Après tout, le sang d'un Palestinien n'est pas tout à fait humain, n'est-ce pas ? La seule existence de ces Palestiniens blesse leur plaisir et leur contentement. Et surtout, n'allez pas dire à ces médias qu'ils sont organiquement dans la position des propagandistes d'Israël : ils vous donneront beaucoup de leçons sur l'éthique et sur notre façon à

nous, Arabes, de voir du complot partout et la main du lobby partout...

Il reste les images que diffuse la chaîne Al-Jazira. C'est nécessairement un «complot» à leurs yeux, la preuve qu'elle est alignée et qu'elle joue un «jeu» trouble. Les organisations de défense du journalisme dit libre ne s'offusquent pas trop de la censure militaire israélienne et ils critiquent mollement l'interdiction qui leur a été faite d'entrer à Ghaza. Au fond, ils sont plutôt contents, cela leur épargne de faire des torsions complexes devant les faits...

Pourquoi s'offusquent-ils du travail d'Al-Jazira qui «ose» qualifier de «martyrs» ceux qui sont tués par la machine de guerre israélienne ? Ce n'est pas le mot martyr qui les gêne ; ce qui les importune, ce sont les cadavres d'enfants, c'est ce «mauvais sang» arabe devenu trop visible. Ils aimeraient bien se contenter des images placées par l'armée israélienne sur YouTube, cela ressemble aux jeux électroniques de leurs en-

fants, où du ciel des avions tuent courageusement des méchants Arabes en bas. Les images des télé arabes sont «too much» disent-ils, elles gâchent leur plaisir en montrant de la chair, du sang et les cris de douleur. Il paraît qu'elles attisent la haine...

Par une distorsion habituelle, celle de la déshumanisation de l'autre, ce n'est pas le crime ou le massacre qui pose problème, c'est le fait de montrer ces crimes qui est répréhensible. Le tout est habillé de la délicatesse de sentiment, celle qui consiste à dire qu'on ne peut pas «tout montrer», alors qu'au fond il s'agit bien de tout cacher.

Leur problème est donc que des télévisions arabes donnent à voir l'inhumanité de cet Etat qu'ils considèrent comme la «seule démocratie» au Moyen-Orient. Accessoirement, leur problème est que même chez eux, en Europe, des gens trouvent le moyen, grâce aux paraboles et à Internet, de contourner le contrôle quasi-totalitaire de l'information en regardant les images crues de la «Civilisation» bombardant les «barbares».

Aïn Témouchent: 60 kg de kif dans une forêt

Selon le Groupement de la gendarmerie de la wilaya d'Aïn Témouchent, une quantité de 60 kg de kif traité a été découverte hier, dissimulée dans la forêt de la plage de Sassel, dans la commune de M'Saïd.

La compagnie de la gendarmerie de la daïra d'El-Amria a ouvert une enquête. Par ailleurs, à l'issue d'une fouille effectuée par la brigade de sécurité routière, sur une voiture de marque Peugeot 505 immatriculée à Tlemcen, en provenance de Maghnia et à destination d'Oran, il a été découvert une quantité de 1 kg de kif traité.

Belhadri Boualem

Quatre officiers de l'armée arrêtés en Turquie

Quatre officiers de l'armée turque ont été inculpés et écroués samedi par une cour d'Istanbul, dans le cadre d'une enquête sur un réseau soupçonné de chercher à renverser le gouvernement islamo-conservateur à Ankara, a rapporté l'agence Anatolie. Ces militaires, deux colonels et deux lieutenants, étaient interrogés par la police et des procureurs depuis vendredi après leur interpellation deux jours auparavant, lors d'un nouveau coup de filet dans le cadre de l'enquête sur le groupe baptisé «Er-genekon», précise l'agence.

L'investigation a attisé les tensions entre les partisans du gouvernement et les milieux laïcs, dont l'armée. Deux autres officiers ont été relâchés. Onze autres personnes, dont des généraux à la retraite et un ex-chef de la police, Ibrahim Sahin, interpellés eux-aussi mercredi, ont d'autre part été déferés samedi devant le même tribunal qui pourrait également décider de les inculper, selon les médias. La police a arrêté mercredi près de 40 personnes, dont deux généraux quatre étoiles et des universitaires, défenseurs de la laïcité, dans le cadre de l'enquête sur le groupe «Er-genekon», accusé d'avoir voulu déstabiliser le pays avec des actions violentes, afin de préparer le terrain à un putsch qui renverserait le gouvernement issu de la mouvance islamiste, au pouvoir depuis 2002.

Le prince héritier saoudien en convalescence au Maroc

Le prince héritier d'Arabie Saoudite, Sultan Ben Abdel Aziz, a entamé vendredi un séjour de convalescence au Maroc après des examens médicaux «rassurants» aux Etats-Unis, a annoncé samedi le cabinet royal. Le prince héritier, 81 ans, qui est aussi ministre de la Défense de la première puissance pétrolière mondiale, s'était rendu le 23 novembre aux Etats-Unis. Il y «a subi les examens médicaux nécessaires à New York, dont les résultats étaient rassurants», a ajouté le cabinet royal dans un communiqué. Mais il doit «retourner plus tard (à New York) pour poursuivre des soins», a poursuivi le cabinet sans préciser la nature de sa maladie. Le prince Sultan avait subi en avril dernier des «examens médicaux de routine» en Suisse et quitté l'hôpital en «bonne santé», selon une annonce de l'époque des autorités saoudiennes. En mai 2004, il avait subi une opération des intestins pour l'ablation d'un polype, dans un hôpital militaire saoudien à Djeddah.